

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

ACTUALITÉ VUE P. 7 à 15

REDÉPLOIEMENT DES WALIS : ÉCHEC ET MAT

EL YAZID DIB



MEURTRE PAR DÉCRET ET ORDONNANCE ET POT-DE-VIN
MIMI MASSIVA

FATALISME ET OPPORTUNISME À TAJ MOUHAL
OMAR CHAALAL



TAMBOURINER POUR LE SOURD ET DANSER POUR L'AVEUGLE
HAMID DAHMANI

L'ENTREPRISE ENTRE LES « JE L'AIME » DES UNS ET LE « MOI NON PLUS » DES AUTRES !
CHERIF ALI



AVEC INTERNET EN CLASSE, PLUS RIEN NE SERA COMME AVANT
ABDELHAMID BENZERARI

LES ALGÉRIENS ATTENDENT DES SOLUTIONS À LA CRISE

KAMAL GUERROUA

UN PAYS TRÈS SPÉCIFIQUE

ABED CHAREF

DU MARASME ET DU MÉRITE EN FRANCE

AKRAM BELKAÏD

LA FRANCE DOIT RECONNAÎTRE L'ÉTAT PALESTINIEN !

PIERRE MORVILLE

L'ÂME DES HOMMES !

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH



FORD FIESTA Trend
> Meilleure vente mondiale dans sa catégorie*

1.379.000 DA

1.229.900 DA TVN Inclusive

Offre valable jusqu'au 22 novembre

Livraison immédiate ou en 2015



Made in Germany

Offre valable dans tout le réseau FORD.

(*) : N° 1 des ventes dans le monde en 2013 dans sa catégorie

Elsecom Motors & Réseau de distribution

Siège Social : N° 136, Route de Sidi M'Hamed, Section 1, Bab Ezzouar - Alger | Tél. : 021 510 510 - 0770 14 16 89 - 0770 97 22 91 - 0770 97 23 11/35/45 - Hydra : 021 48 17 19 - 0770 14 16 93/97 - 0770 32 66 84 - Chéraga : 023 30 13 16/18 - 0770 97 24 48 - 0770 97 22 08 - 0770 27 87 88 - Succursale Oran : 0770 97 26 79 - 0770 97 24 41 - Succursale Ouargla : 029 71 32 74 - 0770 97 79 18

Tout le réseau au 021 510 510



Go Further

Projet de loi sanitaire Les réserves du SNPSP

Le Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) exprime de fortes réserves sur l'avant-projet de loi sanitaire qui sera présenté par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière (MSPRH) au gouvernement.

Mohamed Mehdi

Le SNPSP demande que le texte «soit remis (à l'ensemble des concernés, ndr) pour une dernière lecture avant de le transmettre au gouvernement», affirme Lyès Merabet, le président du SNPSP.

«Il est important pour nous de souligner que, finalement, les assises de la santé n'ont pas servi à grand-chose puisque l'essentiel des recommandations n'est pas repris dans l'avant-projet de loi sanitaire», estime Dr. Merabet. Notre interlocuteur rappelle, à ce propos, que «le ministre s'est engagé, dans le discours de clôture, de prendre en considération toutes les recommandations», ainsi que d'installer «deux commissions chargées du suivi et de la rédaction du texte» où «devaient être représentés les partenaires sociaux». «Ces commissions n'ont jamais été installées», ajoute le président du SNPSP.

Pour le SNPSP, le projet «n'est pas allé au fond des choses». «Plus grave, les fondements du secteur public sont sérieusement menacés au profit d'un secteur privé qui a clairement pesé dans l'élaboration du document que nous a proposé le MSPRH. Sinon, comment expliquer le fait que l'activité complémentaire et lucrative (pour les chefs de services) se voit consacrée dans la loi», précise Dr. Merabet. Il rappelle que lors des assises, «la quasi majorité des participants ont demandé l'abrogation de l'activité complémentaire».

OFFICIALIZATION DE L'ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE

Dans l'avant-projet de la loi sanitaire que le MSPRH compte présenter au gouvernement, plusieurs dispositions (section 3, chapitre 2) consacrent l'activité complémentaire dans les articles n° 273, 274, 275, et 276. Ainsi, l'article n°273 stipule : «Il est institué au profit des fonctionnaires de santé, une activité complémentaire durant les week-ends et après les heures légales du travail dans les établissements publics de santé à l'exclusion de toutes autres structures». Cette activité complémentaire «peut être assurée dans des structures de santé privées par des professionnels ayant le statut de contractuel prévu à l'article 250 ci-dessus, dont les conditions sont fixées par voie réglementaire. L'activité lucrative est maintenue au profit des professionnels de santé selon la réglementation en vigueur et sur la base d'un contrat entre l'établissement d'origi-

ne du professionnel de santé concerné et l'établissement et la structure cocontractante».

L'article 274 définit l'activité complémentaire comme étant «les actes, les gestes médicaux, chirurgicaux et autres». Elle est «exercée au sein de l'établissement public de santé sur la base d'un contrat interne entre l'établissement et l'équipe soignante concernée» (art. 275). Quant à l'article 276, il stipule que «l'activité complémentaire au sein de l'établissement public de santé est assurée par les professionnels de santé ayant la qualité de fonctionnaire et exerçant leurs activités au sein de l'établissement concerné. Elle peut être exercée par des professionnels de santé ayant le statut contractuel, les professionnels de nationalité étrangère et les professionnels installés à titre privés sur la base d'un contrat».

LE SERVICE CIVIL MAINTENU «SOUS UNE AUTRE FORME»

Un autre des principaux griefs retenus par le SNPSP concerne le maintien du service civil «sous une autre forme» malgré l'abrogation (dans l'article 292 du texte) qui stipule des «dispositions de l'article 18 de la loi 84-10 du 11 février 1984 relative au service civil». Pour le SNPSP le service civil «est maintenu du moment que les nouveaux DEMS (spécialistes) sont tenus par l'obligation de travailler dans le Sud et autres régions démunies et cela de fait puisque les postes budgétaires ne leur sont ouverts que dans ces régions», explique Lyès Merabet.

Aussi, le SNPSP reproche le rattachement du haut conseil de la santé (HCS), nouvellement créé, au MSPRH. Pour le syndicat des praticiens de santé publique, cette instance «doit au minimum être rattachée au Premier ministre, étant donné l'intersectorialité des questions de santé».

«Le ministère de la Santé, auquel nous avons demandé lors des assises de lui rattacher les caisses d'assurance/maladie, doit, lui, s'occuper de la mise en place d'un plan d'action et de le réaliser sur le terrain. C'est au MSPRH de répondre, en terme d'objectifs, devant le HCS».

Par ailleurs, SNPSP estime que l'avant-projet de loi sanitaire préparé par le MSPRH «veut imposer, d'une manière détournée, la nouvelle carte sanitaire, alors qu'elle n'a même pas été à l'ordre du jour lors des assises».

Enfin, le syndicat, note une «arrière-pensée corporatiste des rédacteurs du texte qui ont incrusté des dispositions statutaires qui n'avaient pas lieu d'être».

Réunion Cnapest-ministre de l'Education Des promesses qui ne changent rien



Mokhtaria Bensaad

Après sa réunion de mardi dernier avec la tutelle, le Conseil autonome des professeurs de l'enseignement du secondaire et technique (CNAPEST) compte réunir son Conseil national le 23 novembre pour décider du plan d'action à adopter. Ce syndicat n'a rien changé à sa feuille de route arrêtée avant sa rencontre avec la ministre de l'Education étant donné que tous les engagements de la tutelle sont au stade de promesses qui restent à concrétiser sur le terrain. Le porte-parole du CNAPEST, M. Nouar, contacté hier, a déclaré concernant cette réunion que « nous sommes sortis sans rien dans la main. Par conséquent, nous poursuivons ce

qui a été décidé par le bureau national. Nous avons déjà organisé des assemblées générales dans différentes wilayas ainsi que des conseils de wilaya et nous comptons réunir le 23 novembre le Conseil national pour décider soit de l'apaisement ou de l'action après étude des propositions du ministère».

La ministre de l'Education s'est engagée, selon le représentant du CNAPEST, à régler le problème des professeurs des lycées techniques (PLT) avant la fin de l'année scolaire et permettre ainsi leur intégration dans la catégorie des professeurs de l'enseignement secondaire.

Concernant la médecine du travail, il a été conclu avec le partenaire social d'organiser une réu-

nion de travail tripartite regroupant les ministères du Travail, de la Santé et de l'Education pour la préparation d'une convention qui facilitera l'application des textes de loi existants.

Les deux parties ont également convenu de l'installation d'un groupe de travail technique qui va étudier tous les problèmes liés au transfert d'une partie des postes budgétaires destinés à la promotion vers les postes de recrutement. Pour M. Nouar, « si ces postes basculent vers des postes de recrutement, d'ici quelques années, il n'y aura rien pour les postes de promotion».

En attendant la concrétisation de ces engagements, le CNAPEST reste mobilisé jusqu'à satisfaction de toutes ses revendications.

ANALYSE

Kharroubi Habib

A défaut d'article 88, une élection présidentielle anticipée

Il est clair que les partis et personnalités politiques regroupés dans l'Instance de suivi et de consultation de l'opposition (ISCO) font leur cheval de bataille prioritaire du départ

sous une forme ou une autre du président de la République. Ce qu'ils ont confirmé sans ambiguïté au cours de la réunion qu'ils ont tenue à Alger avant-hier mardi. Leur revendication n'est nullement une nouveauté car formulée par eux depuis qu'en 2013 Bouteflika ayant été victime d'un AVC aux séquelles visiblement invalidantes, ils ne l'estiment plus en capacités physiques et intellectuelles d'assumer sa haute et délicate fonction. Il en est même parmi eux qui ont réclamé son départ bien avant 2013 en se fondant sur le fait qu'il a procédé arbitrairement au « tripartouillage » de la Constitution pour rester au pouvoir après les deux uniques mandats que lui permettait celle-ci avant cette opération jugée par eux attentatoire à la démocratie et au principe de l'alternance au pouvoir.

Ce qui est nouveau dans la déclaration de l'ISCO d'avant-hier est que contrairement à ce que ses membres prônent depuis 2013 comme procédure à appliquer pour obtenir le départ de Bouteflika, à savoir le recours à l'article 88 de la Constitution permettant le constat de la vacance du pouvoir qu'ils estiment être la réalité dans le pays, ils préconisent désormais la tenue d'une élection présidentielle anticipée.

L'objectif de faire partir Bouteflika reste par conséquent le but que s'est fixé la coalition d'opposants réunie au sein de l'ISCO. Seul son angle d'attaque a changé et cela au constat qu'elle ne parviendra pas à lever les impossibilités qui empêchent le recours à l'article 88, même si le pays comme ils le prétendent non

sans raison vit effectivement une situation très dangereuse du fait de la vacance du poste de président de la République ayant provoqué la paralysie des autres institutions de l'Etat. Mais

la demande d'une élection présidentielle anticipée a-t-elle une chance d'aboutir ?

Tout comme ils sont parvenus à neutraliser la velléité du recours à l'article 88 en plaçant sous leur contrôle absolu le Conseil constitutionnel, seule institution susceptible de le faire, le président et son clan se sont par ailleurs et au moyen de la même méthode prémunis contre toute autre initiative visant à les contraindre à céder le pouvoir. Comment alors l'opposition pense agir pour obtenir cette élection présidentielle anticipée qu'elle réclame ? Selon la déclaration de certains de ses membres, elle prétend pouvoir y parvenir en associant les actions qu'entreprendront dans ce sens les partis membre de l'ISCO avec celles qu'engageront de leur côté cette instance de suivi et la CNLTD.

Sans préjuger de l'impact que pourront avoir ces actions, il est naïf de croire qu'elles vont rapidement créer un rapport de force qui permettrait à l'opposition de se faire écouter de sphères du pouvoir et les emmener à faire droit à sa revendication. Il ne faut pas se voiler la face en l'état actuel de ce rapport de force, il n'y a que deux solutions envisageables qui pourront le faire bouger : le recours avec tous ses risques à la rue ou une intervention de l'armée. L'opposition se défend de vouloir l'un et l'autre. Alors il est temps pour elle de consolider le crédit qu'elle s'est acquis par la dynamique qui est la sienne depuis qu'elle s'est mise à lutter politiquement solidairement en se rapprochant des citoyens et de la société civile.

Tirage du N°6077
119.636 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

FLN

Démonstration de force des partisans de Saadani

Abdelkrim Zerzouri

Pour la première fois depuis son intronisation à la tête du secrétariat général du FLN, M. Amar Saadani fait étalage public de sa force de mobilisation et du soutien qui lui est témoigné par la base militante. Evitant soigneusement toute opposition frontale avec ses détracteurs, surtout quand il s'agissait de répondre aux nombreuses provocations qui le visent directement ou indirectement, des provocations qui n'ont marqué aucun répit tout au long de ces derniers mois, le secrétaire général du FLN a cautionné la proposition des mouhafedhs, soumise lors d'une rencontre qui les a réunis le 15 novembre dernier au siège du parti, pour l'organisation de sit-in à travers toutes les wilayas du pays.

Hier, donc, à l'appel des 74 mouhafedhs (le nouveau nombre des mouhafadhas après les derniers découpages), des rassemblements ont été organisés à 11 heures, simultanément devant tous les sièges locaux du FLN. « Nous voulons à travers ce rassemblement prouver notre attachement à la légalité, apporter notre soutien indéfectible au président de la République, au SG du parti.

Aussi, nous dénonçons avec force tous ceux qui sèment la fitna pour déstabiliser le parti et, par prolongement, tout le pays », soutenaient hier des cadres du parti dont les deux mouhafedhs, M. Ahmed Habachi et Fouad Kharchi. Ces derniers précisent dans ce contexte que « les rassemblements tenus aujourd'hui devant les mouhafadhas (ndlr, hier) montrent bien qu'il n'y a pas de mouvement de protestation au niveau des wilayas », un état des lieux qui confirme, selon nos interlocuteurs, que « toute l'agitation est

menée par un groupe de frondeurs au niveau de la capitale, très réduit en matière d'adhésion de militants, et qui n'ont aucun prolongement au sein de la base ». De toute évidence, les opposants au SG du parti ont des soutiens dans les wilayas, comme on a pu le constater hier lors du rassemblement, avec l'absence du P/APC et du P/APW de Constantine, ainsi que quelques autres élus locaux, laissant augurer, pour les prochaines semaines, une franche décantation sur la scène interne du parti. Surtout si l'on se fie aux appels des détracteurs de Saadani qui ont organisé au début du mois de novembre un sit-in devant le siège du parti à Alger, exigeant le départ du SG du parti et promettant de tenir encore d'autres rassemblements dans les prochains jours. Les militants qui soutiennent M. Amar Saadani ont écrit sur une large banderole exposée hier devant le siège de la mouhafadha de Constantine, « nous dénonçons les agissements ridicules de Belayat ». Une épreuve de force, presque sans retenue, exprimée bruyamment par les uns et en silence par d'autres, est lancée par des candidats potentiels au poste tant convoité de SG du FLN à l'approche du 10e congrès, dont la tenue est prévue au premier trimestre 2015, peut-être même au tout début de l'année prochaine. L'enjeu fait courir tout le monde. C'est le temps des positionnements, des parades sur scène, de l'étalage des ambitions et la préparation des troupes pour le jour « J ». Triste déconvenue pour le FLN, dont le SG prône en ces moments le rassemblement, pas seulement en son sein, mais au sein de toute la classe politique, y compris l'opposition, appelée à se joindre aux débats et participer à l'élaboration de la Constitution.



Raina
Raïkoum

Kamel Daoud

Le frère mercredi et son frère jeudi

Mercredi. Journée de mercure selon le dictionnaire. Alias la planète semi-liquide, semi-solide.

Alias le Dieu Mercure. Etrangement, reflet de notre époque : Dieu du commerce, avec une bourse à la main, des sandales et précédé d'un bouc ou d'un coq. Presque le cas de figure de l'état de notre Etat. C'est aussi le métal : ni dur ni eau. Ni malade ni en bonne santé. Ni allongé ni debout. Ni muet ni parlant. Un genre de cinéma d'entre les deux où c'est le peuple qui est burlesque. Et où le pianiste est un joueur de derbouka (instrument à base d'argile et de peau de peuple). Mercure est le tuteur des Gêmeaux. Les deux frères : de l'horoscope ou de l'histoire nationale contemporaine. D'ailleurs, la notion de frères a déjà une histoire étrange en Algérie : à l'époque coloniale, on était tous frères. Puis ne sont désormais appelés frères que les vétérans de la guerre. Ceux qui ont survécu, car les morts sont morts seuls, un à un, dans cette étrange unicité cosmique qu'offre l'au-delà insonore. Aucune pierre jetée dans le puits de nos croyances n'a jamais provoqué un son d'eau heurtée. Il y a autant de noir obscur dans la nuit que dans les moments pensifs et absorbés.

Par la suite, les «Frères» étaient seulement les gens du FLN. Puis, de fil en frère, le mot ne désigne plus que cinq personnes au sommet du Régime avec deux qui sont plus frères, entre eux, que les autres frères. La fraternité s'est réduite

pendant que la consanguinité s'est élargie. En gros, le peuple est le frère du martyr, descendant du gazoduc, fils préféré de l'hymne et aîné de tous les ancêtres morts. Le régime est à la fois le fils du peuple, son père, mais n'est pas son frère. Seulement son voisin, son témoin mais pas son serviteur. Son exécuteur de testament même si le peuple est à moitié vivant. Ou son président. Tout cela est de l'ordre de la généalogie sous forme de toile d'araignée, pas d'arbre serin avec un poumon ouvert au soleil. Rien à dire un mercredi sauf creuser le sens de ce mot. Pour retomber finalement dans les histoires de son pays. Il y a en Algérie peut-être une double gravité : 9,81 et il y a 62,05. Les deux vous clouent à votre terre, vous y crucifient et vous obligent à marcher sur l'eau pour espérer le miracle. Passons, on est mercredi. C'est le quatrième jour dans la semaine musulmane. Le quatrième mandat. Jeudi veut dire cinquième mandat ? Oui, si on garde le même nom de famille. D'ailleurs, jeudi vient de Jupiter, le Dieu. Il est dit qu'il est le Dieu qui gouverne le ciel et la terre et tous ceux qui se retrouvent à vivre entre les deux. Sinistre : cela nous annonce, après le mercredi du 4^e mandat, un dictateur dès le jeudi suivant.

Mercredi, hier. Journée sans événements. Quand il n'est pas à Grenoble, Bouteflika (l'un des deux) n'est nulle part. Et nous aussi, parfois, quand on regarde un café froid et noir et vers où aucune étoile n'a penché son visage mutin.

Le FFS présente son initiative à une délégation de l'UE

Le Front des Forces socialiste (FFS) a examiné mercredi à Alger avec une délégation de l'Union européenne les relations de cette dernière avec l'Algérie et sa politique en direction des pays du Maghreb, a indiqué un communiqué du parti. «A sa demande, une délégation de l'Union européenne, conduite par M. Bernard Savage, chef division Maghreb du service européen pour l'action extérieure, a été reçue aujourd'hui par la direction du FFS», a précisé le communiqué. Les deux parties ont procédé à l'évaluation des relations Algéro-UE et «des programmes en cours, programme spring» de

même que «les nouvelles mesures migratoires prises par l'UE et l'impact sur nos compatriotes», a souligné la même source. Les accords transatlantiques, Union européenne-USA, et leur impact sur les pays tiers, notamment l'Algérie», et «la politique de l'UE en direction de l'ensemble maghrébin au-delà des relations bilatérales avec chaque pays», ont également été abordés lors de l'entrevue. Par ailleurs, le FFS a présenté son initiative pour une conférence nationale de consensus, à ses hôtes européens avec qui «les échanges ont été francs et cordiaux», a conclu le communiqué.

Elections anticipées, transition démocratique, nouvelle constitution Les chantiers de Benflis

Yazid Alilat

Dans un court «aide-mémoire» transmis à une délégation de l'Union européenne, qu'il a rencontrée, hier, à Alger, Ali Benflis, ex-candidat à la dernière élection présidentielle, ancien chef de gouvernement, et fer de lance de l'opposition contre le président Bouteflika, réclame une transition «démocratique», en Algérie. Après avoir fait le point sur la mise en place d'une opposition au «régime» de Bouteflika, une structure «commune dénommée : Instance de Suivi et de Concertation de l'Opposition (ISCO)», Ali Benflis va droit au but, en réclamant une transition démocratique. «Nous sommes, tous d'accord, au sein de cette opposition, pour que cette transition soit consensuelle, graduelle et pacifique», écrit-il, dans son aide-mémoire, remis à la délégation de l'UE.

Revenant sur les «conditions, plus que contestables, dans lesquelles se sont déroulées les dernières élections présidentielles», il a indiqué que les Algériens, «comme tenu de la crise politique manifeste, à laquelle le pays est confronté», sont face à trois grands défis à relever. Benflis estime, d'abord, qu'il y a «aujourd'hui, en Algérie, une véritable crise de régime qu'il nous faut régler»,

ensuite «une transition démocratique à organiser» et «la nature de notre régime politique à changer, en opérant le passage d'un pouvoir personnel à un pouvoir démocratique». Ce qui permet à M. Benflis de relever qu'il a, avec l'opposition rassemblée au sein de l'ISCO, envisagé de mettre en place une «démarche pour prendre en charge l'ensemble de ces trois défis, à travers ce que nous appelons -un processus global de règlement de la crise politique», en Algérie. Le règlement de la crise politique actuelle, selon M. Benflis, est d'abord de régler la question de la crise du régime et de constater la vacance du pouvoir, et l'arrêt du fonctionnement des institutions étatiques. Il relève ainsi que «le Conseil des Ministres ne se réunit plus que très rarement et le Parlement n'a fait passer, en moyenne que 7 lois par an, sur l'ensemble de la dernière décennie. M. Bouteflika a opéré une telle concentration des pouvoirs, entre ses mains, que maintenant que ses capacités sont affectées, les autres institutions sont condamnées à l'inactivité. «La troisième raison est que l'Algérie ne dispose pas d'institutions légitimes, de la base au sommet. Toutes nos institutions : la Commune, l'Assemblée de wilaya, le Parlement et le président de la République sont, devenues le produit de la fraude», écrit-il encore. Il poursuit : «nous avons donc,

aujourd'hui, dans notre pays une crise constitutionnelle liée à la vacance du pouvoir, une crise institutionnelle puisque les institutions n'assument plus leurs prérogatives, normalement, et une crise de légitimité de ces institutions». Comment donc régler cette crise politique?

PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

Par le retour aux urnes, avec l'organisation d'élections présidentielles anticipées, sur la base de la vacance du pouvoir, laisse-t-il entendre. «Ce type de crise ne se résout que d'une seule façon, partout dans le monde : le retour aux urnes et au suffrage populaire», écrit-il sur cette question, ajoutant que «c'est ce que nous demandons, en insistant sur le fait qu'un tel retour aux urnes devra s'effectuer, impérativement, sous l'autorité d'une instance indépendante, transparente et crédible». La seconde étape du «plan de sortie» de crise, selon Benflis, sera consacrée «à l'organisation de la transition démocratique» qui serait «organisée et conduite par les forces politiques légitimes et représentatives, que la première étape aura fait émerger, de manière incontestable». Dès lors, «un gouvernement d'union nationale serait mis en place pour gérer la transition et pour conduire les grandes réformes poli-

tiques, économiques et sociales qui exigent le consensus national, le plus large», et, pour consolider le processus «un pacte pour la transition serait adopté et codifierait des engagements politiques contraignants pour prémunir cette transition contre les dérapages toujours possibles», prévoit l'ex-chef de gouvernement des années 2000, pour une sortie de «la crise politique actuelle». Cette phase sera suivie par «une nouvelle Constitution (rédigée en large association) avec toutes les forces politiques», un mandat présidentiel, de 5 ans, sera instauré pour «réaliser l'ensemble de ces tâches. Ce serait, en fait, un mandat-transition», estime-t-il. Enfin la troisième étape de ce processus de la transition démocratique, selon Ali Benflis, «serait celle du changement de la nature de notre régime politique, c'est-à-dire passer d'un pouvoir personnel à un pouvoir démocratique», mais, précise-t-il : «cela prendra du temps. Il termine son «aide-mémoire», en imputant à la révision constitutionnelle, de 2008, ce qu'il appelle «crise de régime», estimant que sans «elle» (la révision de la Constitution) «nos avancées démocratiques auraient pu se poursuivre, progressivement. Cette révision constitutionnelle a enfermé notre pays dans le piège du pouvoir personnel à vie et peut être même du pouvoir héréditaire».

new
Yaris

**L'ÉCONOMIE
SE RÉINVENTE**



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX,
TOUJOURS
PLUS LOIN

Photo non contractuelle



Vous aussi

diridentsu

3 ANS
TOYOTA
GARANTIE
ou 100 000 KM

Disponible dans tout le réseau **TOYOTA ALGERIE** et ses revendeurs agréés

TOYOTA ALGERIE

Hydra : 021 98 30 00 - Blida : 025 43 14 14 - Dely Brahim : 021 98 30 00 - Oran : 041 98 30 00 - Ouargla : 029 71 71 71 - Annaba : 038 41 16 96

Grâce à une joint-venture
algéro-allemande

L'Algérie exportera des sacs à ciment vers des pays d'Afrique

Au début du mois, la Calempa (compagnie algérienne d'emballage en papier «Algerian Kraft Paper») une entreprise basée à Zahana à l'ouest du pays, vient de se doter d'une ligne ultra moderne de dernière génération de machines à produire des sacs par le leader mondial des machines à papier, en l'occurrence l'Allemand Windmoeller et Holscher.

Z. Mehdaoui

Comme nous l'avions déjà annoncé sur ces mêmes colonnes il y a de cela quelques mois, la nouvelle ligne, la plus rapide au monde, produira dès ce mois quelque 100 millions de sacs à ciment en plus de la capacité déjà existante et propulsera Calempa en tête des plus gros producteurs de sac en Afrique.

Avec ses 170 millions de sacs/an, Calempa couvrira une grande partie des besoins en Algérie auprès du secteur cimentier tant public que privé et envisage également, en partenariat avec le groupe DANGOTE, leader africain du ciment, l'exportation d'une partie de sa production vers l'Afrique de l'Ouest dans un premier temps, nous a indiqué M. Kherchouche, le PDG de Calempa en soulignant que la nouvelle usine qui a démarré depuis quelques jours est un bijou technologique doté des dernières techniques pour une production de qualité avec une performance exceptionnelle.

« Cette nouvelle usine devant employer une centaine de personnes produira à pleine capacité 350 sac/min avec un système totalement informatisé relié directement à un terminal informatique qui décèle le immédiatement, tant au niveau de Calempa à Mascara que chez le fournisseur allemand, les éventuels problèmes techniques auxquels il faut parer d'un côté comme de l'autre », indique par ailleurs un communiqué de la compagnie qui note que l'acquisition de la nouvelle ligne de fabrication n'aurait jamais

vu le jour sans la contribution de la BDL d'Oran, l'ANDI et des autorités locales.

La nouvelle ligne qui a coûté un investissement de 10 millions d'euros a permis, également de même source, la création de plus de 150 emplois directs.

Dans son « business plan », Calempa, en sa qualité de producteur de sacs, envisage dès 2015 de nouveaux investissements dans le secteur et particulièrement la production de matière première (papier kraft) dont les besoins en Algérie sont de l'ordre de plus de 200.000 tonnes pour tous les producteurs d'emballage.

Il y a lieu de préciser qu'il existe actuellement 3 fabricants de sacs à ciment en Algérie pour emballer les 18 millions de tonnes produits dans notre pays. Ce chiffre atteindra 27 millions de tonnes en 2017, selon les prévisions du gouvernement.

Il existe actuellement 12 cimenteries à travers le pays, notamment la cimenterie de Zahana (Mascara), Saïda, Meftah (Blida), Edimco Sétif à Alger, Enof/ Eriad et EPCC Oran. L'Etat a, pour rappel, cédé 3 cimenteries à des groupes étrangers dont le Français Lafarge.

L'Etat Algérien importe par ailleurs quelque 3 millions de tonnes de ciment par année. Cela représente, estiment des experts, l'équivalent de la construction d'une cimenterie flambant neuve, soit ce qui représente à peu près 300 millions de dollars.

Pour ce qui est de la fabrication du sac à ciment, il n'existe dans notre pays que trois groupes spécialisés.

Oran, Annaba

39 harraga interceptés

K. Assia

Seize candidats à l'émigration clandestine ont été interceptés, hier matin, à 20 miles au nord-ouest de Kristel (Oran).

Au cours d'une patrouille en mer, les unités des forces navales ont repéré une embarcation de type Zodiac.

Les harraga âgés entre 18 et 30 ans avaient embarqué la veille vers 23 heures à partir de la plage de Kristel pour rejoindre l'Espagne. Ils sont originaires de la wilaya de Bouira.

Les harraga ont été ramenés à terre par les gardes-côtes et remis aux services de sécurité pour complément d'enquête. Les clandestins seront présen-

tés au tribunal pour émigration clandestine. Par ailleurs, les éléments du groupement territorial des gardes-côtes d'Annaba ont intercepté dans la nuit de mardi à mercredi, à 12 miles au large de Ras El Hamra, 23 candidats à l'immigration clandestine, a appris l'APS auprès de ce corps constitué. Les 23 personnes arrêtées, âgées entre 19 et 35 ans et toutes originaires de la wilaya d'Annaba, tentaient de rejoindre la rive nord de la Méditerranée à bord d'une embarcation de fortune qui avait pris la mer sur la plage de Khrouba, a précisé cette source. Les harraga devaient être présentés dans la journée devant le procureur de la République près le tribunal de la ville.

Alger

Débrayage de quelques heures des cheminots

M. Aziza

Une semaine après le gel du débrayage des cheminots, le trafic ferroviaire a été, une fois de plus, paralysé hier, à Alger. Mais cette fois-ci, il ne s'agit pas des chauffeurs mécaniciens de la SNTF, mais des agents des services techniques de signalisation (STE) qui se sont fait entendre par une grève surprise qui n'a pas trop duré, « juste la matinée ». Ils ont exigé le changement immédiat des équipements de signalisation jugés défectueux. A noter que des voix se sont élevées, après le déraillement spectaculaire d'un train de voyageurs, assurant la liaison Thénia-Alger, le 5 novembre dernier, faisant 1 mort et plus de 60 blessés. Les cheminots ont, dès lors, exigé la réhabilitation immédiate des blocs automatiques de si-

gnalisation, la mise en place des mesures urgentes pour renforcer la sécurité de la circulation des trains et la suppression des poursuites judiciaires à l'encontre des conducteurs de train, en cas de heurts de personnes sur les voies ferrées.

La direction de la SNTF s'est engagée, la semaine dernière, auprès des grévistes, à satisfaire leurs revendications, cependant qu'aujourd'hui, les agents de la STE réclament le changement, immédiat, de la signalisation. Ils se disent soucieux de la sécurité des voyageurs et des conducteurs.

On a appris, auprès d'un membre de la Fédération des cheminots, Abdelkader Sid, que les agents grévistes ont repris le travail vers midi, entraînant une reprise progressive du trafic. La direction de la SNTF a annoncé, par

la voix de son premier responsable, Yacine Bendjaballah, qu'un accord sur deux points a été conclu avec les grévistes, qui ont accepté de reprendre le travail. L'accord, selon l'APS, consiste en « un démenti que nous allons diffuser, portant sur le bon fonctionnement des installations ferroviaires », et sur « l'engagement d'un bureau d'études étranger chargé de faire un audit complet des installations ferroviaires », ajoute M. Bendjaballah. Cet audit, précise le directeur de la SNTF, à l'APS, « doit enlever tout doute sur le bon fonctionnement des installations ferroviaires. Même si elles sont, plus ou moins, anciennes, elles fonctionnent, correctement, grâce à une bonne maintenance », a encore souligné le directeur général de la SNTF.

Colère au Val d'Hydra

Le relogement des familles occupant des habitations précaires au Val d'Hydra, sur les hauteurs d'Alger, se poursuivait mercredi au milieu d'un important cordon de sécurité, alors que les premières opérations de démolition ont commencé, a constaté un journaliste de l'APS. Pour la réalisation d'une voie large en deux fois deux voies au Val d'Hydra, entre le siège du ministère de l'Energie et le stade communal d'El-Biar, la wilaya d'Alger a décidé de récupérer les terrains bordant ce projet et de reloger les quelques 320 familles installées dans ces chalets depuis de nombreuses années. Les habitants du quartier concernés par cette opération ont différemment réagi à la décision de la wilaya d'Alger de lancer le projet de restructuration de tout ce quartier, un site précaire en milieu urbain. Les occupants de l'immense bidonville du Val d'Hydra ont accueilli avec joie cette opération de recasement. « C'est la délivrance ! », indiquent plusieurs personnes rencontrées sur place. Les familles de ce bidonville, caché derrière une rangée de constructions en dur, continuaient mercredi d'évacuer les lieux. Celles restées sur place s'inquiétaient des résultats de leurs recours. Par ailleurs, la colère se lisait amplement sur les visages des propriétaires de maisons et de commerces, construits le long de la route et appelés à être rasés pour les besoins du projet de dédoublement de voie,

déclaré d'utilité publique. Pour exprimer leur colère et leur opposition à l'opération de relogement initiée lundi soir par la wilaya, ils ont accroché plusieurs banderoles sur les façades de leurs maisons où on pouvait lire : « Non au relogement abusif ». « Il y a des citoyens qui ont consacré toute leur vie à construire des habitations et des commerces à coût de milliards. Du jour au lendemain, on nous demande de quitter les lieux. C'est abusif. Même si le terrain est un bien waqf, pourquoi attendre quarante ans pour se le rappeler? », s'insurge un jeune du quartier. Sur la principale voie du Val d'Hydra, de petits commerces (cafétérias, kiosques à journaux, fast-foods, bouchers...) donnent au quartier un aspect populaire, qui attire beaucoup de gens durant la journée. D'autres magasins, plus spacieux, servent de dépôt pour l'électroménager. « Nous ne partirons pas de là sans un engagement écrit de la wilaya sur les indemnités et l'affectation des futurs locaux », lance un autre jeune. D'autres habitants disent refuser carrément de quitter les lieux, tout en soupçonnant une volonté d'accaparer les terrains à leur détriment. Dès l'annonce dimanche du recasement de 300 familles du Val d'Hydra, dans le cadre de la 14^e opération de relogement des familles issues des sites précaires, le wali Abdelkader Zoukh a parlé d'indemnités des pro-

priétaires. « Les constructions et les commerces du Val d'Hydra sont illicites. Nous avons procédé à l'expropriation parce que le projet relève de l'utilité publique et les commerçants seront prioritaires dans l'affectation de locaux dans les nouvelles cités », a dit M. Zoukh. « Les propriétaires seront indemnisés en fonction de la loi en vigueur », a-t-il assuré mardi lors d'une visite d'inspection au projet du barrage de Douéra. La restructuration urbaine du quartier comprend le dédoublement de voie et la réalisation, entre autres, de locaux dans la partie appelée à être rasée qui seraient affectés, en priorité, aux actuels propriétaires de commerces, a-t-on appris sur place. « Nous voulons d'abord connaître les détails des indemnités et des procédures de réalisation et d'affectation des futurs locaux. Si ces locaux sont réalisés et cédés aux plus offrants, à coup de milliards, cela ne nous arrange pas », précise-t-on. Les propriétaires des maisons en dur et des commerces au Val d'Hydra se sont entendus « pour refuser unanimement le recasement jusqu'à la satisfaction de nos revendications ».

L'opération de démolition a commencé mercredi avec une quinzaine de boutiques, qui appartenaient à la commune d'El-Biar. Les jeunes du quartier ont assisté à cette démolition dans le calme, au milieu d'un imposant cordon de sécurité.

El-Bayadh

Plus d'un quintal de kif saisi

Hadj Mostefaoui

Poursuivant leurs investigations à la suite de la grosse prise de plus de 3 quintaux de kif opérée aux confins de l'extrême sud de la wilaya, les éléments de la brigade de recherches et d'investigations relevant de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'El-

Bayadh ont mis la main, sur les mêmes lieux de leur dernière opération, sur 150 kilogrammes de kif. Une quantité vraisemblablement abandonnée par les narcotrafiquants lors de leur fuite. Les deux saisies totalisent quelque 5 quintaux de kif. L'enquête se poursuit afin de mettre un terme aux activités de ce réseau de trafic de drogue.

Biskra

Trois morts et deux blessés dans une collision

Trois personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été blessées dans un accident survenu hier sur la route nationale (RN) 87, à l'entrée nord de la ville de Sidi-Okba (18 km à l'est de Biskra), ont indiqué les services de la Protection civile. Les victimes décédées voya-

geaient à bord d'un taxi collectif qui est entré en collision avec une voiture de tourisme roulant dans le sens opposé.

Deux parmi les occupants du second véhicule ont été blessés et conduits à l'hôpital par les éléments de la Protection civile, selon la

même source. Une enquête a été aussitôt diligentée par les services compétents pour déterminer les circonstances de cet accident qui s'est produit sur un axe très fréquenté reliant les wilayas de Biskra et de Khenchela via la commune de Sidi-Okba.

AVIS DE DÉCÈS

Triste jour fut ce jeudi 13-11-2014 qui a vu survenir
le décès de notre cher et regretté oncle

Dr Tahrat Hadj Adda

Longtemps garderont en mémoire ceux qui ont ap-
proché ce grand homme aux valeurs et aux quali-
tés humaines exceptionnelles.

Dr Tahrat a été inhumé au cimetière Sidi Abdelkader de RELIZANE
Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir
en Son Vaste Paradis.

« A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons ».

F. Larbi

إنا لله وإنا إليه راجعون



TRANS-CANAL OUEST/SPA
Filiale / Groupe HYDRO-CANAL
Société par actions à Capital Social de : 200.000.000 DA
Siège Social ☑ Zone Industrielle Route de Mascoua
B.P N° 81 Oued-Rhiou W. Relizane
☎ (046) 57.86.02 et 57.79.10 - 📠 (046) 57.86.03
Email : transcanalouest@hotmail.fr

Direction Générale

ISO 9001
VINCOTTE
ICNet

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

Conformément aux dispositions du décret présidentiel N° 10-236 du 07 Octobre 2010, notamment dans son article N° 125, la Société Trans Canal Ouest Spa informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national et international restreint N° 04/2014 relatif à la fourniture du joint intégré pour tuyaux en béton armé de 2.5 ml de l'unité Oued R'hiou I, paru dans les quotidiens nationaux El Djamhouria, Le Quotidien d'Oran et dans le BOMOP, qu'à l'issue de l'évaluation des offres techniques et financières, le marché est attribué provisoirement au soumissionnaire suivant :

Désignation du soumissionnaire	Note technique (60 pts)	Note financière (40 pts)	Note globale (100 pts)	Montant de l'offre	Délai de livraison
CORDES Allemagne	60	40	100	397.164,80 Euros	56 Jours

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré peut introduire un recours auprès de la commission des marchés de la Société dans un délai de **Dix Jours** suivant la parution de l'avis d'attribution provisoire dans les quotidiens nationaux ou dans le BOMOP. Les autres soumissionnaires sont invités à se rapprocher de la Société de Trans Canal Ouest Spa au plus tard **Trois (03) Jours** à compter du premier jour de la publication de cet avis pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres.

Ecole Supérieure des Technologies de la Santé "MERIEUX"

Porte Ouverte

Coopération Algéro-Canadienne

Vous voulez poursuivre vos études au Canada ? Après ou avant le Bac ? En collaboration avec des collèges (Canada) l'Ecole Supérieure des Technologies de la Santé « MERIEUX » vous offre cette opportunité en vous proposant des programmes d'études dans le domaine des affaires, de la technologie et des soins de santé.

Un agent conseil des Collèges Canada donnera des informations le Dimanche 23 novembre 2014 à 16h sur les différentes formations proposées par les Collèges Canadiens

Renseignements & Lieu

Adresse : 18, rue Bouras Belkacem - Savignon - 31000 Oran - Algérie
Tél. : 05 61 66 36 12
05 61 66 36 10
Site : www.ecolemerieux.com

L'école Merieux vous souhaite la bienvenue

Keltoum Voyage
AGENCE DE TOURISME ET DE VOYAGE

Organise un voyage spécial Réveillon À Marrakech

Du 29 Décembre Au 02 Janvier 2015

- Billet d'avion + Transferts Aéroport/Hôtel
- Hôtel Diwane 4 étoiles
- Excursions avec déjeuner
- Visites Guidées
- Soirée de Nouvel an, Dîner de Gala/Feux d'artifices

Oran : 32, Rue Aroumia Draoua Choupot -Oran-
Tel : 041.25.58.01/0561.61.78.30

A Seulement 99000 DA

Un pays très spécifique

L'Algérie serait-elle si différente des autres pays ? Apparemment oui. Et pourtant, ce qui s'y passe est d'une banalité affligeante.



Par Abed Charef

L'Algérie, un pays spécifique ? Certainement. Son économie d'abord. C'est un pays qui a beaucoup d'argent, mais ses habitants subissent une incroyable malvie. Il investit énormément, mais produit très peu ; il a les potentialités d'un pays émergent, mais traîne dans les bas-fonds des classements liés à la performance économique. Son industrie représente moins de cinq pour cent de son PIB. Il possède le plus vaste désert du monde, qui représente un formidable potentiel économique, mais on y trouve moins de touristes que de terroristes.

Son président de la république ensuite. C'est un chef d'Etat qui ne parle pas, ne voyage que pour des discours, et ne tient pas de réunions de travail avec le gouvernement ; il a été réélu pour un quatrième mandat à l'issue d'une opération électorale unique dans l'histoire, et déclaré vainqueur sans faire campagne, des assistants ayant parlé à sa place. C'est le seul chef d'Etat au monde supposé gérer un pays alors que lui-même est géré par son propre frère.

Et c'est enfin un président qui promet tout le temps de passer le flambeau aux nouvelles générations, mais qui s'accroche au pouvoir, alors que lui-même a joué un rôle essentiel dans l'architecture du pouvoir mis en place à l'indépendance, comme il a joué un rôle déterminant dans un coup d'Etat organisé il y a bientôt 50 ans, en 1965 !

DEUX OPPOSITIONS

Et le pouvoir ? Là aussi, c'est une spécificité bien algérienne. L'Algérie a un patron des services d'espionnage qui espionne en premier lieu les Algériens. Il a tellement de pouvoir qu'un éminent-économiste le désigne publiquement comme le Dieu du pays, rab edzayer. Mais cet homme que personne n'a jamais vu, est attaqué à visage découvert, et en toute impunité, par un autre, dont tout le pays se moque, bien qu'il soit le chef du premier parti du pays.

Ce pouvoir est partagé entre un président physiquement incapable de l'exercer, un premier ministre qui ne sait pas ce qu'est le pouvoir, un patron des services spéciaux qu'on veut déposséder du pouvoir mais à qui tout le monde obéit au doigt et à l'œil, un patron de l'armée qui a du être un brave officier, il y a cela plus d'un demi-siècle, et des réseaux, beaucoup de réseaux, dont la plupart se croisent aujourd'hui chez un homme qui n'a pas de fonction officielle, Saïd Bouteflika.

De l'autre bord, l'Algérie est également très spécifique. Elle a deux oppositions : une opposition au pouvoir, et une opposition du

pouvoir. La première tente d'élaborer un projet politique dans la douleur, pour le proposer comme alternative ; la seconde vit dans un long concubinage avec le pouvoir, entrecoupé par des brouilles éphémères qui lui permettent de réapprendre à parler comme une opposition, avant de retourner au foyer.

Et l'une des grandes spécificités de l'Algérie, c'est que le régime en place a été sauvé par l'opposition la plus radicale, l'islamisme politique ! L'Algérie est en effet le premier pays où a été testé une théorie très moderne du « pouvoir utile » face au « péril vert » : bien avant la Syrie et son Daech, c'est un pays où un pouvoir, s'appuyant essentiellement sur la force armée, a été jugé préférable aux groupes islamistes de l'opposition ; un pays où un régime libérticide a réussi à convaincre le monde qu'il constituait un moindre mal par rapport à l'alternative qui le menaçait.

ROKIA ET MÉDECINE

On peut encore énumérer tous ces traits qui, pris de manière isolée, donnent l'impression que l'Algérie est un pays très particulier, très difficile à classer et à cerner, un pays si différent des autres qu'il en échapperait à la science politique. C'est flatteur pour l'égo ; c'est très réconfortant pour les amateurs du « wantourisme » et de la formule « nous, les Algériens » qui pensent qu'ils sont différents des autres peuples, mais c'est hélas, faux. Totalement faux. Car toutes ces spécificités relèvent presque de lieux communs qui ont nom mauvaise gestion, corruption, mauvaise gouvernance, absence de démocratie, non-respect des libertés, gabegie, sous-développement, etc.

Le monde a connu beaucoup de présidents physiquement diminués, ou dont le comportement était grotesque. KGB et Stasi ont passé beaucoup plus de temps à espionner leurs concitoyens que les étrangers. Le régime algérien n'est ni le premier ni le dernier régime autoritaire soutenu par les puissances occidentales : la plupart des pays latino-américains ont été longtemps portés à bout de bras par les Etats-Unis, officiellement pour contrer le communisme. Aujourd'hui, le communisme mort, le terrorisme l'a avantageusement remplacé. Enfin, l'Algérie n'est pas le premier au monde où un ministre confond son compte bancaire et celui de Sonatrach.

L'Algérie est simplement un pays en crise. Elle n'arrive pas à en sortir. Elle n'a pas les instruments politiques et institutionnels pour en sortir. Et comme un malade qui ne trouve pas de traitement efficace, elle s'oriente, par désespoir, vers la médecine traditionnelle, le charlatanisme, la rokia, l'exorcisme et la lutte à mort contre les djinns.

Mais détourner de l'argent, manipuler les urnes, corrompre le personnel politique n'a rien de surnaturel. C'est une activité très humaine, et très répandue en Algérie.

Les Algériens attendent des solutions à la crise

Que doit-on penser de l'état de notre scène politique d'aujourd'hui ? Que doit-on dire de notre société civile, de nos associations, de nos syndicats, de nos partis, etc. ? De loin, le plus neutre des observateurs n'aperçoit qu'un simple appendice à un système verrouillé dont les fameux « décideurs » rythment et la cadence et le périmètre de mobilité.

Par Kamal Guerroua *

De près, ce même observateur pourrait constater lui-même en revanche une poignée de petits pions placés dans un grand puzzle où tout bouge sans que rien ne change à l'instar des vases communicants qui s'entrechoquent mais ne provoquent que des bruits sans musique, hélas. Y-a-t-il vraiment de la part de nos officiels une volonté de démocratisation du pays avec une feuille de route précise pour l'après-quatrième mandat de Bouteflika ou toute la dynamique de l'exécutif actuel n'est que de la poudre aux yeux pour donner une seconde chance à un « système » à bout de souffle ? Les données politiques qui circulent présentement ne permettent pas, à vrai dire, d'en savoir davantage vu d'une part l'extrême complexité du processus de la prise de décision à l'intérieur du sérail et d'autre part, un procès d'intention en règle à l'encontre de ceux d'en haut nuirait sans doute à l'objectivité de l'analyse. Il faut laisser le terrain parler et les statistiques témoigner, le reste c'est l'histoire qui en jugera.

Cependant, une évidence se dessine à gros traits, de l'amendement de la constitution en 2008 aux réformes-placebo du printemps 2011, le petit-peuple n'en a récolté que l'amer souvenir d'une stagnation qui perdure. Jusqu'à quand ? S'interrogent les uns enragés, à l'infini répondent, les autres, défaitistes. Bref la majorité des algériens ont perdu et espoir et confiance. Ils ne croient guère à une transition démocratique en bonne et due forme. Car, à la lumière d'une actualité distillée au compte-gouttes, la gérontocratie s'accroche toujours au trône et nul ne saurait prédire ce que nous réservent les jours à venir de surprises. En plus, les antécédents du pays confirment l'idée selon laquelle la violence est le seul moteur de notre histoire. Autrement dit, derrière chaque escale importante (le socialisme tiers-mondiste de Boumediène, la quête identitaire des années 1980, le pluralisme démocratique début 1990, etc.), il y a eu souvent une lame de fond d'envergure qui aurait déjà traversé la société (le coup d'état du 19 juin, les événements du printemps berbère 1980, le virage d'octobre 1988, etc.). Ainsi, vu ce qui précède, la perspective d'un passage à vide entre deux périodes (blocage/déblocage) n'est pas sérieusement « probable » dans notre situation à moins qu'il y ait une exception historique. En tout cas, l'Algérie de 2014 s'enlise, notre économie rentière ronfle, nos universités patinent, notre président est un grand malade, les rumeurs enflent, l'élite appriivoisée ou réduite en une succursale propagandiste, se tait ou cautionne le fait accompli, les masses sont sur le qui-vive et la communication officielle au rabais encourage tous les pronostics.

Entre l'initiative du consensus du F.F.S et les « news » constamment renouvelés de l'hospitalisation de Bouteflika, le citoyen n'a que le choix de l'attente. Il se morfond dans son coin, il attend en vain à ce que les choses s'éclaircissent, il attend à ce qu'il voie le bout du tunnel au-delà de ce chaos

« systématisé » de la machinerie politique, il attend aussi à ce que le train de l'Algérie rassemble ses locomotives et se remette sur les rails. Ces dernières années, l'attente s'est révélée chez nous un mode d'emploi, voire une méthode-bis d'espérer le changement. Ce changement que l'on attend au rendez-vous de l'histoire mais qui nous pose toujours un lapin. Les miens sont amenés depuis l'indépendance à supporter avec une patience infinie l'insupportable (hogra, répressions des libertés, misère sociale, etc.). Peut-être l'expérience et la lucidité qu'ils ont acquises de par leur passé anti-colonial leur ont-elles permis d'être endurants et de savoir attendre aussi longtemps que possible. Une hypothèse plus que plausible que l'anthropologie culturelle de cette partie du Maghreb central, pourtant connue depuis des temps immémoriaux si l'on en croit le sociologue A. khaldoun (1336-1406), pour ses turbulences et ses tendances à la révolte, accrédite. Mais si l'algérien y a cédé, c'est pour combien de temps ? Un mois, deux, deux ans, un autre quinquennat, une décennie peut-être ? La digue du silence va finir par être rompue et le factuel va rejoindre l'historique et l'anthropologique ! C'est là où le hic se corse. Car d'en haut, on ne sait pas là où l'on allait ni ce que l'on voulait faire, ce qui va de soi et exaspère en même temps. Et ce citoyen épuisé des promesses non tenues des élus locaux et nationaux, desscandales de corruption à répétition et d'un pouvoir d'achat de plus en plus faible vu l'inflation galopante s'en est pourtant tôt rendu compte mais préfère avaler sa rage que de l'exposer au grand public de peur de l'anarchie. L'anarchie ! Le mot est lâché, c'est dur et traumatisant à la fois de la subir, l'anarchie va nous traîner encore en arrière. Le peuple en avait payé le prix fort, cela le projette directement dans la pétaudière du feu et du sang des années 1990. Dans des milliards de dégâts, des usines incendiées, des écoles détruites, des milliers de morts, des intellectuels, notre fine fleur assassinés, des torturés, des mutilés, des disparus « Plus jamais ça, plus jamais ça, plus jamais ça ! » se dit-t-il pour vaincre ses ardeurs de regarder loin.

Le pouvoir l'aura bien compris. Et pour bien stimuler ce réflexe psychomoteur, il lui envoie des messages subtils via des exemples « décontextualisés » dans nos alentours (Libye, Égypte, Syrie, etc.). Il essaie de récupérer la peur citoyenne pour la transformer en force de frappe, pour ses besoins bien sûr, en consacrant le statu quo. Après la rente, la paix est le deuxième levier du jeu d'équilibriste qu'il mène. La paix n'a pas de prix au regard du citoyen. Autant elle lui est l'essentiel même, autant elle est le moyen de survie pour le régime qui le gouverne et s'en sert. Or craignant une « hypothétique » anarchie, le peuple ne fera que repousser le changement au moment où ce régime-là ne propose aucune alternative. Terrible est ce choix cornélien posé à mes compatriotes entre l'inertie et le mouvement, la dictature et la démocratie, « la paix » fragile et l'incertitude « possible ». Oui, possible parce qu'on n'est pas sûrs de nous-mêmes, nous les algériens, on est, paraît-il, plus emportés par l'émotionnel que par le rationnel. Le chevauchement entre nos illusions idéalistes et nos désillusions cauchemardesques ont fait en sorte

que nous nous nous éprouvions du mal, de la crainte, voire du déplaisir à nous prendre en charge. Or le premier principe pour avancer selon les théoriciens du développement personnel est l'assurance en soi. Cette idée de « tutelle » symbolique qui nous a effleuré l'esprit au bon vieux temps du socialisme-maison, a gagné des galons de maréchale à l'heure des clics d'ordinateurs et de la toile l'internet. Et pourtant elle fut battue en brèche par notre rejet total du colonialisme qui a voulu nous assujettir, nous catégoriser en sous-humains et nous « indégéniser ». Comme tout pays de Tiers-Monde, tout bond en avant que l'Algérie ose pourrait s'apparenter à une plongée dans l'océan où les rapaces à l'affût du gibier sont légion.

De toute façon, ce qui fut naguère une impression est maintenant une évidence : notre pays enfonce les pieds dans une dictature atypique. D'autant plus que le temps passe vite et le même constat s'impose de lui-même : un délabrement avancé de la confiance, une régression qui « progresse » et une perte de crédibilité institutionnelle à tous les échelons. Au cours de cette année nombre de citoyens ont pourtant cru voir dans le rassemblement historique de l'opposition en juin dernier un début de solution à une crise qui a trop sévi. La fièvre d'enthousiasme s'est vite emparée des réseaux sociaux où les internautes ont misé gros sur un « New Deal » à l'algérienne qui mettrait fin à leur désespoir. Or une fois la démonstration de force de Zéralda passée, la rechute dans l'immobilisme s'est avérée inéluctable, les partis s'envoient entre eux des piques, et les désaccords sont loin d'être de simples dissonances. La dernière sortie du plus vieux parti d'opposition apporte la preuve par neuf que cette initiative-là est vouée à l'échec. On dirait que cette opposition a copié le style managérial du pouvoir, lequel gère ses communications par ellipses et circonvolutions en démentant et en infirmant des actions par d'autres actions s'inscrivant dans le même cadre mais s'en différenciant à bien des points au lieu de prendre la parole à la place publique. Et puis, il n'y a plus de travail de fond sur le terrain, les gens sont restés sur leur faim. Les partis n'ont pas sillonné les douars et les déchras de l'Algérie de l'hinterland, le relais à l'État est défaillant n'a pas été assuré et la montagne a accouché d'une souris. En Algérie, le discours peine à se concrétiser en actes, le projet comme idée politique est bâclé. On tourne vite les pages sans les avoir lues, c'est consternant puisque on ne fait que recueillir un bouquet de ratages et d'erreurs qu'on refuse d'assumer. L'autre problème, c'est que le pouvoir a acheté les consciences, le phénomène de la rente a tué le génie populaire renversant la perspective à l'endroit des sphères dirigeantes. Le rêve qu'une opposition réelle puisse surgir est presque impossible car si sous d'autres cieux, l'objectif des partis opposants est d'atteindre le pouvoir, les nôtres lorgnent du coin de l'œil le gâteau. Ces données s'ajoutent à l'ombre omniprésente dans les rouages du système de la grande muette. Serait-il concevable de prétendre œuvrer pour une sortie de la crise actuelle du pays sans que les militaires y participent ?

Y a-t-il péril en la demeure ou s'agit-il d'un usuel mouvement qui comme à l'accoutumée ne serait que partiel? La période en est-elle cependant propice? A quoi s'astreint-il en fait? Un jeu... d'utilité publique.

Redéploiement des walis : échec et mat



Par El yazid Dib

E tout mouvement dans l'encadrement de l'Etat semble être pris pour des raisons impérieuses. L'on n'a ja mais pour autant su quelles étaient ces raisons. L'on dégomme, l'on renomme et point barre. Pas de suivi ni endossement de responsabilité. On repart comme on est venu. Vif ou blasé, le cadre s'en va sans comptes ni décomptes. Laissant derrière lui, quand bien même une gestion, des projets, des attentes ; on le fait partir sans se soucier outre mesure des engagements antérieurement pris. L'illustration n'est qu'édifiante parfois. A quel stade est-il ce rêve de voir jaillir " la Colombe " ce projet d'une cité moderne et futuriste initié à Sétif et enseveli dans les interstices d'un décret nommant ailleurs son initiateur ? Quand verra-t-on se finir les aménagements des entrées et de la ville même, décalés dès le départ de leur concepteur ? La continuité du service public est certes un sacerdoce sans ambages et qui ne doit compatir d'aucune indispensabilité intuitu-personae. Mais la priorité des tâches devenant une vision individuelle, chacun fait selon la mesure de sa dimension. La fonction n'est aussi que publique, car impersonnelle. Mais, la cause reviendrait à ce déficit qui perfore l'identification des missions. Un Wali n'obéit pas uniquement à un programme ramené de la capitale. Il a des sommations internes, des défis locaux. Pour y palier, une marge chronologique, un timing est exigible à plus d'un titre. Si toutes les initiatives, qui d'ailleurs doivent être non seulement libérées mais fortement encouragées étaient prises sans validation centraliste ; la croissance nationale se porterait merveille. Rien ne doit le bloquer quand le consensus avec ses élus est réalisé. Il a l'obligation de l'accompagner et avec les moyens de l'Etat et sans l'aval de quiconque. Dans un village, classé en agglomération secondaire, le Wali est souvent dépourvu de mesures à prendre. L'exemple des daïras de Sidi Ali Boussid et Sidi Ali Benyoub à Sidi Bel Abbes entre autres est expressif.

Voyant des espaces naturels à l'abandon, la réaction du Wali n'était qu'une adresse d'ordres aux forêts afin d'y mettre un peu de joie. Pas plus. Le reste dépendra d'Alger, d'une procédure, d'un grand dossier, d'une argumentation, des avis, des visas... soit tout un programme pour quelques arbustes. Oui un Wali pourrait dire que " ceci me dépasse ". Il l'avalerait amèrement et ne le dirait pas en égard au devoir du correctement politique. Il pourrait être cependant dépassé par un " truc ", un p'tit minbar, une assiette foncière tota-

lement en son pouvoir mais en qui il ne croit pas personnellement se fiant extrêmement à son égo et ses penchants parfois baroques. Choisir la gauche d'un immeuble ou le teint d'une brique qu'il ne voit pas assez rouge-dorée est un autre égarement quant il se mixe à l'art architectural.

Le mouvement dont on parle s'annonce plus intéressant que le salon international du livre. La médiatisation est silencieusement mais intensément entretenue dans l'esprit de ceux qui y ont intérêt. Il prend forme à la rumeur publique, érigée en une autorité de nomination. Le mouvement qui par orthodoxie du fonctionnement des institutions publiques est une nature professionnelle ne devrait être en fait, qu'une simplicité d'un acte ordinaire d'une gestion courante. Il devient d'année en année une échéance éfrayante ou alléchante. Comme un ramadhan ou une fête de l'aïd. Plus qu'un coup d'éventail, on l'agite comme une épée bien avant qu'elle ne tombe sur des nuques mal protégées et rate celles qui sont bien cuirassées.

Il y a des Walis par hasard, certains par défaut, et d'autres par incidence. Alors qu'ils ne sont qu'une catégorie hiérarchique bien placée en haut de la pyramide apolitique ; leur mouvement vrai ou hypothétique continue pourtant à constituer une actualité majeure. Ils viennent et repartent sans état de lieux. Les critères sélectifs dans le choix, le positionnement ou l'affectation ne semblent pas être un essieu axial de performances dans le rapport profil/localité.

Le mouvement des Walis, pris dans ces conditions ne serait pas un fait administratif d'un ordinaire redéploiement. Il se force à se mettre sous un étiquetage politique à la mesure des besoins de l'heure. Devant une absence factuelle, l'idée d'effectuer un mouvement est une réponse fait-on penser à une attente populaire. Mais en quoi l'individu, le citoyen lambda est-il concerné qu'un tel ou un tel soit affecté à telle ou telle wilaya ? Il n'a pas affaire au Wali plus qu'il ne l'a avec un guichet, une route défoncée, une piste escarpée, un abri précaire, une mal vie. Tout aussi, impossible qu'il ne puisse penser qu'un tel personnage trop glorifié n'est pas un messie, n'a pas le bâton de Moïse ou la bague de Sulaiman. Il incarne finalement et fausement la résolution de toutes ses tares. Le mouvement est annoncé par ce chahut discret qui rode dans les coulisses. Personne ne semble être dans son parfum et tout le monde estime qu'il y est au moment où des spéculations privées et publiques se hasardent de broser le tableau des effectifs à déplacer, à évincer ou à nommer. La cachoterie dans ce sens, se confirme depuis longtemps en une règle de management. Laisser dire, parler, cogiter, faire intercéder, sont une démarche inappropriée d'un Etat qui aspire à s'inscrire dans un Etat de Droit. Cette situation de flou et d'imprécision ne favorise

aucunement l'obligation de réserve dont on accable le récipiendaire. C'est par de telles désharmonies, mettant out l'intéressé de son sort que des gens, des cercles ou de gros portefeuilles s'immiscent et s'accaparent d'un pouvoir auto-proclamé capables de changer les choses de leur destination initiale. Des entremetteurs fallacieux et sans qualités qui ont pris le pli de garnir en sourdine les étages décisionnels ont eu à prouver la primeur qu'ils faisaient à propos d'un mouvement de cadres.

Cette cession illégale d'une attribution étatique n'arrangerait plus l'honneur de servir et déconsidérerait les attributs essentiels d'une fonction supérieure. L'Etat aurait ainsi mis aux enchères sa présomption autoritaire exclusive.

Le mouvement qui s'annonce avec pertinence alors qu'il est en l'air depuis les dernières élections présidentielles n'intéresse en fait qu'une sphère restreinte. Les retenus et ceux qui en sont derrière. Il gagnerait malgré tout, puisque on y est, un espoir de salut public pour qu'il arrose par une fraîcheur certaines Wilayates assombries par de ténébreux potentats, grincheux et malotrus. L'âge et l'indisponibilité peuvent aisément s'ériger en vertu d'une biologie défavorable en des facteurs sélectifs.

Quant à l'inadaptation managériale au moment, elle semble caractériser une grande partie de ces hauts agents de l'Etat. Les critères sont à retenir au titre de la performance et non de l'allégeance. Fréquenter assidument les chantiers, présider longuement des séances, vociférer ou admonester ne sont pas les seuls indicateurs du bon savoir faire. Il existe l'humanisation des relations tendant à ne pas pousser ses Drag au suicide, ou élever son orgueil jusqu'au délire possessif. La coupe d'Afrique des clubs n'est pas une case d'un bilan. Le bilan est à faire ailleurs. Dans la misère des contrées lointaines et en deçà de la RN5. Il y a des Wilayates plus grandes que la petitesse de leurs détenteurs. Celles-ci n'ont plus besoin d'un carriériste en fin de parcours venu enjoliver son départ. Comme il est paradoxal de croire que pour une grande wilaya, il faudrait un " grand " Wali.

A défaut de classement des Wilayates, le vrai sens du labeur au développement viendrait justement d'un acharné à la besogne. C'est vers une wilaya en difficultés d'épanouissement, en butte d'essor économique, en déphasage d'investissement que la nécessité d'y affecter un " grand "

Wali, le cas échéant reste entière.

Ce sont ceux qui ont eu à donner du punch et réveiller un tant soit peu la torpeur qui garnissait certaines collectivités, qui doivent être mobilisés pour relancer d'autres. La tendance actuelle s'affiche malheureusement dans l'inverse. Croyant faire dans la promotion, l'on fait dans la déviation des compétences. S'il ne peut y avoir de " grands " et de " petits " Walis, il y a des grandes et petites wilayas. La dimension de grandeur ne s'incarne pas dans une superficie ou s'exprime par une densité populaire. Elle est un ratio dans l'enjeu national, un défi pour l'équilibre régional et une capacité physique de pouvoir se développer. L'on ne peut aspirer au rang de métropole quand vous laissez se bâtir des monstruosités dites " promotionnelles " sur la beauté des anciennes villas. Quand vous ne disposez même pas d'un resto digne d'une gastronomie originale, d'un cinéma, d'une bibliothèque vivante ou d'un centre-ville aéré et au goût métropolitain.

Chaque wilaya à ses propres couacs. Ses propres alternatives. Sa propre sociologie. Le management qualitatif ne saurait avoir d'embellies qu'une fois la fausse égalité par laquelle toutes les wilayas sont traitées disparaît. L'on croit difficilement que toutes les wilayas se valent. Partant de ceci, le plan de développement n'a pas à être dicté unilatéralement des bureaux centraux d'Alger. Gérer Constantine avec les mêmes règles de Mila est aux antipodes de la modernité gestionnelle. Chaque wilaya recommande une prise en charge conforme aux spécificités locales. Oum El Bouaghi à ses problèmes, Saida les siens. Traiter les problèmes d'Oran avec la même procédure exercée à Khenchela est aussi une antinomie à toute réussite. Si les lieux sont différents, l'outil thérapeutique doit l'être aussi, tant la pathologie est également différenciée.

Quoique n'intéressant directement en rien le citoyen ; le mouvement attendu devrait penser à mettre à la tête des exécutifs, des têtes jeunes et pleines de vigueur. L'Algérie a plus que besoin de nouvelles énergies, nonobstant qu'en la matière la jeunesse n'est qu'un état d'âme et de capacités d'adaptation. Tenailles, tels des otages d'une organisation systémique qui ne leur laisse de manœuvres que dans un cadre, bien nommé de légal ; les Walis s'armaient toujours d'un excédent de prudence d'où la perte de vitesse, la méfiance en soi et l'éboulement vers l'insensibilité et la mauvaise réserve. La précaution paroxysmale, devaient-ils penser leur est une cause vitale de maintien. Beaucoup de Walis sont partis et autant sont venus ou revenus, non pas par brio mais par réflexion adéquate à l'humeur du jour. A coté ; cette foule sans visage vogue à la convenance du colportage et s'initie déjà à la précipitation vers la retraite. Et d'elle ; vers une

On a trouvé le palliatif de l'ANSEJ, des locaux du président et du filet social. Le travail au mérite ne paye plus ses fervents. La persévérance, l'assiduité ne sont plus des critères de performance plus que ne le sont l'audace, la vulgarité et l'insolence.

autre précarité. L'oisiveté. Le vide événementiel après le remplissage mondain. Ainsi l'on retiendra de la part de ceux qui ont fait ou font l'Etat au niveau local ; de l'ardeur tout comme l'endormissement et le demi-sommeil. Chacun d'eux aura des comptes à rendre mais également à se juger dans une retraite aussi aphasique que ne l'était l'avant-prise de fonction. Seules sa conviction intuitive et l'opinion publique des ses administrés resteront pérennes dans le secret impénétrable de sa conscience. Et si l'on retient l'appréciation des administrés et des élus dans les critères d'évaluation, si toutefois ceux-ci existent et sont de mise ? Loin de vouloir extrapoler l'apesanteur du privilège discrétionnaire de l'autorité ayant pouvoir de nomination l'on valorisera juste ainsi un feedback citoyen. Le contrôle populaire. Une sorte de démocratie participative telle qu'elle ressort intempestivement et sans conviction dans le discours politique. Reste à définir une méthodologie transparente afin d'éviter toute mise en ballot d'un gouverneur du desideratum d'après ses assemblées.

Les dangers de la délation sont aussi des risques à éluder. Retourner à l'essence de la notation, fondement promoteur de la haute fonction publique reviendra comme élément évaluatif à une norme délaissée au profit d'un certain entrisme et de l'intercession. Ainsi le Wali ne prendrait plus des ailes et se croirait intimentement assiéged'une mission d'ordre public, tel un simple haut fonctionnaire. Sa tête ne s'orienterait plus, à peine de torticolis vers les hauteurs d'Alger et les antres ministériels. Dissenter sur le personnage du Wali peut être un essai facile sur le plan académique. La réglementation étant en ce sens peu détaillée ; reste à la littérature, voire à la chronique de tenter d'en faire un éclairant usage.

Meurtre par décret et ordonnance et pot-de-vin

Par Mimi Massiva

L faut compter sur les statistiques officielles pour se rassurer que le sida n'a jamais existé chez nous, le cancer n'a tué que celui que Dieu a bien voulu rappeler auprès de lui et idem pour les erreurs qui sont kif-kif avec le mektoub. Seule la perfection est divine. N'oublions pas la fameuse main étrangère qui manipule une presse harki heureusement marginalisée par la majorité. Tout est javellisé et le produit star de la masse c'est bien la bouteille de javel. Mais qui sont ces énergumènes à bout de souffle qui se bousculent dans les salles d'attente, des soins, des consultations, des analyses, des pharmacies, de la poste le jour de paie, des consulats et de leur contraire, la barque du clandestin ? On ne va pas à l'étranger pour visiter les musées, mais souvent pour se soigner dans un Val-De-Grâce pour sans-papiers ou pas trop cher, consulter un toubib qui au lieu du « que Dieu vous guérisse » préfère « je ferais tout mon possible pour vous guérir ». Conscient qu'à la moindre erreur, il ne pourra pas incriminer le diable. Acheter un médicament introuvable, pas trop trafiqué, respirer un peu de chlorophylle, de propreté, histoire de dépolluer les poumons le temps d'une évasion au royaume des citoyens. En Algérie, on a singé la grenouille qui voulait être aussi grosse que le bœuf et qui a oublié d'éclater, résultat, elle continue à enfler mécaniquement. Question : où est passée la grenouille ? Ne cherchons pas, elle a disparu en nous laissant les moustiques qui se gavent de notre sang été comme hiver malgré la santé florissante de l'industrie « anticancéreuse » des insecticides. Plus on va au médecin plus on est malade, plus on va chez le dentiste plus nos dents pourrissent. Plus on dit qu'on aime l'Algérie plus on la quitte sans le dire. Le grain de sable a atteint le cerveau. Exemple 1 : Début octobre 2014, nous sommes au centre d'une grande ville à quelques dizaines de km d'Alger, un endroit où fleurit beaucoup d'intellectuels, de m'as-tu-vu et diplômés de l'or noir. Il est 7h du matin dans un laboratoire d'analyses, moderne efficace et numérisé jusqu'à l'inévitable télévision écran plat branchée sur Jazzera-doc. Il y a foule sous la surveillance du veilleur de nuit bon chic bon genre à l'image des malades qui attendent patiemment le personnel soignant qui arrive à 8h et quelques minutes. L'ambiance est fébrile, pas de jets, à chacun sa débrouille dans cet aquarium aseptisé désespérément étroit. Il n'y a même pas d'horaires affichés encore moins les tarifs comme partout d'ailleurs. Il n'y a que la pub et le documentaire sur les animaux qui n'arrive même pas à distraire les enfants. Personne ne sait donc s'il est en retard ou en avance.

Heureusement les toilettes trônent au centre, flamboyantes tel un billet de 2000 dinars. Le hic : aucune goutte d'eau même pas dans la chasse d'eau. Vous pensez alors à votre grand-mère analphabète qui n'a jamais entendu parler de Pasteur, qui puisait son eau à une source martyrisant ses pauvres pieds abîmés, ayant toujours un seau d'eau propre à l'endroit où l'hygiène est indispensable surtout quand vous le partagez avec des malades. On ne sait pas si une grande télé écran plat coûte moins cher qu'une réserve d'eau. Quelques bouteilles en plastique remplies d'eau courante auraient fait l'affaire surtout que le commerce semble bien rentable. Personne ne proteste, les W. C. sont là, c'est l'essentiel. Alger s'est bien débarrassé en douce de sa décharge en l'offrant à Boumerdes qui a construit sa nouvelle maison écolo à sa porte pour souhaiter la bienvenue à ses visiteurs. Soyons optimistes, pour des gens qui ont déjà dit adieu à leur santé, un microbe de plus ou de moins... Mais c'est le pessimisme qui noircit les feuilles, tape sur le clavier surtout quand on nous dit que le propriétaire du centre d'analyses médicales est un microbiologiste. Exemple banal. Partout où il y a foule, il y a manque d'hygiène d'oxygène d'organisation, un personnel dépassé, blasé, méprisant s'il n'est pas indifférent. Les victimes sont condamnées au silence et à la queue leu-leu. Dans le pays du voile et de la virilité c'est souvent des femmes, ces « codées inférieures » qui sont mises en première ligne pour épargner les « Précieux », ces hommes qui détiennent le pouvoir absolu à tous les niveaux. Invisibles, injoignables, en réunion en mission pour le bien de la Nation. Quel que soit leur pedigree, ces travailleuses forment un décor idéal. Impossible de les questionner sans se ri-

La santé des Algériens est de plus en plus à l'image de celle de leur pays. Malades ou en bonne voie de l'être toutes générations confondues. Il ne faut pas compter sur eux pour une quelconque révolution hivernale encore moins printanière. Il ne faut pas compter sur des statistiques non officielles pour savoir où est passé le sida, combien d'enfants le cancer tue, combien de bébés échappent à la vaccination, combien d'erreurs médicales sont commises, combien de médicaments, d'aliments, de vêtements, de produits frelatés, nocifs circulent en toute sécurité etc.

diculiser, de les bousculer sans en payer le prix, car elles appartiennent à une servitude supérieure. L'affaire Khalifa, le Procès de l'Algérie indépendante, le juge était une femme, juridiquement mineure à vie. Un scénario réglé comme un feuilleton brésilien avec en finale larmes et soulagement. Dans ce laboratoire d'analyses, on ne parle pas d'« indigènes », on parle de patients qui sont généralement des cadres, des couples au double salaire, des commerçants bien établis, des bénéficiaires d'une solidarité familiale, ceux qui se soignent hors système public qui ne carbure qu'au piston et bakchich. Pourtant, chacun à sa spécialité pour affoler la tension de ses patients, booster leur diabète, les mettre en liste d'attente d'un asile ou aplatir carrément la courbe de leur encéphalogramme.

Le privé avale la paie du smicard en une seule bouchée, mais il n'a pas d'ordinateur sans réseau, de matériel d'ambulance en panne, de médecin absent ou en train de roupiller, de pénurie de coton, d'alcool... Nombreux s'y précipitent parce qu'ils n'ont pas le choix quitte à vendre les derniers louis en or hérités de l'aïeule et échappés à la Caisse de solidarité (Sandouk tathamoun) de Ben Bella. Vendre la voiture qui assure le pain quotidien, s'endetter, faire la quête à la mosquée, braquer une banque même si elles sont conçues pour être braquées de l'intérieur. Un vaccin pour bébé gratuit dans le public s'il a la chance d'en bénéficier, atteint au privé le salaire d'un smicard d'un retraité ordinaire et 3 à 4 fois la pension d'un handicapé... Les Chinois qui sont les plus nombreux se méfient de la foule surtout dans le domaine santé. Ils pensent qu'un médecin qui a trop de malades est un mauvais médecin. Pour les disciples de Confucius, un bon toubib prévient la maladie, s'il est obligé de la soigner c'est qu'il a failli. Chaque année, des milliers de publications apparaissent sur les bienfaits de cette médecine plusieurs fois millénaires ainsi que celle de l'Inde avec le phénomène yoga. 2000 ans avant Pasteur, les sages indous avaient tout compris du corps humain et ce n'est pas par hasard qu'on trouve chez eux la fameuse tribu himalayenne, loin de toute civilisation, n'ayant jamais connu la maladie y compris la fièvre. Des études cliniques dans les années 1990 ont conclu que 75 % des consultations chez le médecin sont dues au stress qui est un facteur de risque plus grand que le tabac que dire du % après 2008 et ceux qui échappent à la thérapie officielle par le suicide. 25 % des malades abandonnent leurs médicaments en cours de traitement et 14 % ne prennent même pas la peine de les acheter. D'après le Journal of American Medical Association, 40 % des Américains se soignent régulièrement avec les médecines parallèles forçant plus de 2 sur 3 facultés à ouvrir ses portes à la thérapie asiatique jusqu'à obliger la sécurité sociale et les mutuelles à suivre le mouvement. Loin de cet esprit « rationnel », de ce souci aveugle de la rentabilité, les yogis sont restés fidèles à la leçon simpliste de leurs ancêtres : tout le mal vient du ventre, cet organe complètement occulté par la médecine moderne jusqu'à ce qu'on prouve qu'il contient 80 % des cellules qui protègent des maladies. Et l'inverse, c'est-à-dire qu'il est la cause généralement de toutes nos maladies.

A la fin du 19e, le docteur autrichien Franz-Xaver traitait systématiquement toutes les maladies de ses patients en soignant le ventre malgré leurs protestations. Au fur et à mesure que cet organe se désintoxiquait, les autres maux disparaissaient comme par miracle. Le ventre est notre second cerveau affirme un spécialiste d'anatomie et de biologie cellulaire, Mickael D. Gershon (The Second Brain). Donc nos aliments produisent des toxines qui sabotent notre santé. On ne meurt plus de faim, mais de malbouffe. Ces poisons de moins en moins onéreux, importés des poubelles de l'étranger qui inondent depuis les années 1990 nos magasins nos marchés souks et supérettes. Les vieux ont souvent meilleure santé que leurs enfants et leurs petits-enfants n'ayant jamais

connu la famine et habitués généralement aux blouses blanches dès le ventre maternel. Dans son livre Corruption et démocratie en Algérie, Djillali Hadjadj écrit dans « la mafia de la santé » : « les gouvernants successifs, soit qu'ils aient visé des objectifs irréalisables, soit qu'ils aient cédé aux charmes dorés de l'économie mafieuse, ont mené jusqu'à aujourd'hui une politique sanitaire sans rapport avec les besoins et les possibilités du pays ».

Les Algériens, dans leur grand nombre, sont victimes de ces « errements ». Il précise qu'en 1988, le code de la santé a été modifié et dès 1990 apparurent les épidémies, les « obstacles à l'accès des soins », les magouilles en tous genres qui n'épargnèrent même pas les bébés : lait infantile infecté par des streptocoques fécaux « au vu et au su des autorités sanitaires concernées ». La mafia de l'alimentation et la mafia de la santé se sont découvertes sœurs siamoises. Un père de famille lambda se voit obliger par manque de moyens de goinfrer ses rejetons de friandises fabriquées par des machines et conçues dans des laboratoires à des milliers de kilomètres. Donc au moment même où les terroristes remplissaient les cimetières, la santé des Algériens se dégradait par décrets ordonnances et pots-de-vin. Ajoutons à tout cela, l'impossibilité de recourir comme les Indous et les Chinois à une médecine des Anciens. Les causes : environnement pollué, espaces verts cimentés, forêts brûlées saccagées ou accaparées, montagnes infestées de terroristes au propre et figuré où jadis fleurissaient les plantes, ce doux remède naturel sans contre-indication. Ajoutons la liquidation d'un savoir pour cause de concurrence. On a bien brûlé des sorcières durant le siècle des Lumières en Europe alors qu'elles étaient en réalité des guérisseuses. Une menace pour une médecine rationnelle en gestation, mais pleine de promesses. Pourtant, préserver la santé de ses sujets c'est possible puisque des pays mis en quarantaine depuis des décennies comme Cuba, l'Iran ont réussi ce pari. Ce qui montre que s'il y a volonté politique, les buts sont réalisables sauf l'immortalité. D'après les lois de l'esclavage, le maître doit veiller à la santé de son esclave, question de rentabilité. À l'occasion du 60^e de la Révolution, Al Jazeera doc a eu pour notre Boumediène les yeux de Chi-mène pour le Cid. C'est pourtant ce nouveau héros d'Al Jazeera qui a détruit une agriculture auto-suffisante qui alimentait même l'Europe. Au slogan « c'est permis de tout interdire » de Boumediène, Chadli l'a remplacé en copiant maladroitement celui de mai 68 : « c'est interdit d'interdire ». Quand on passe d'une température extrême à une autre, les cailloux explosent que dire d'un fragile corps humain. Parlant de l'époque ottomane E. Vayssettes écrit dans l'Histoire des Derniers Beys de Constantine : « L'Arabe courbé sous le poids du plus brutal despotisme, oublia entièrement les productions de l'intelligence, pour ne songer qu'à soustraire ses biens ou sa vie à la rapacité des oppresseurs... » Quel recul en ce 21^e siècle où l'Algérien continue à se courber et a oublié de soustraire ce qui lui restait de biens, de vie à la rapacité de l'opresseur et par dépit se mue en oppresseur de plus opprimé que lui. Exemple 2 : Nous sommes à quelques pas de la daïra de la même ville, à quelques mètres de la wilaya dans le seul endroit ouvert pour les soins un vendredi matin. La foule a déjà rempli la salle débordante du hall d'entrée et noircit les escaliers qui bordent la chaussée. Il est 9h30 et les cris d'un bébé brûlé à la jambe déchirent les tympans.

Depuis une heure qu'il patiente sagement dans les bras de sa maman, d'autres avant lui ont eu leur accès de « rage » avant de se calmer. Enfin apparaît la déesse, dédaigneuse, ni bonjour ni excuses. Quelqu'un, sans doute un émigré ose : « pourquoi vous êtes en retard ? La « messie » fulmine : « Les transports... On ne m'a pas donné un logement... Je ne vais pas dormir ici... » Rapidement, un agent arrive en renfort en cas d'attaque de la meute. Ils sont partout ces vigiles dont le seul boulot est d'oc-

cuper l'espace autour de l'unique fonctionnaire en service. L'homme se retrouve seul, la masse se regroupe aplatie autour de ses puissants adversaires. Depuis trop longtemps elle a intériorisé son infériorité à la rendre génétique. Pire c'est elle qui jettera la première pierre en cas de lynchage... Exemple 3 : La femme a été bien malade, toute pimpante, elle retourne chez son docteur comme convenu après la fin du traitement, carte chiffa en main. Elle est en surpoids pour ne pas dire obèse comme la majorité des femmes algériennes aujourd'hui.

A peine 20 ans et déjà un corps vieux de plusieurs décennies, empoisonné par des aliments non « cuits » comme disent les yogis c'est-à-dire non digérés non expulsés depuis des années. Vers la fin de la visite, elle profite pour lui demander un certificat en double parce qu'une âme charitable lui a conseillé de faire du sport. Le docteur se contente de signer pour 800 dinars en expliquant que la carte chiffa c'est pour les soins pas pour le sport qu'il juge sans doute une lubie de bonne femme fantasmant sur les starlettes des séries télé. Stupeur et déception, la somme représente plus de la moitié d'un mois de cours. Elle paie et jette une fois dehors la papperasse désormais inutile. Le sport est devenu un luxe même dans les écoles où le poids des élèves ne cesse de croître avec la vente, à portée de leur main et de leur argent de poche, des friandises : chips bonbons biscuits chocolat et fruits secs en paquet périmés à l'emballage. En Indonésie, une population de 250 millions une densité de 940 habitants par km², 6 religions reconnues et une économie bien diversifiée c'est-à-dire compliquée à gérer, en janvier 2011 d'après Le Jakarta Post, le vice-président a lancé une campagne nationale contre la « gourmandise » des petits « indonésiens ». Il s'attaque à ces friandises en déclarant que « 40 % ne répondent pas aux normes de santé nutritionnelle ». L'Indonésie, le pays musulman le plus peuplé, l'Etat va jusqu'à utiliser le football pour lutter contre le sida où les bébés ont du lait frais où les vaccins sont fabriqués d'une façon autonome etc. Avec 16 habitants au km², 38 millions d'habitants une superficie uniforme et presque deux fois plus grande, une économie et une société « monoculture », le « vice-président » algérien peut en faire autant avec mille fois plus de facilité et de temps libre. Seulement il n'existe pas pour se soucier de la santé de ses sujets. Il n'existe pas pour s'inquiéter de la santé des Algériens, encore moins de celle de leurs rejetons. Le bénéfice est justement dans leur mauvaise santé. On ne sait même pas quelle mouche a piqué le ministre qui a un jour fait campagne contre le sachet noir qui existe toujours et gratuit en plus.

Que faire à part se plaindre et prier ? « Si on ne peut bouger horizontalement, on bouge verticalement. » Le ciel est avare concernant les miracles surtout pour ceux qui attendent tout de lui. Face à un avenir de plus en plus incertain, aujourd'hui dans les pays occidentaux les gens s'organisent pour vivre différemment malgré la fiabilité de leur système social. Contre l'individualisme, la solitude, ils ont mis au point les logements inter-générationnels où chacun a un service à rendre et une aide à offrir quel que soit son âge. Des logements participatifs ont vu le jour au Canada où les familles mettent en commun les moyens et les compétences dont elles disposent etc. Ils réinventent la tribu qui a su traverser les millénaires en toute quiétude. Avec le réchauffement de la planète, les experts conseillent la diète avec moins de sucre et de graisse c'est-à-dire de malbouffe. Vivant sur une planète hostile, les Algériens, ces orphelins d'un système normal, devraient méditer sur ces initiatives. Ils n'ont le choix que de se reformer de l'intérieur. Pour l'extérieur c'est déjà trop tard puisqu'ils ne peuvent même plus différencier un opposant d'un supporter au Pouvoir : clonés tous les deux à partir de la même cellule. Encore moins un député d'un SDF : tous les deux ont besoin d'un logement et d'un crédit à zéro intérêt...

L'école entre dans l'ère Internet progressivement, sans prise de pouvoir intempestive : 425 écoles bientôt raccordées à Internet (le Quotidien d'Oran du 11.09.14). Le virage est lent, certes, mais c'est un gage de réussite, car la révolution est de taille et c'est un bon principe de réalité de ne pas chambouler quand on n'est pas prêt.

Avec Internet en classe, plus rien ne sera comme avant



Par Abdelhamid Benzerari

A Teuth, venu lui annoncer l'invention des lettres de l'écriture, " un remède pour soulager la science et la mémoire ", le roi de Thèbes, Thamous répondit : " Et c'est ainsi que toi, père de l'écriture, tu lui attribues, par bienveillance, tout le contraire de ce qu'elle peut apporter. Elle ne peut produire dans les âmes, en effet, que l'oubli de ce qu'elles savent en leur faisant négliger la mémoire.

Parce qu'ils auront foi dans l'écriture, c'est par le dehors, par des empreintes étrangères, et non plus du dedans, du fond d'eux-mêmes, que les hommes cherchent à se ressouvenir. " Le scepticisme du roi, que relate Socrate dans Phèdre de Platon, renvoie à la peur de ce qui nous échappe, à l'extériorisation.

Philippe Quéau, dans " La Planète des esprits - Pour une politique du cyberspace, " compare ainsi les nouvelles technologies, " la révolution en cours ", à tous ces temps forts de l'émergence de nouveaux outils de communication et de connaissance. Telle, bien sûr, l'année 1454 qui vit Jean Gutenberg imprimer le premier livre. Haute technologie en ses débuts qui assura la démocratisation de l'accès aux manuscrits. On pourrait ajouter le tableau noir, qui permit à la leçon de se faire devant tous les élèves et à ceux-ci de réagir. L'incursion du stylobille, qui chassa la plume, une substi-

ment, l'école doit se donner les moyens pédagogiques de créer des logiciels interactifs attrayants.

Les applications des nouvelles technologies sont déjà nombreuses. Elles bouleversent les méthodes de travail, chamboulent les savoirs, remettent en cause l'évaluation.

Les procédés sont modifiés en profondeur. En classe, plus rien ne sera comme avant. Et, cette fois-ci, pour tout le monde.

On ne compte plus les expérimentations des nouvelles technologies à l'école. Les petits britanniques apprennent la programmation informatique dès cinq ans. " Madame ! on a réussi, lance à son institutrice Joe, 10 ans, en pointant l'ordinateur sur lequel il est parvenu à programmer son dragon numérique pour qu'il crache du feu sur le héros grec Héraclès. " Ces scènes de programmation peuvent désormais être observées dans l'ensemble des écoles publiques en Angleterre. (Le Quotidien d'Oran du 27.10.2014).

Ceux-là éditent un cédérom où ils racontent la vie et l'histoire de leur commune. D'autres créent un site Internet pour publier en ligne un travail collectif. Ailleurs, on a recours aux logiciels spécialisés en mathématiques ou en sciences de la vie. Plus loin, on a créé un réseau avec plusieurs écoles ou collègues pour permettre les échanges entre élèves. Ici, on initie à l'utilisation de la messagerie électronique. Là, on fait un usage quotidien des logiciels de bureautique ou de la recherche sur cédérom. Là-bas, Internet est intégré dans toutes les recherches documentaires. Le foisonnement est incontestable, la diversité des pra-

velles technologies modifie le rapport avec les élèves. De manière conjoncturelle d'abord : tous les enseignants témoignent du surcroît de motivation chez les enfants lorsque, d'une manière ou d'une autre, le cours intègre les nouvelles technologies. " Le fait de pouvoir produire quelque chose donne du sens aux activités scolaires ". Pour l'écriture et la lecture, au primaire, l'effet est indéniable, rappelé, par exemple, dans le Livre blanc sur l'opération Graine de multimédia (9) : " Dans le cas de la production d'écrit, avoir à sa disposition via le web ou la messagerie de vrais lecteurs donne du sens au travail, aux efforts de réécriture. (...) On peut diffuser sur papier ou via un journal d'école traditionnel les productions des classes, mais symboliquement le web élargit la socialisation et favorise les retours. Il y a alors encore plus d'enjeux à écrire " pour de vrai ", à destination d'authentiques lecteurs. " De manière structurelle ensuite, et de façon beaucoup plus forte, les nouvelles technologies bousculent le maître qui perd sa place d'unique détenteur des connaissances. " L'enseignement n'est plus forcément en position d'en savoir plus, et avant les élèves. Il peut savoir en même temps. Le rapport aux savoirs, donc aux élèves, en sortira bouleversé ". La multiplicité des sources de connaissances, l'importance de la recherche et du traitement de l'information modifient la relation pédagogique. Le modèle du cours magistral en ressort fragilisé. " L'école a toujours considéré qu'il n'existait qu'une seule forme d'enseignement en classe, où un professeur s'adresse à tous les élèves à la fois. Le maître est considé-

de poser des questions. (...) Les élèves sont, la plupart du temps, des auditeurs passifs ", notent les auteurs de l'étude(9). " Dans une classe où l'on favorise la construction des connaissances, à l'inverse, l'activité et la liberté sont des privilèges qu'à tout le moins on partage avec les élèves ", ajoutent-ils.

On retrouve là le modèle ancien de la pédagogie active. Mais avec une différence majeure : les nouvelles technologies font leur entrée à l'école, soutenues par les parents et une très forte demande sociale, contrairement à la pédagogie active, restée le fait de quelques militants.

Un suivi individualisé facilité

Cette évolution ne sera pas sans conséquences sur l'organisation du système éducatif, les horaires, la disposition des classes, la répartition des élèves. Faire cours en 50 minutes chrono ? Travailler en classe de 30 élèves et plus ? Conserver les mêmes découpages disciplinaires ? Le développement des NTIC modifiera les pratiques quotidiennes.

Le travail en groupe prend une autre dimension. L'interdisciplinarité en ressort renforcée. Les possibilités d'expérimentation sont élargies. " On pense aux sciences de la vie et de la terre. Mais pas uniquement. Prenez l'histoire. Un logiciel retrace les modes de vie historiques. Vous pouvez changer un facteur démographique et observer les effets ". Le suivi individualisé des élèves est aussi facilité. " Avec les supports numériques, il est possible d'avoir des traces précises du travail des élèves, de leur progression, de leurs difficultés ". Le basculement ne s'opère pas du jour au lendemain. " Mais il faut s'attendre à une évolution majeure.

Ce n'est plus la classe qui sera dominante comme lieu d'enseignement. C'est l'établissement scolaire. ", affirme l'observatoire des technologies de l'éducation en Europe qui rêve d'une école où professeurs et élèves se connecteront sur un même réseau.

Ces changements comportent-ils des risques ? Et le dit observatoire est convaincu que les NTIC transformeront l'école : " Le seul danger, c'est de rien faire ".

L'école publique a les ressources suffisantes pour amorcer ce tournant. A la condition expresse que ce débat sur les contenus d'enseignement engage tout le monde enseignant et ne soit plus l'affaire de quelques spécialistes. Les technologies de l'information et de la communication vont-elles magnifier ce qui se trouve déjà dans l'école ?

Elles peuvent aider à débloquent toutes ces pratiques qui ont encore mal à se généraliser : l'interdisciplinarité, le suivi pédagogique individualisé, l'évaluation permanente, l'auto-évaluation, la fin de l'isolonnisme du métier d'enseignant.

L'école, plus que toute autre institution, n'a pas le droit de le perdre. Et si l'école publique ratait le train de la modernisation ? Elle risquerait alors d'être, encore un peu plus qu'aujourd'hui, décalée du monde. Elle n'est pas menacée, puisqu'elle sera toujours nécessaire pour apprendre à lire, à écrire et compter, mais tous les autres apprentissages risquent de se faire ailleurs.

" Quoi qu'il arrive, cette transformation aura lieu. Les choses qui doivent arriver dans l'humanité lorsqu'elles sont liées à la technique, si on ne les trouve pas quelque part, on les trouvera ailleurs.

Et autrement nous le ferons quand même, mais nous le ferons dans dix ans à la remorque des autres. "

André Malraux parlait ainsi de l'utilisation de l'ordinateur à l'école en avril 1974.



tution contre laquelle bataillèrent durant dix ans les instituteurs, pronostiquant la mort de l'enseignement de la calligraphie.

A raison, mais l'école a survécu et cette facilitation de l'accès à la mécanique de l'écriture a joué un rôle indéniable dans la démocratisation de l'enseignement. Ou encore la calculette, qui a modifié bien sûr le rapport aux savoirs symboliques tel le calcul mental. Mais a-t-elle " transformé la nécessaire compréhension des opérations ?

Réussir l'entrée d'Internet à l'école

Comment préparer l'école à prendre, même en marche, le train des nouvelles technologies ? La première chose à faire est de réfléchir aux nouveaux rôles du professeur et de former rapidement les enseignants à la maîtrise de l'outil informatique. A l'école primaire, il s'agit de " familiariser les élèves ", au collège, de leur faire " acquérir la maîtrise des outils de base ", au lycée de leur " faire percevoir les possibilités et les limites ". Parallèle-

ment, l'école doit se donner les moyens pédagogiques de créer des logiciels interactifs attrayants. Les applications des nouvelles technologies sont déjà nombreuses. Elles bouleversent les méthodes de travail, chamboulent les savoirs, remettent en cause l'évaluation. Les procédés sont modifiés en profondeur. En classe, plus rien ne sera comme avant. Et, cette fois-ci, pour tout le monde. On ne compte plus les expérimentations des nouvelles technologies à l'école. Les petits britanniques apprennent la programmation informatique dès cinq ans. " Madame ! on a réussi, lance à son institutrice Joe, 10 ans, en pointant l'ordinateur sur lequel il est parvenu à programmer son dragon numérique pour qu'il crache du feu sur le héros grec Héraclès. " Ces scènes de programmation peuvent désormais être observées dans l'ensemble des écoles publiques en Angleterre. (Le Quotidien d'Oran du 27.10.2014). Ceux-là éditent un cédérom où ils racontent la vie et l'histoire de leur commune. D'autres créent un site Internet pour publier en ligne un travail collectif. Ailleurs, on a recours aux logiciels spécialisés en mathématiques ou en sciences de la vie. Plus loin, on a créé un réseau avec plusieurs écoles ou collègues pour permettre les échanges entre élèves. Ici, on initie à l'utilisation de la messagerie électronique. Là, on fait un usage quotidien des logiciels de bureautique ou de la recherche sur cédérom. Là-bas, Internet est intégré dans toutes les recherches documentaires. Le foisonnement est incontestable, la diversité des pra-

tiques inévitable. Dans quelle mesure les nouvelles technologies de l'information et de la communication(NTIC) vont-elles modifier la Pédagogie ? Avec quels résultats ? Quelles conséquences sur l'organisation des cours, les habitudes des enseignants, les comportements des élèves ? Autrement dit, sera-t-il encore possible, demain, de faire cours " comme avant ", c'est-à-dire avant que les NTIC n'entrent dans l'école ? Sans doute. L'histoire de l'éducation est d'ailleurs peuplée d'innovations technologiques censées révolutionner la pédagogie. Et oubliées ou rendues à leur marginalité une fois que l'effet de mode est passé. " Chaque génération de technologies entre dans le système éducatif porteuse de promesses souvent démesurées mais opportunément oubliées dès que survient la génération suivante. ", signalent ainsi l'observatoire des technologies de l'éducation en Europe. (10)

Ecrire «pour de vrai»

Il risque d'en être autrement avec les NTIC. Car, fondamentalement, l'arrivée des nou-

Liberté, égalité, activité

Les nouvelles technologies, et en premier lieu Internet, pourront faire évoluer cette conception. Et favoriser le passage de la première forme d'enseignement, traditionnelle, à la seconde, plus proche du modèle anglo-saxon. Il faut alors transmettre les savoirs tout en les construisant, donc donner plus de responsabilités aux élèves dans leur apprentissage ". La modification n'est pas que sémantique. Des travaux conduits aux Etats-Unis à partir d'un échantillon de " classes branchées " soulignent l'importance du changement.

" Dans une classe où l'on pratique la transmission des connaissances, l'activité est plus souvent la prérogative de l'enseignant.

C'est lui qui a la liberté de bouger, d'amorcer des actions et des interactions, de planifier l'emploi du temps et des ressources, et

1-L'école, l'état des savoirs, sous la direction d'Agnès Van Zanten, La Découverte.

2-Cette expérience, réalisée à l'initiative de Microsoft, a concerné dix-huit écoles.

3-La classe branchée, David Ower, Judith Haymore, CNDP

Fatalisme et opportunisme à Taj Mouhal

Taj Mouhal nous fait penser à Taj Mahal le fameux palais construit par l'empereur moghol Shâh Jahân en mémoire de son épouse Arjumand Bânu Begam. Taj Mouhal n'est pas un palais mais une royauté.

Par Omar Chaalal

Le royaume de Taj Mouhal est imaginaire. Il fut construit sur la conscience algérienne par les bouffons du roi Mouhal. Mouhal signifie impossible en arabe et Taj veut dire couronne. Taj Mahal est synonyme de « couronne impossible ». Dans ce royaume la réalité se mêle à la légende et les gens de la rue racontent ses mystères. Parce que tout se sait. À beau mentir qui vient de loin n'est plus une devise dans le monde moderne de l'information. La transparence dans le domaine scientifique nous permet de savoir qui n'est pas qui. L'information circule à la vitesse de la lumière. Nous sommes informés à la seconde près quand quiconque se prend pour quelque chose dans le coin le plus sombre de Taj Mouhal.

Google Scholar est le meilleur miroir de voir votre image scientifique. Sur ce site regardez-vous à travers vos travaux scientifiques pendant un moment. Pensez à vous et à vos exploits scientifiques, acceptez de vous voir tel que vous êtes à votre juste valeur dans le monde de la science et le savoir.

Hélas ! L'Elite Algérienne est à la recherche d'un Voltaire pour l'informer un peu plus sur de la situation de monsieur Mouhal. Hélas ! Voltaire n'est ni né à Nédroma ni le frère de Mouhal.

Le brouillard politique et très épais et cache l'information. Il y a des moments où l'évènement fuit les couloirs sombres du centre de décision de Taj Mouhal et inonde nos trottoirs. Il y a une période comme ça où les trottoirs de la rue semblent prendre un mauvais plaisir à nous exposer nos préoccupations sur les journaux sous forme de cristaux d'humour. Ces cristaux sont parfois brisés par les piétons maladroits. Les moins maladroits font très attention. Ils essayent de ne pas marcher sur ces journaux fragiles qui couvrent la chaussée de Taj Mouhal comme une mince couche de bitume salie par les rumeurs ou les scandales de ses dirigeants. Il est difficile de distinguer le vrai du faux sur un semblant de trottoir où les gens assis contrôlent le mouvement des gens debout. Dans la confusion, des hommes politiques à Taj Mouhal nous racontent l'histoire du roi Mouhal à la manière française. Avec toutes ses faiblesses et tous ses rêves, Mouhal restera le héros d'une terre africaine. L'histoire nous enseigne que toute une société riche de traditions, de rites, de gloires et de rêves, meurt après l'enterrement de Mouhal. Après le départ de Mouhal nous devons écouter la raison et regarder nos défauts car il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ses défauts.

En traversant la rue Didouche Mourad pour aller à la grande faculté d'Histoire de Taj Mouhal, j'ai entendu un étudiant dire « Chez nous la politique est gouvernée par le changement métrologique ou l'état de santé du président. Quelques gouttes de pluie dévoilent les défauts de notre chef-d'œuvre dans une construction rapide et empêchent les journaux de s'étaler sur les trottoirs. Une neige soudaine dans nos compagnes fait apparaître notre incompetence dans la distribution du gaz butane. Il continue, une hospitalisation imprévue du Président en France évapore les rêves de ceux qui l'entourent et amorce les rêveries chez ceux qui prétendent nous gouverner

dans le futur. Nos parlementaires députent l'aléatoire et mélangent tout et n'importe quoi pour construire un discours absurde face à la situation lamentable des gens de Taj Mouhal. Ils veulent l'imposer comme un discours de vérité ou comme un exposé de projet pour les jeunes étudiants sans futur. Le manque d'information favorise les rumeurs de toutes sortes quand les politiciens de Taj Mouhal perdent la raison. Il est donc inutile de chercher à convaincre quelqu'un qui ne veut pas reconnaître qu'il n'a plus la raison. Ils ont détruit nos rêves, nos ambitions et notre espoir. Ils essayent de toucher à notre dignité pour satisfaire leur voracité. Notre dignité c'est dans la relève. La relève cherche le changement à Taj Mouhal et elle a parfaitement raison. »

Dans la culture politique de Taj Mouhal la notion de futur est en crise. Qui a le courage de parler de son avenir à Taj Mouhal ? Esquisser une image du futur est une action prohibée à Taj Mouhal. Personne ne veut parler du futur tant que les politiciens de Taj Mouhal voient ce futur d'un œil très alarmiste. Cette vision de peur du futur est voulue car les Pangloss à Taj Mouhal sont aveugles et maquent de vision. Certains pensent que sans eux Taj Mouhal sera un enfer à l'image de la Syrie, la Lybie ou l'Irak. Ils oublient que l'avenir se construit à partir d'un certain nombre de faits qui sont relativement objectifs et identifiables par tous. D'autres se retirent et attendent un changement par l'homme de la providence. Un homme nommé Mouhal. Entre ces deux tendances les arrivistes enseignent la culture de Taj Mouhal : Panglossisme, fatalisme et opportunisme.

Le monde vit un embrouillement et sa majesté le pétrole descend les escaliers à petits pas. Dans cette atmosphère d'incertitude, les Pangloss applaudissent leur succès et ignorent tout vacillement dans la descente. A Taj Mouhal les adeptes du panglossisme prouvent admirablement qu'il n'y a point d'effet sans cause, et que, dans leur meilleur des mondes possibles, le château de monsieur Mouhal est le plus beau des châteaux et madame Mouhal la meilleure des baronnes possibles....

Je ne veux pas être considéré par mes étudiants comme le Pangloss du Taj Mouhal qui enseigne la métaphysico-théologico-cosmologologie chez Abdelmalek l'épicier du coin et répète tout le temps, même en plein malheur "Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles". Dans mes cours, je peux prouver qu'il n'y a point d'esclave sans maître, et que, dans l'Algérie libre le château de monsieur le Mouhal appartient au peuple. Je suis convaincu que le vrai dialogue pour sauver Taj Mouhal repose sur un seul principe « être attentif à l'autre et l'écouter sans le juger à priori »

Taj Mouhal a beaucoup de très bons cadres et quelques très mauvais. Il se trouve que les très mauvais sont souvent ceux qui s'occupent de la politique à Taj Mouhal. On les voit s'acheter des titres pompeux pour avoir le droit de s'afficher sur les écrans plasmatiques. Expert en économie, expert en information, expert en sécurité etc... L'expertise est devenue un vice politique à la mode à Taj Mouhal. C'est la magie de l'effet de levier qui permet une croissance exponentielle du nombre d'experts menteurs à Taj Mouhal. Ils s'exposent avec arrogance pour nous faire avaler leurs mensonges. C'est par cette arrogance que le grand flou se dissipe dans les partis politiques qui espèrent changer la face de Taj Mouhal. A Taj Mou-

hal les hommes politiques de Taj sont caducs aujourd'hui parce qu'ils n'ont aucun résultat correspondant aux attentes de ceux qu'ils veulent gouverner. Pas d'emplois, pas de progrès, pas de richesses créées mais une déception totale.

Taj Mouhal mérite des ministres qui font leur travail dans le respect de la vérité. Le peuple ne peut plus supporter la musique jaillissante de leurs disques rayés. N'exagérons rien, les hommes politiques font semblant de connaître tous les dossiers. Ils se croient obligés de donner un avis sur tout et n'importe quoi. Un politicien qui n'a rien à avoir avec la médecine se permet d'interpréter une échographie ou une IRMN (imagerie par résonance magnétique et radiologie) pour apaiser la colère d'une population assoiffée de savoir la réalité après une catastrophe naturelle ou professionnelle. Un autre administrateur, se croyant plus intelligent, donne son avis d'expertise sur qualité de béton ou le non danger du gaz de schiste. Un autre mal classé se fait appelé le grand manitou ou Si Ahmed Bendriwiche. Il nous fait croire que le dattier « deglet noir » de M'Chouneche pousse à Blida grâce à la bénédiction de Bouteflika. Ces mensonges insensés vont secouer les fondations Taj Mouhal. C'est ainsi que Taj Mouhal va au vent.

C'est le temps du charlatanisme et la poussée de la fanfaronnade française à Taj Mouhal. Les ingénieurs et les médecins s'escamotent et les charlatans s'imposent. Ce résultat est un orne intellectuellement politisé à l'image de l'école de Houria de Taj Mouhal. La vie est pleine de surprise dans le système éducatif de Taj Mouhal. La drogue royale marocaine, le plagia et le charlatanisme font une plateforme éducatrice reconnue par les menteurs de Taj Mouhal. Les hommes politiques ne veulent pas faire face à la réalité de Taj Mouhal.

Quittons Taj Mouhal et allons au-delà des controverses stériles et caricaturales et regardons notre système éducatif. Chercher ou rechercher, enseigner ou éduquer, ces métiers demandent une compétence complexe. Apprendre à chercher ou à éduquer peut passer par bien des chemins et prend bien du temps. Le chemin n'est pas toujours bordé de roses. Passer des nuits blanches dans un laboratoire est la vie normale de ceux qui veulent voir le bonheur dans leur pays. Les professeurs armés de patience et de discipline sont toujours présents pour faire de leurs étudiants des chercheurs capables de comprendre et d'interpréter des phénomènes naturels de tous les genres.

Ces professeurs apprennent aux étudiants comment se comporter dans un laboratoire de recherche et même dans la rue. Le bon comportement dans la rue et la modestie sont des signes de compétence.

Je conclus par les paroles de Charles Baudelaire « Tout ce qui plaît à une raison de plaire, et mépriser les attroupements de ceux qui s'égarent n'est pas le moyen de les ramener où ils devraient être ». Le futur n'attend pas et Bouteflika n'est pas éternel. La politique de Taj Mouhal a transformé les incompetents en pseudo-leaders ou en paranoïaques opportunistes. Ils se voient toujours irréprochables et voient les autres dans l'erreur. Ils se croient plus intelligents et ne flairent jamais l'odeur âcre de leur propre égoïsme. Un égoïsme qui les transforme en une incompetence de marque reconnue par ses stupidités au royaume de Taj Mouhal. Prions Dieu pour que ces bergers opportunistes n'arrivent pas au pouvoir.

LA CHRONIQUE DU BLENDAR

Paris : Akram Belkaïd



Du marasme et du mérite en France

C'est la chronique d'un pays, la France, où tout semble aller de travers. Un pays où les inégalités explosent et où le sentiment général est que les choses vont de mal en pis. Et s'il faut encore s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil aux principaux éléments d'un sondage réalisé début octobre par la Sofres pour le compte de la Fédération des pupilles de l'enseignement public (PEP). Bien sûr, il faut toujours se méfier des sondages et de leurs conclusions surtout quand on sait qu'ils ont été réalisés via internet auprès d'un « échantillon représentatif » d'un millier de personnes... Mais, dans le même temps, il faut se garder de toute indifférence et prendre le temps de réfléchir aux conséquences de la situation telle qu'elle est décrite.

Le point principal est qu'une grande majorité de Français estime que leur société est inégalitaire surtout dans les domaines de l'emploi, du logement et de la santé. De façon générale, ils sont ainsi 78% à penser que les droits et devoirs ne sont pas les mêmes pour tous. Un chiffre impressionnant qui, à une autre époque, aurait pu être qualifié de « pré-révolutionnaire ».

En clair, le premier pilier du triptyque républicain, l'Egalité, n'aurait plus aucun rapport avec la réalité du pays. Cela suffit presque à expliquer la montée en force du Front national et de la mouvance populiste et xénophobe qui l'accompagne. Pour qui voyage régulièrement dans l'Hexagone et qui garde à l'esprit que Paris, ses quartiers pour bobos et ses talk-shows débiles ne sont pas la France, une telle réalité n'est guère étonnante. Il suffit de s'installer à la table d'un café ou d'un buffet de gare et d'ouvrir les oreilles pour en prendre la mesure.

Car, contrairement à une idée reçue, l'essentiel de la discussion, celle où s'expriment la colère et le ressentiment, n'a que peu à voir avec les étrangers voire les musulmans. Du moins, pas de manière principale. Le vrai sujet, celui qui revient en boucle, celui qui est évoqué partout, y compris dans les files d'attente dans les agences de l'Etat, c'est celui de l'inégalité. On parle de celles et ceux qui tirent leurs épingles du jeu sans trop d'efforts. On tire à vue sur les profiteurs mais, et c'est de plus en plus fréquent, on s'empresse de préciser qu'il ne s'agit pas des petits fraudeurs aux prestations sociales. En fait, ce sont « les gros » qui sont visés car identifiés comme étant ceux qui exagèrent et qui n'ont aucun scrupule à profiter du système. Et, chaque jour ou presque, l'actualité conforte cette certitude.

La liste est longue. Des élus que la justice a déjà condamnés et qui continuent à multiplier les prébendes en sachant utiliser à leur avantage les méandres compliqués du système judiciaire. Un personnel politique, on le découvre au gré des affaires, qui fonctionne en cercle fermé où époux, épouses, maîtresses, amants et

autres camarades de promotion se partagent les meilleurs postes, cumulant les mandats, les salaires et autres compensations. Des malins qui fraudent le fisc et refusent de payer leur écot à la collectivité. En somme, la chronique habituelle du pouvoir, de l'argent, des copains et des coquins... Effectivement, ce n'est guère nouveau. Mais dans le dix-neuvième siècle de Balzac ou dans les affaires putrides qui ont secoué la Troisième République, internet et ses réseaux sociaux n'existaient pas. Aujourd'hui, la moindre dépêche, le moindre ragot est diffusé en temps réel, aggravant la certitude du « tous pourris ».

Cela étant dit, on se demande souvent pourquoi la France ne connaît pas une protestation d'ampleur comparable à ce qui s'est par exemple passé avec les Indignés de nombreux pays notamment en Espagne. La réponse la plus souvent avancée est que les amortisseurs sociaux jouent encore leur rôle. En examinant le sondage cité au début de ce texte, on se rend compte qu'un autre élément joue. De nombreux Français sont convaincus qu'il est des inégalités « normales » car fondées sur le mérite. Et c'est sur cette notion de mérite que les politiques et, de façon plus générale, les élites, y compris économiques, ont longtemps réussi à assoir leur position en haut de l'échelle. L'idée que l'on ne peut arriver au sommet sans avoir le bagage intellectuel nécessaire et sans avoir consenti d'importants sacrifices reste, malgré tout, très répandue et nombreux sont celles et ceux qui en tirent profit.

A cela, et concernant toujours la notion de mérite, s'ajoute une vision particulière de la société française et de la place que chacun peut y occuper. Interrogé par le quotidien *Le Monde*, Louis Morin, directeur de l'Observatoire des inégalités, dresse un constat sévère. En France, explique-t-il, « l'on est toujours 'en-dessous' de quelqu'un ; chacun peut se sentir lésé par rapport à une frange supérieure de la population (...) derrière les discours officiels, se cache une société très formaliste, très segmentée. Très hypocrite, par exemple, dans le domaine de l'éducation, ou plus généralement vis-à-vis des milieux populaires, peu diplômés » (*).

Donner le sentiment aux autres, c'est-à-dire les possibles contestataires, que si l'on est dans une position enviable c'est parce qu'on le mérite est une tactique de communication bien connue. Elle est d'autant plus efficace qu'il s'agit de donner le sentiment à tout un chacun que, lui aussi, mérite plus que d'autres et qu'il lui faut donc veiller à ne pas trop remettre en cause l'ordre établi. Le problème, c'est que les scandales et le marasme économique sont en train de remettre en cause ce genre de stratégie. Dans un contexte où (presque) personne ne croit plus à l'ascenseur social et, encore moins, à la lutte des classes, on est en droit de se demander sur quoi va déboucher cette situation.

(* *Le Monde*, 18 novembre 2014.

En ces temps de crise et de récession économiques, le regard et l'espoir doivent se porter, en priorité, sur la création d'entreprises, seules à même de pouvoir relancer la croissance et l'emploi.

L'entreprise, entre les «je l'aime» des uns et le «moi non plus» des autres !

Par Cherif Ali

O et depuis quelques mois, les chefs d'entreprises du secteur privé et les gestionnaires du secteur public persistent à croire que la machine économique est, sérieusement, grippée ! Et, pensent-ils, l'usine Renault-Algérie d'Oued Tlélat, n'est que l'arbre qui cache la forêt, de la santé économique du pays.

Face à la chute des prix pétroliers, on a, pourtant, des officiels qui s'étendent, quand-même, en propos rassurants qui ne seront pas démentis sur le court terme, comme s'accordent à le dire tous les économistes d'ici, grâce à l'addition des réserves de change et du fond de régulation des recettes pétrolières.

Nous avons le potentiel pour réaliser une croissance plus forte et durable, a déclaré Abdelmalek Sellal, le Premier Ministre dans son allocution d'ouverture de la Conférence sur le développement économique et social qui s'est déroulée début novembre au Palais des Nations à Alger ; il nous faut d'abord, a-t-il ajouté, nous départir du pessimisme ambiant !

Il a rappelé, à cet effet, son objectif de construire une économie diversifiée, émergente pour atteindre à l'horizon 2019 un taux de croissance de 7% grâce, notamment, à l'industrie.

Avec le prix du pétrole qui baisse, les rentrées en devises du pays vont, considérablement, se réduire ; cela ne semble pas infléchir le gouvernement qui présente, pour les prochaines années, un plan d'investissement des plus audacieux. Faut-il se féliciter de ce "trop d'Etat" dans l'économie, sachant que cela peut tuer l'économie, ou exiger, alors, l'effacement de l'Etat, sachant que son absence est aussi nocive que sa grande présence ?

Livrée aux spéculateurs, l'économie réelle, tout comme la population, ont en subit les contrecoups : commerce informel, inflation des prix, évasion fiscale etc.

Le Premier Ministre pense, pour sa part, que "les performances économiques du pays sont positives et peuvent être, substantiellement, améliorées" ; il a dit "qu'il continuerait à exécuter, jusqu'au bout, le programme sur lequel a été élu le Président de la République". Pour ce faire, il s'est dit "décidé de mettre l'entreprise nationale, sans distinction aucune, au cœur de sa démarche visant l'amélioration du climat des affaires, l'entrepreneuriat, le partenariat et la promotion de l'investissement, créateur de richesses et d'emplois".

Cette déclaration n'a pas laissé les observateurs indifférents tout comme celle faite en France par le Premier Ministre Manuel Valls. Mais à la différence de Abdelmalek Sellal, ce dernier a été plus incisif dans son propos allant même jusqu'à s'épancher pour dire : "j'aime l'entreprise !". Il déteste l'entreprise ! C'est ce que pensaient les gestionnaires d'Ahmed Ouyahia, du temps où il était aux affaires.

On se rappelle de cette époque où les patrons des entreprises publiques étaient tétanisés par l'opération "mains propres" lancée par le chef du gouvernement en 2008. Ils étaient horrifiés à l'idée de prendre un quelconque risque ou une décision qui pouvaient les conduire directement en prison. J'aime l'entreprise, poursuit Manuel Valls, qui indique que : "la France a besoin de ses entreprises, de toutes ses entreprises car ce sont elles qui, en innovant, en risquant les capitaux de leurs actionnaires, en mobilisant leurs salariés, en répondant aux attentes de leurs clients, créent de la valeur, génèrent de la richesse qui doit profiter à tous ! Et moi, a-t-il tenu à le répéter, j'aime l'entreprise !".

Ahmed Ouyahia, le chef de gouvernement de l'époque, n'aimait ni l'entreprise, encore moins les gestionnaires ; soucieux, même très soucieux qu'il était de préserver les deniers de l'Etat, et ce n'est pas ce qu'on lui reprochait d'ailleurs, il se méfiait des gestionnaires ; ces derniers échaudés par les multiples opérations "mains propres" dont certains de leurs pairs en ont fait, injustement, les frais, comme l'illustrent le non-

lieu prononcé par la justice en 2010 en faveur de l'ex directeur de la Cnan, après sept ans passées en prison, ou encore le cas de l'ancien directeur général de l'Agence Nationale des Barrages, incarcéré une semaine avant de bénéficier d'une relaxe.

J'aime l'entreprise, continue à asséner l'impermeable Manuel Valls, à l'intention de "ceux qui persistent à opposer, systématiquement, Etat et entreprises, chefs d'entreprises et salariés, organisations patronales et syndicales".

Il n'aimait pas l'entreprise, disaient les gestionnaires de l'époque d'Ahmed Ouyahia "dont le gouvernement a durci et bureaucraté les conditions d'investissement et de création d'entreprises ; l'octroi des crédits bancaires aux entreprises était soumis à l'accord du pouvoir politique et l'accès au foncier industriel était quasiment impossible" même les grands groupes se plaignaient, à cette époque là, des blocages administratifs de leurs projets, souvent pour des raisons des plus abscons. Des investissements importants dans différents secteurs économiques présentés par des groupes privés, attendaient, selon eux, dans des cartons, depuis des années, de passer au conseil d'investissement.

J'aime l'entreprise, continue de répéter, inlassablement, le Premier Ministre François Manuel Valls, ajoutant : "il est absurde de parler de cadeaux faits aux patrons, ce langage n'a aucun sens. Une mesure favorable aux entreprises est favorable au pays tout entier".

L'UGTA, tout comme Sidi Saïd, n'aimaient pas, ou pas assez l'entreprise ; c'est ce que pensaient, alors, les travailleurs mis au chômage, à l'époque de l'opération dite "politique de restructuration des entreprises" ; ces derniers ont accusé la Centrale Syndicale d'avoir fermé les yeux concernant ce qui est appelé, communément, à l'époque "le plan de redressement interne" à l'issue duquel, l'entreprise était obligée de fermer, de libérer les travailleurs pour être aussitôt reprise par des repreneurs plus que ravis par l'aubaine.

J'aime l'entreprise continue de répéter, en chinois et en anglais Manuel Valls, à l'occasion de ses déplacements à l'étranger.

Il n'aimait pas l'entreprise, ou il l'aimait trop, pour en faire sa chose, ce Chakib Khelil, disaient les algériens. On ne sait plus, en fait !

J'aime l'entreprise, s'est exclamé, de nouveau, Manuel Valls au lendemain d'un remaniement ministériel où le portefeuille de l'économie a été confié, à la surprise générale, à un banquier, Emmanuel Macron, signe du cap "social-démocrate" de l'exécutif Français.

Il n'aimait pas l'entreprise, disaient d'Ahmed Ouyahia, les patrons des EPE algériennes : "il donnait de l'argent d'une main et de l'autre signait une circulaire des plus restrictives énumérant les cas de dépenses pouvant être assimilées à l'abus de biens sociaux". Je place tous les espoirs du pays sur l'entreprise, qu'elle soit publique ou privée, a déclaré Abdelmalek Sellal, à la veille d'un remaniement ministériel, plié dit-on, et dont l'annonce serait imminente. L'exécutif, pour la circonstance, sera, fortement réajusté, dit-on, et le cap économique, clairement explicité. Tous s'accordent à dire que, désormais, le débat à venir doit être placé sur le terrain économique. Il n'a pas défendu, à l'époque, l'entreprise publique puisqu'il avait soutenu, sans état d'âme "le démantèlement des EPE algériennes". Lui, c'est Sidi-Saïd, depuis, il aurait viré sa cuti pour dire, avec suffisance : "aujourd'hui, il n'y a pas de clivage entre le secteur public et le secteur privé ; la priorité est de construire l'économie nationale, en mettant en place tous les mécanismes pour éradiquer les maux dont souffrent l'entrepreneuriat, l'économie nationale et les travailleurs". L'ex chef du gouvernement Ahmed Ouyahia, aurait tenu ces mêmes propos aujourd'hui, personne ne s'en offusquerait. Pour faire amende honorable, il pourrait même ajouter et on lui en donnerait acte : "il faut sortir de la suspicion, de la dualité économique, de l'ignorance réciproque et s'atteler à la transformation des mentalités". Il aimait, certainement, l'entreprise plus que quiconque, mais ça ne l'a pas empêché de jeter l'éponge, déçu, avait-il déclaré, de "toutes

ces promesses politiques sans lendemain". Réda Hamiani, c'est lui dont il s'agit, avait un avis tranché sur l'avenir de l'entreprise : "il n'y a pas eu ces derniers mois des mesures concrètes, à même d'assurer un climat favorable à l'activité des entreprises. Des décisions ont été prises lors de la dernière tripartite, mais hélas, précise-t-il, rien n'a été concrétisé.

Pour sa dernière tripartite, consacrée à "l'investissement et l'entreprise", Ahmed Ouyahia, comme dans un aveu de repentance, a indiqué : que "les orientations économiques du pays ont changé en faveur d'une meilleure place pour l'entreprise nationale" ; il a reconnu aussi que "les efforts pour atteindre cet objectif ont été insuffisants, en notant que la Banque Mondiale a classé l'Algérie à la 136ème place sur 82 pays dans le domaine des climats des affaires".

Droit dans ses bottes, Abdelmalek Sellal croit, plus que jamais, en l'entreprise et rassure ceux, parmi les patrons privés, qui sont inquiets de la baisse du prix de pétrole : "malgré la chute du baril, nous restons offensifs en matières de développement économique, nous connaissons nos moyens, nous avons même évalué nos dépenses sur la base d'un baril à 50 dollars !".

Le Ministre de l'habitat, aime certainement l'entreprise, il faut lui en donner acte lorsqu'il a déclaré : "la réglementation des marchés publics devra être revue en profondeur pour qu'elle soit allégée ; il faut revoir les textes du foncier et prendre des mesures de défiscalisation de certaines charges ; il faut établir des "short-list" d'entreprises algériennes dans l'habitat capables de réaliser 400 logements au côté de celles aptes à en réaliser 2000".

De ce qui précède, peut-on dire que le climat des affaires est en voie d'être débarrassé ?

Oui, à en croire Ali Haddad, le "Madjer" de l'entreprise, qui a permis l'éclosion de moult entreprises qui emploient, actuellement, 400, 500 ou 1000 travailleurs ; candidat à la présidence du Forum des Chefs d'Entreprises dont il compte décupler les adhérents, il est plutôt optimiste : "on ne peut pas dire que le climat des affaires est -comme je le lis dans une certaine presse- néfaste ou mauvais dans notre pays, je pense qu'il est très bon". Ali Haddad pense que "le premier partenaire du gouvernement, c'est l'entreprise" et, poursuit-il "je ne pense pas que l'Etat soit contre l'entreprise et partant, contre les travailleurs". Poursuivant son propos, il a tenu à rappeler : "si Renault accepte de venir investir avec l'Etat et les entreprises publiques algériennes, c'est qu'il a fait ses calculs ! Beaucoup d'Américains et d'Européens veulent, d'ailleurs, venir travailler en Algérie, malgré tout ce qui se dit sur le pays !".

Ce discours n'est pas fait pour déplaire à Abdelmalek Sellal. car, par le passé, la relation du FCE avec le gouvernement d'Ouyahia n'a pas été un long fleuve tranquille puisqu'en 2010, ce dernier a donné ordre aux EPE de quitter la formation pour des raisons de divergence d'organisation.

En 2011, le gouvernement a pourtant décidé de changer de braquet et de faire de cette année là, "l'année de l'entreprise".

Les tripartites, tout comme les plans de relance se sont succédés avec les objectifs d'instaurer un dialogue social, de rééquiper le pays, de développer les infrastructures de base, de redynamiser la formation et la recherche.

Un Conseil des ministres a été, presque exclusivement, consacré aux problèmes que rencontre l'entreprise dans son fonctionnement et son expansion !

On parlait alors, de "mise à niveau de l'entreprise", programme qui a concerné 20 000 PME, publiques et privées, pour une enveloppe de près de 380 milliards de dinars.

Avec la mondialisation, les entreprises algériennes sont contraintes, présentement, d'évoluer dans un contexte d'ouverture commerciale et de concurrence accrues. Il devient alors, in-

dispensable pour elle d'améliorer leur compétitivité interne et externe.

La Banque d'Algérie, sommée "d'aimer l'entreprise" qu'elle soit publique ou privée, vient d'ailleurs, d'ouvrir la possibilité pour les opérateurs nationaux d'investir à l'étranger, à condition que l'objet de l'investissement soit complémentaire à l'activité de production de biens ou de services, et que son montant corresponde au volume des exportations de l'opérateur. Du coup, peu d'opérateurs algériens sont éligibles à l'investissement à l'étranger. Quant au citoyen lambda, il ne comprend pas le fin mot de cette mesure qui vise, selon lui, à préserver l'emploi des étrangers, alors que l'effort doit être consacré, en priorité, à la création de postes de travail en Algérie !

En conséquence, il détestera tous ceux, parmi les entrepreneurs, qui iront mettre l'argent ailleurs que le pays. Pour les travailleurs, l'injustice serait juste, comme l'écrivait quelqu'un dernièrement, si ces nouveaux riches savaient être des patriotes économiques et des créateurs de richesses pour rendre le pays qui les a faits, prospère et développé.

D'autres experts pensent plutôt, que les mesures de la Banque d'Algérie sont restrictives et que cela va coûter cher au pays ; la frilosité de la Banque, disent-ils, est un frein au développement rapide à travers l'acquisition de sociétés étrangères qui se vendent pour une bouchée de pain en raison de la crise en Europe. De ce qui précède, on peut dire que Sellal, tout comme Valls, aime, assurément, l'entreprise.

Mais ce dernier, contrairement à lui, n'aurait raté pour rien au monde l'ouverture du "Séminaire des Jeunes Entrepreneurs" qui s'est ouvert à Alger cette mi-novembre, pour délivrer son message à l'occasion de la journée nationale de l'entrepreneuriat et profiter de la tribune ainsi offerte ! De toutes ces professions de foi concernant l'entreprise, il en ressort, en définitive, les engagements d'Abdelmalek Sellal, le premier ministre, d'Ali Haddad le futur

Faut-il se féliciter de ce «trop d'Etat» dans l'économie, sachant que cela peut tuer l'économie, ou exiger, alors, l'effacement de l'Etat, sachant que son absence est aussi nocive que sa grande présence ? Livrée aux spéculateurs, l'économie réelle, tout comme la population, en ont subi les contrecoups : commerce informel, inflation des prix, évasion fiscale etc.

président du FCE et de Sidi Saïd (ou son successeur) de faire de l'entreprise le fer de lance de l'économie algérienne pour renouer avec la croissance, l'emploi et le dialogue social.

- Pour ce faire, il faut à minima :
1. baisser, au maximum, la dépense publique parce que le pays vit au-dessus de ses moyens
 2. assainir, sincèrement, le climat des affaires
 3. dépenaliser, dans les faits, l'acte de gestion
 4. libérer, par les textes, les banques et les inciter à "lâcher leur surplus de liquidités
 5. faciliter l'acte d'investir, et encourager l'entrepreneuriat des femmes et des jeunes
 6. mettre, concrètement, le foncier à la disposition des investisseurs
 7. activer l'entrée en bourse des entreprises qui ont en les moyens
 8. relever le niveau du management de l'entreprise en encourageant la formation et la recherche
 9. intégrer au gouvernement des visages nouveaux, aux idées nouvelles
 10. nommer des walis avec une feuille de route et une obligation de résultats, notamment dans le domaine économique
 11. travailler à l'émergence d'un marché commun maghrébin



La **SPA Condor Electronics** spécialisée dans la fabrication, la commercialisation et le SAV de produits électroniques, informatiques, électroménagers et panneaux solaires photovoltaïques, compte actuellement un effectif de près de 5000 collaborateurs ; et afin de répondre aux besoins de sa croissance et son développement,

Recherche

Pour ses structures implantées aussi bien au niveau de son siège social, qu'à travers le territoire national, **des compétences** dans les domaines suivants :

MANAGEMENT (DIRECTION GÉNÉRALE) :

- Directeur des Projets
- Directeur Régional
- Directeur d'Usine
- Directeur de l'Administration Générale

RESSOURCES HUMAINES :

- Chargés d'études RH
- Médecin du travail

SYSTÈMES D'INFORMATION :

Ingénieurs en informatique dans les spécialités suivantes :

- Développement Web
- Systèmes d'information
- ERP-Oracle-Navision
- Développement Réseaux (Serveur-Hardware...)

PRODUCTION :

- Responsables de Production
- Responsables Planification & Contrôle de Gestion de la Production
- Responsables Ordonnancement & Lancement
- Responsables Maintenance
- Responsables Etudes & Méthodes
- Ingénieurs en Maintenance
- Ingénieurs/DEUA en Electronique/ Electromécanique/ Electrotechnique/Génie mécanique

MARKETING & COMMERCIAL :

- Directeur Commercial
- Responsables Marchés
- Responsables Show-rooms
- Responsables Communication

FINANCES :

- Chargés d'études Finances
- Chargés de la Comptabilité Analytique d'exploitation
- Contrôleurs de Gestion
- Comptables

HYGIÈNE & SÉCURITÉ :

- Responsable Management QHSE
- Assistants Management QHSE
- Ingénieurs / Superviseurs HSE

CHAÎNE LOGISTIQUE :

- Directeur Supply Chain Management
- Responsable transport marchandises
- Responsable parc automobiles
- Responsables Achats Locaux et Moyens Généraux

QUALITÉ :

- Responsables Contrôle Qualité
- Contrôleurs Qualité

SERVICE APRÈS-VENTE :

- Directeur S.A.V
- Superviseur Call Center
- Téléopérateurs (trices)
- Réparateurs Multimédia, IT

RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT :

- Directeur Technique
- Ingénieurs Process

EXIGENCES DES POSTES :

- Diplôme dans la filière
- Expérience professionnelle dans un poste similaire d'une durée minimale de :
 - **De 08 à 10 années**, pour les postes de Directeurs dont les postulants peuvent avoir des nationalités autres qu'Algérienne.
 - **De 02 à 05 années** pour les autres postes d'encadrement.
- Maîtrise de la langue française et de l'outil informatique
- Connaissances souhaitées en langue anglaise
- Libre de tout engagement
- Posséder en outre les qualités suivantes :
 - Esprit d'équipe
 - Sens de l'organisation, de la rigueur, capacité de leadership.

AVANTAGES :

- Salaire intéressant
- Transport et restauration assurés
- Puce téléphone

AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES SELON LE POSTE :

- Possibilités d'hébergement
- Véhicule de service
- PC portable

ADRESSE :

Pour postuler, les candidats devront transmettre par courrier électronique au niveau du site de recrutement Condor, une lettre de motivation, accompagnée d'un curriculum vitae détaillé avec photo, en indiquant l'intitulé du poste souhaité.

- Portail Recrutement : rh.condor.dz
- Adresse e-mail : recrute@condor.dz

la **Chronique**
de Paris

Par Pierre Morville



■ La France doit reconnaître l'Etat palestinien !

Face à l'intransigeance israélienne, la reconnaissance par le plus grand nombre d'États ne suffira peut-être pas mais c'est une aide stratégique essentielle. Réponse des députés français, le 28 novembre.

Deux Palestiniens armés d'une arme à feu et d'un hachoir ont tué quatre rabbins israéliens et ont blessé six autres personnes mardi 18 novembre dans une synagogue de Jérusalem avant d'être abattus par la police.

L'agression est la plus meurtrière perpétrée à Jérusalem depuis plusieurs années. Il est vrai que la Ville sainte pour les trois religions, est entrée dans un engrenage de violence. Deux jours avant l'attaque de l'édifice religieux, un conducteur de bus palestinien est retrouvé pendu par la police qui conclut au suicide. Thèse démentie par le médecin légiste : ce qui a entraîné le soupçon d'un nouveau crime raciste dans l'opinion palestinienne. En juillet dernier, des extrémistes juifs ont brûlé vif un adolescent palestinien de Jérusalem-Est, assurant avoir agi par vengeance après le meurtre de trois Israéliens. Depuis lors, Jérusalem est prise dans un climat de tension extrême, rythmé chaque nuit par des affrontements dans la partie palestinienne occupée et annexée par Israël entre jeunes jetteurs de pierres et policiers israéliens lourdement équipés.

Mahmoud Abbas a immédiatement condamné cette agression dans un lieu de prière. Pour le président de l'Autorité palestinienne, « le moment est venu de mettre fin à l'occupation et aux motifs de tensions et de violences, et nous sommes décidés à trouver une solution juste, fondée sur le principe de deux États conforme au droit international ».

Sans surprise, Benyamin Nétanyahou a promis en revanche dans une allocution télévisuelle, de dures représailles, prévenant ses concitoyens que « la guerre au terrorisme sera longue et difficile ». « Nous allons réagir d'une main de fer aux meurtres odieux de juifs venus prier, commis par d'ignobles assassins », écrivait le chef du gouvernement israélien quelques heures plus tôt, annonçant la destruction des maisons des familles des coupables d'actes terroristes.

Autre réaction classique, le secrétaire d'État américain John Kerry, en visite à Londres, a quant à lui dénoncé un acte de « terrorisme pur ». « Cela n'a tout simplement pas sa place dans le genre humain », a-t-il solennellement déclaré. On n'avait pas entendu de telles condamnations spectaculaires de la part de l'exécutif américain lors du conflit de Gaza qui entraîna 2000 morts, très majoritairement dans la population civile palestinienne et la destruction quasi-totale de plus du tiers de la ville.

La classe politique israélienne dirigée par son aile ultra

Dans Jérusalem, les tensions ne risquent pourtant pas de s'apaiser : Israël a annoncé, lundi, veille de l'attentat, l'accélération des plans pour la construction de 1000 logements à Jérusalem-Est.

Ce projet a ouvertement été critiqué par la communauté internationale. L'Union européenne a appelé Israël à « revenir d'urgence » sur cette décision qualifiée de « peu judicieuse et opportune », tandis que les États-Unis ont critiqué une telle action, « incompatible » selon eux avec les efforts de paix entrepris dans la région.

« Nous n'accepterons aucune limitation à la construction dans les quartiers juifs à Jérusalem », a lancé Avigdor Lieberman, l'ultranationaliste ministre des Affaires étrangères israélien, lors d'une rencontre récente avec son homologue allemand Frank-Walter Steinmeier, à Jérusalem. « Une chose doit être parfaitement claire : nous n'accepterons jamais que la construction dans les quartiers juifs de Jérusalem soit définie comme une activité de colo-



nisation », a rajouté le chef de la diplomatie israélienne.

Sur un échiquier politique classique, par exemple de type européen, Lieberman se situerait plus à droite que Netanyahu, lui-même situé clairement à l'extrême-droite.

Le Premier ministre israélien a ainsi très récemment assuré qu'il ferait voter à tout prix un projet de loi controversé renforçant le caractère « juif » d'Israël. « Nous allons mettre le projet de Loi sur la Nation sur la table du gouvernement. » Selon ce projet, Israël ne serait plus défini dans ses Lois fondamentales, qui font office de Constitution, comme Etat « juif et démocratique » mais comme « l'Etat national du peuple juif ». Pour M. Netanyahu, c'est une réponse « à tous ceux qui doutent du droit des Juifs à un Etat-Nation à eux ».

Pour la plupart des observateurs, il s'agit d'une institutionnalisation de la discrimination à l'encontre de la minorité arabe israélienne, 20% de la population du pays, et avec une forte démographie.

Comme le rappelle le journal L'Orient - Le Jour, en 2014, sur les 8 252 500 d'habitants, sans compter les 202 000 résidents non déclarés, plus de 6 182 100 sont juifs, soit 75 % de la population. Les Arabes (chrétiens et musulmans) représentent plus de 20 % de la population, avec 1 709 900 d'habitants, dont 125 000 chrétiens environ. Il reste plus de 356 500 (4,1 %) d'habitants appartenant à des minorités religieuses : chrétiens non arabes, bahaïs, druzes...

Minoritaires, les Arabes israéliens ont néanmoins le droit de voter et tiennent à la Knesset (Parlement) 12 sièges sur 120. Contrairement à leurs concitoyens juifs et druzes (130 000), ils ne sont pas obligés de faire leur service militaire. La moitié des ménages arabes israéliens vivent en deçà du seuil de pauvreté, contre seulement un cinquième des ménages israéliens et le taux de chômage y est double.

C'est néanmoins, une composante importante de la société israélienne. Mais aucun parti arabe n'a fait partie d'un gouvernement de coalition depuis la création de l'État hébreu. Un récent sondage a par ailleurs indiqué qu'un tiers des Israéliens considèrent que les Arabes qui vivent en Israël devraient être privés de leur droit de vote.

Les calculs politicards de Netanyahu

Ce qui explique peut-être qu'une partie de la classe politique israélienne flatte la partie la plus radicale de l'opinion israélienne, multipliant les discriminations, la répression, les « incitations au départ », caressant peut-être de rééditer ce qui s'était passé en 1948 : sous de violentes pressions armées, une majeure partie de la population palestinienne avait choisi l'exil vers le Liban, la Jordanie, la Syrie...

Le Premier ministre israélien a clairement exprimé sa pensée il y a quelques jours « À tous ceux qui manifestent, qui dénoncent Israël et militent pour la créa-

tion d'un État palestinien, je peux dire une chose toute simple : vous êtes invités à vous installer là-bas, dans l'Autorité palestinienne ou à Gaza », a déclaré Benjamin Netanyahu lors d'une réunion avec des élus du Likoud. « Je peux vous promettre que l'État d'Israël ne mettra aucun obstacle sur votre route », a-t-il ajouté. Dehors, les Arabes israéliens ! Outre le caractère illégal et scandaleux sur le plan moral de telles déclarations, elles pèchent également par leur irréalisme : où iraient donc ces méchants palestiniens, citoyens israéliens ou Palestiniens chassés des territoires occupés pour donner leurs terres aux bons colons israéliens ? A part Gaza, la Syrie en guerre civile, au Liban qui n'en veut pas, dans le désert égyptien ?

L'autre raison du radicalisme actuel du Premier ministre israélien est son usure électorale. Comme tous les pays de la zone, Israël a vivement subi la crise économique de 2008. La population qui a vu monter le chômage est inquiète, ce qui favorise hélas, dans l'électorat hébreu, les prises de position les plus radicales. L'échec de l'opération de guerre contre la Bande de Gaza, sans résultats probants, si ce n'est de destruction et de mort, a encore accru l'isolement diplomatique d'Israël. Et Nétanyahou semble avoir perdu sa grande croisée armée contre l'Iran...

A la veille de possibles élections, alors que planent des menaces de dissolution, le Likoud, parti de Netanyahu, ne recueillerait au mieux, selon le Maariv, que 18 sièges sur 120, menaçant donc son poste de Premier ministre. Il cède donc aux revendications ultranationalistes ou ultrareligieuses des autres partis de sa coalition. « Quand il y a des élections dans l'air, Netanyahu ressent le besoin irrésistible de s'adresser aux éléments les plus extrémistes de son électorat », comment le journal Yediot Aharonot.

« Il doit être plus colon que Bennett (ministre de l'économie et chef de fil des ultrareligieux) et plus anti Arabe que Lieberman (chef de la formation ultranationaliste Israël Beiteinou) » résume Nahoum Barnéa, l'éditorialiste du journal en évoquant les deux principaux alliés de Netanyahu dans la coalition mais qui sont aussi les adversaires politiques les plus dangereux du Premier ministre, comme candidats à son poste.

La reconnaissance : une longue route

Après l'attentat, L'ONU a appelé Palestiniens et Israéliens à la retenue, son Haut commissaire aux droits de l'Homme appelant notamment « les autorités israéliennes à ne pas prendre de mesures, comme les démolitions punitives, qui violent le droit international et pourraient encore aggraver la situation ».

Barack Obama a appelé mardi Israéliens et Palestiniens à œuvrer ensemble pour apaiser les tensions après « l'horrible attaque ». « En cette période si sensible à Jérusalem, il est d'autant plus

important pour les dirigeants israéliens et palestiniens et pour les citoyens ordinaires de coopérer ensemble pour apaiser les tensions, rejeter la violence et chercher le chemin menant vers la paix », a indiqué le président américain.

Sempiternels vœux pieux !

Et l'Union européenne ? Le quotidien Haaretz avait obtenu la semaine dernière, un document interne de l'Union Européenne portant sur des sanctions possibles, si Israël continuait à prendre des mesures de nature à remettre en cause la création d'un Etat palestinien viable. Ces mesures auraient pu viser des entreprises européennes contribuant aux activités israéliennes de colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Mais l'information fut rapidement démentie par Federica Mogherini, la Haute-représentante de l'UE pour la diplomatie. L'UE ne prendra pas de sanctions, mais œuvrera « au dialogue entre les parties ».

Pour sortie de l'éternel bla-bla, la France « La France honorerait son nom et son rang » comme disaient les Gaullistes, en reconnaissant très vite l'Etat palestinien.

Premier pays européen de l'Europe de l'ouest à l'avoir fait fin octobre, la Suède avait vu sa décision saluée par le président de l'Autorité palestinienne comme « courageuse et historique » mais considérée « malheureuse » par Israël, qui avait rappelé son ambassadeur à Stockholm, Isaac Bachman. Les députés anglais ensuite, en avaient très majoritairement « voté le principe ». Ils seront bientôt suivis par les députés espagnols.

Le 28 novembre, les députés français sont appelés à faire de même. L'UMP a d'ores déjà décidé de s'abstenir.

Certes, « alors que la Suède a officiellement reconnu la Palestine, la proposition française, à l'instar de la britannique, n'a pas de portée contraignante. Mais sa portée symbolique est réelle, surtout venant d'un pays qui, au sein d'une Europe paralysée, se targue d'avoir toujours eu un rôle précurseur sur le dossier israélo-palestinien » note le quotidien Le Monde.

La reconnaissance de l'Etat de Palestine est une longue route, nous explique le site islamiste Ajib : « c'est à Alger, que le Conseil national palestinien adopte le 15 novembre 1988 l'Etat de Palestine. Il faudra attendre les années 2000 pour voir une nouvelle vague de reconnaissance venue d'Amérique Latine (Venezuela, Argentine, Pérou...) Au total, la Palestine est reconnue par 135 pays.

Il faut noter que sept membres de l'Union européenne l'avaient fait mais ce, avant leur adhésion à l'UE ! Il s'agissait de la République tchèque, la Hongrie, la Pologne, la Bulgarie, la Roumanie, Malte et Chypre.

Tambouriner pour le sourd et danser pour l'aveugle



Par Hamid Dahmani

Témoigner sa reconnaissance et sa sympathie envers une personne qui a le mérite et le talent dans le savoir faire est une action obligée de gratitude à saluer pour entretenir l'excellence de la passion. Le reconnaître et le déclarer publiquement, c'est apprécier à sa juste valeur son œuvre, sa créativité et le travail accompli et consacrer pour la cause de l'art.

Croire à la compétence, et au respect de l'échelle des valeurs, et au rejet de toutes formes d'exclusions et d'oubli c'est adhérer à la légitimité et donner une caution à la droiture.

Le distinguer, est une obligation morale. Logiquement toute personne disposant de ces nobles qualités, qui le font émerger au sein d'une société pour son travail artistique ou culturelle doit être cité et applaudi pour son talent exemplaire.

Mais hélas, l'attendu n'est pas toujours au rendez-vous, quand les choses ne fonctionnent pas comme il se doit et que les fonctionnaires des institutions font dans le déni et s'érigent en décideurs pour suppléer le conseil collégial légal de la culture pour évaluer, distinguer, primer ou éliminer des artistes et favoriser des proches liés par des sentiments de copinages, d'amitiés... et ignorer les véritables artistes qui ont le mérite d'être cités.

Des noms inoubliables qui ont brillés dans le passé de l'art et de qui ont fait les beaux jours de la culture artistique toute confondue autrefois dans la ville de l'ex- Al-Asnam tels que; cheikh Bouras, cheikh Omar El-Mokrane, cheikh Kouider, Abbas Lasnami, Djelloul Moufki, M. Aichouba et tous les autres anonymes de la région ne font plus l'événement dans de telles circonstances comme il se doit.

Qu'en est-il de cette tradition artistique annuelle aujourd'hui chez nous? On assiste à du n'importe quoi et on tape à côté de la plaque. Les cérémonies expéditive se suivent et se répètent à l'allure de la grande corvée déguisée en distraction ou le refroidi sera réchauffé comme d'habitude à l'occasion de la fête et boudé comme du travail enquinant et

itératif à chaque événement. Les gardiens de la culture jouent avec des fausses notes et n'ont pas le choix devant le répertoire des artistes d'occasions rouillés par la précarité de leur savoir faire « guelek itabelou lettrache ou yer-goussou laama » (ils tambourinent pour le sourd et dansent pour l'aveugle).

Occulter l'excellence est une grande fatalité pour les belles lettres. Oublier la carrière des pionniers du théâtre est une aberration. Feindre et passer à l'inaperçu devant la doyenne des associations musicales de la ville est injuste. Devant tout ce beau palmarès inscrit au cahier de l'histoire artistique de la ville qui mérite d'être cité et raconté, l'ignoré c'est être aveugle, sourd, ingrat, mauvais et médiocre.

L'indifférence tue, resté de marbre devant une telle injustice gratuite équivaut à être complice de l'ingratitude des hommes, accepté de tels faits et ce taire, c'est militer dans le camp négatif de l'insuffisance.

En parlant de reconnaissance, il ne sera pas permis et admis aujourd'hui, de continuer à cultiver l'oubli et de passer à côté de la mémoire et d'ignorer le devoir de l'hommage.

Combien sont ils ces oubliés et ces anonymes victimes du bilan artistique lamentable? Le nombre n'est pas tellement important, le plus important est qu'est ce qu'on a fait pour eux? Que ce soit de leurs vivants ou a titre posthume pour les remerciés.

Des gens de la culture, des artistes, des sportifs, des écrivains, et des poètes et tous les autres, sont les principales victimes de cette frénésie aveugle de l'oubli.

Pour cela il n'est jamais trop tard pour bien faire et les bonnes consciences doivent se réveiller pour réhabiliter à juste titre, ces oubliés en évoquant simplement leurs noms dans un moment de recueillement pour la mémoire, en face d'une stèle ou devant le fronton d'un lieu de culture qui leurs sera dédiés pour la postérité et la reconnaissance éternelle.

Aussi à l'occasion de la célébration de ce soixantième anniversaire du déclenchement de la révolution nous nous inclinons devant la mémoire de ces artistes Asnamis oubliés qui ont honorés et représentés dignement la culture il était une fois, avec toute sa grande richesse artistique dans le passé heureux animée par le chant, la poésie, la musique, le théâtre avec tout l'amour de l'art qui leur était connu.

Médiatic

LIVRES

Par Belkacem Ahcene-Djaballah



LA VIE DE MAHOMET. Liminaire et notes critiques de Abderrahmane Rebahi. Biographie par Alphonse de Lamartine. Alger-Livres Editions, Collection Histoire. 213 pages, 590 dinars, Alger 2010

Savez-vous que Lamartine - poète lyrique avec une culture «fiévreusement catholique» omniprésente, mais aussi diplomate, politicien... et hélas pour lui, mauvais homme d'affaires - s'est dit à un certain moment «descendant des Sarrasins» et certains sont même allés jusqu'à écrire qu'«il semblait retrouver dans l'Islam ses racines, se prétendant d'origine espagnole, descendant des Allamartine, fidèles serviteurs d'Allah»?

Savez-vous qu'il a écrit (sur «commande», donc pouvant rapporter des assertions parfois malveillantes ou trop bienveillantes, arran-

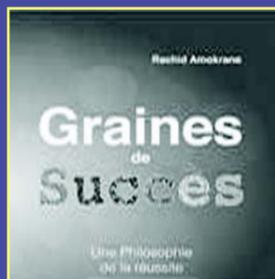
L'Âme des hommes !

geant le commanditaire), en 1834, une «Histoire de la Turquie», un volumineux ouvrage comprenant la biographie du Prophète?

Une biographie (un texte depuis longtemps introuvable) dominé bien plus par le poète lyrique que par l'historien, ce qui en fait une œuvre truffée d'erreurs et que l'éditeur, Abderrahmane Rebahi, a tenté de corriger en y apportant le maximum de précisions d'importance. Une biographie qui nous apprend beaucoup sur «le caractère fantaisiste de l'essentiel des représentations que l'Occident chrétien n'a pas arrêté de sécréter autour de l'Islam, de l'histoire de sa période fondatrice et de tout ce qui, de manière générale, a trait à l'Orient».

Passionnant car la poésie lyrique écrase l'histoire. Se lit Avis comme un grand roman d'aventures mais attention aux nombreux aspects négatifs que l'éditeur a tenté, à chaque fois, de corriger, par des notes, tout en respectant le texte de Lamartine.

Extraits : «C'est l'imagination qui spiritualise le genre humain, c'est le spiritualisme qui relève à la découverte de Dieu, c'est la vue de Dieu qui moralise et qui divinise l'homme» (p 20), «Quelquefois, le vent qui enlève la semence du sillon où on la sème l'enlève des mains du laboureur pour la faire tomber et fermer plus loin» (p 95), «Les théocraties sont les plus forts des gouvernements à leur origine, les plus retardataires et les plus incorrigibles à leur décadence» (163), «Si la grandeur du dessin, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme ; qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet?» (p 176), «Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de dogmes, d'un culte sans images, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet!» (p.178).



GRAINES DE SUCCÈS. Essai de Rachid Amokrane. Une philosophie de la réussite. Essai de Rachid Amokrane. Synergie Editions, 210 pages, 500 dinars, Alger 2014 (Editions Gallimard, France 2007).

Vous l'avez, peut-être, déjà vu à la télé nationale... Vous l'avez, peut-être, eu comme «coach» ou vu comme conférencier, prêchant (enseignant!?) les clés de la réussite et du succès.

Désormais, il est à la disposition du grand public avec 65 (67 avec le prologue et l'épilogue...) «graines», chapitres presque tous accompagnés de maximes et /ou citations d'hommes célè-

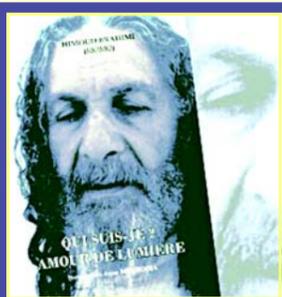
bres... ayant «réussi» leur vie. Ecriture simple et directe. Comme notre auteur qui «ne veut vivre à l'ombre de personne», qui veut «être son propre homme», un homme qui ne veut pas être un simple citoyen qui «sommole tout le long de sa vie et compte sur l'Etat, sa retraite et ses allocations familiales pour survivre». Facile à dire!

Des recommandations pour un self-management (ou auto-gouvernance) qui ressemblent fort à des leçons de morale et de civisme, n'oubliant pas, au passage, la foi en le Seigneur. Sans doute pour que les graines poussent aussi bien chez les croyants -pratiquants que chez les autres.

Du déjà-vu et entendu (nos parents, nos enseignants, nos aînés, nos imams, nos prescripteurs...) mais, cette fois-ci, les leçons qui, objectivement, favorisent l'individualisme et le libéralisme, sont bien ramassées, synthétisées, classées, claires (franches?) et directes. Que Dieu... et les hommes l'entendent. Amen!

Ecriture... à l'américaine! A Avis lire, seulement si vous doutez (encore) de vos compétences et de votre capacité à (bien) affronter la vie.

Extraits : «Hair quelqu'un, c'est comme boire du poison en espérant que la victime en meure (...). La haine tue celui qui la garde dans son cœur sans jamais inquiéter la personne à qui elle est destinée» (p 25), «L'initiative personnelle pousse l'individu averti à comprendre qu'il n'est libre que s'il apprend à réfléchir et à agir seul» (p 44), «Les arrogants n'apprennent jamais car ils sont certains qu'ils savent tout. Ils n'avancent jamais car ils sont convaincus qu'ils ont déjà atteints le sommet de la réussite» (p 49), «L'individu peut atteindre les plus hauts sommets de la réussite et puis tout perdre et se retrouver dans la détresse qu'il permet à l'arrogance, l'égoïsme et la corruption d'occuper ses pensées» (p 57), «La discipline pèse quelques grammes alors que le regret pèse des tonnes» (p 69), «L'honnêteté commence d'abord chez soi bien avant de l'exiger chez les autres» (p73), «Ce n'est pas l'expérience d'aujourd'hui qui nous fait peur mais surtout les regrets et les remords d'hier ou la peur de ce que peut nous apporter demain» (p 83), «Toute personne capable d'obtenir tout ce qu'elle désire dans la vie sans violer les droits des autres est une personne éduquée» (p 155).



QUI SUIS-JE ? AMOUR DE LUMIÈRE. Recueils d'écrits et de documents de Himoud Brahimi (Momo) (Présentation de Amar Belkhdja). Editions Rafar, 219 pages, 700 dinars, Alger 2014.

Himoud Brahimi, l'enfant de la Casbah (il y a vécu ; il y est mort en 1997 à l'âge de 79 ans) était un champion du monde de plongée en apnée (1946). Un homme humble, généreux, dégustant simplement tous les instants de la vie et toujours émerveillé par la nature. Un homme respecté par tous (il est vrai que sa carrure et son allure toujours sereine en imposaient).

Sa connaissance des profondeurs de la mer (qu'il aimait par-dessus tout, surtout qu'elle lui permettait d'admirer, de loin, dans son entièreté, sa belle et blanche Casbah à laquelle il a consacré des poèmes sublimes) ne l'avait pas empêché, au contraire, d'explorer les mystères célestes et de s'interroger sur la vie, la mort, la foi, l'amour de Dieu, les religions, les prophètes, tous les prophètes, le devenir de l'humanité, le dialogue interreligieux... Momo, philosophe et poète, bien, que «fuyard», n'aimant pas trop «de se faire voir», aimait parler aux journalistes, aux poètes, aux artistes, aux intellectuels (dont beaucoup ont été assassinés... au nom de la religion, cette religion qu'il a tant et tant défendue) et il est, peut-être, mort bien plus de chagrin que d'une maladie physique.

Amar Belkhdja, journaliste mais aussi historien, s'est attaché à la reconstitution (très difficile) d'un itinéraire réflexif assez original... et peut-être même douloureux car, hélas, Momo a vécu la dernière partie de sa vie certainement déchiré de voir son pays traverser une phase de religiosité, intégriste et fanatique, animée par un parti politi-

que plus que toléré, légalisé. L'auteur a réussi à rassembler quatre textes (deux manuscrits et un document : avec pour interrogation : «Qui suis-je?»... et un écrit : «Amour de Lumière»)

De la philo, de la psychosocio, de la belle prose, de Avis la poésie envoûtante, c'est ça Momo. Difficile à lire, Momo ? Pas du tout. Il s'agit seulement de comprendre son immense humanité et, surtout, de vous délester de tout ce qui fait l'enfer de votre corps. Pas facile !

Extraits : «Nous portons dans notre corps le paradis et l'enfer. A nous de savoir les séparer» (p 44), «La valeur de l'homme ne réside ce qu'il peut imaginer et créer pour le monde des sens, mais de favoriser l'infiltration de la lumière dans ce qu'il y encore d'inconnu en lui, pour agrandir la connaissance de l'infini qu'il véhicule» (p 61), «L'individu aura beau débâter sur les défauts de ceux qui pratiquent leurs religions, il n'empêche qu'il s'excommunique lui-même en ne s'avisant pas à rendre la sienne meilleure» (p 63), «Quiconque sème son dictionnaire avec les vents, récolte les tempêtes typographiques que les vents font couvrir sous les crânes» (p 82).

Les Tunisiens et la débrouille: survivre en temps de crise

On les appelle «les nouveaux pauvres», une catégorie nouvelle qui, comme Sisyphe, tente de remonter la pente, sans jamais y parvenir. Il faut dire que cette classe jadis moyenne n'est plus ce qu'elle était : elle s'appauvrit chaque jour un peu plus et elle paye les pots cassés d'une gestion épouvantable depuis trois ans et six gouvernements. Cerise sur le gâteau : des salaires amputés, des prix en hausse constante et un taux de chômage toujours très élevé...

RÉALITÉS TUNISIE

Si vous ajoutez à cela la hausse vertigineuse des loyers à cause des nombreux réfugiés libyens, l'importation anarchique de produits qui ne sont pas de première nécessité et la spéculation à tous les étages, vous obtenez une classe moyenne aux abois, obligée de trouver des issues pour survivre...

Résultat : partout dans le pays, des initiatives se multiplient et alimentent une véritable économie de la débrouille. Cela va des petites affaires aux arnaques et du commerce parallèle à la réduction du train de vie. Tous les moyens sont bons pour se faire de l'argent ou en dépenser le moins possible. Nous avons tenté de savoir comment on vit aujourd'hui avec de moins en moins d'argent et de plus en plus de dépenses nécessaires, obligatoires même.

Dans la file de clients venus payer leur facture de la STEG, une vieille dame se confie à voix basse à sa voisine, plus jeune qu'elle : «je dois payer une facture de 60 dinars d'électricité alors que je ne reçois que 240 Dinars de pension. Je ne sais pas comment je vais faire pour terminer le mois avec 180 dinars.» En effet, les pensions des veuves sont souvent trop faibles pour survivre dignement. Cette vieille dame supporte donc une précarité qui l'oblige à se lever tôt chaque matin pour faire du pain tabouna et un peu de malsouka qu'elle ira vendre au marché du coin.

Comme elle, Salem, 72 ans a été obligé de reprendre du travail après avoir pris sa retraite il y a douze ans. Ayant de vagues connaissances en agriculture, il propose ses services à quelques propriétaires de maisons huppées du côté de la Soukra et de la Marsa.

Mais dit-il «je me fatigue beaucoup pour de petites sommes. Et surtout je me sens humilié, car toute ma vie j'ai travaillé sans jamais me plaindre et je pensais passer les dernières années de ma vie tranquille.»

D'autres décident de vendre leurs biens pour avoir un peu d'argent : c'est le cas de Samira, femme au foyer et maman de deux petits garçons, qui a été obligée de vendre leur chambre de bébé sur Internet. Elle assure : «ces petits meubles aux couleurs pastel sont des souvenirs d'enfance pour mes deux bébés, mais j'ai été obligée de les vendre pour payer des dépenses imprévues, lorsque mes enfants sont tombés malades et qu'on a eu des retards de paiement de loyers...»

Autre lieu, autre décor : le souk El Berka de Tunis, spécialisé dans la vente de l'or, voit arriver des clients qui sont censés acheter des bijoux et qui aujourd'hui viennent vendre leur or, perdant par la même occasion beaucoup d'argent. Ils sont peu loquaces alors nous nous sommes adressés à un bijoutier qui nous a expliqué la situation : «ceux que vous voyez sont des cadres administratifs, de petits commerçants, et même des professions libérales qui vivaient à l'aise, mais qui se retrouvent aujourd'hui avec des crédits sur vingt ans à payer, des loyers en hausse, alors ils vendent les bijoux de leurs épouses et jusqu'à leurs alliances lorsqu'elles sont de valeur.»

Un père de famille a trouvé une astuce pour payer ses achats moins cher : «je vais au marché à partir de midi trente, lorsque les vendeurs ont déjà obtenu des bénéfices conséquents. Et comme ils sont là depuis le matin à vanter à voix haute leur marchandise, ils sont fatigués et ils ont envie de se débarrasser de ce qui reste comme fruits, légumes ou poissons. Bien sûr la qualité et la fraîcheur laissent un peu à désirer, mais j'arrive à gagner une somme conséquente à chaque fois.»

De son côté, une dame divorcée, mère de deux adolescentes, a trouvé la solution pour faire face aux exigences vestimentaires de ses filles sans se ruiner. Dès qu'elle un peu de temps libre, elle se rue sur les étals de friperie pour faire du shopping à petits prix. Elle assure : «à force de chercher, de retourner les tas de vêtements, j'arrive à trouver des vêtements signés des plus



grandes marques pour des prix dix fois moins chers que dans les boutiques... La vie n'est pas facile pour une femme divorcée, surtout que mon ex mari a refait sa vie et il ne me donne plus aucun sous.»

Avec l'arrivée de l'hiver, certains vont tenter de faire des économies sur le chauffage. Pour cela, «rien de plus simple qu'une veillée devant la télé sous la couette», nous confie une jeune diplômée en sciences économiques qui vit chez ses parents et qui attend toujours de trouver un travail et un gentil mari. Et comme ce sont ses parents qui subviennent à ses besoins, elle essaye d'alléger leur fardeau comme elle peut.

«Pour cela, dit-elle, j'évite d'acheter des vêtements de marque car on paye plus le nom et le marketing que le vêtement lui-même. Ces prix sont à mon avis indécentes et je m'étonne encore qu'on puisse les importer alors que nos réserves en devises sont au plus bas !» La demoiselle n'a pas oublié ses cours d'économie !

Ses parents, des retraités qui ne roulent pas sur l'or, ont fait un choix qui leur semble judicieux : ils achètent tout ce qui est nécessaire en gros. Le père de famille explique : «Pour économiser, je choisis beaucoup de produits qui sont jusqu'à 15% moins chers lorsqu'ils sont

achetés en grandes quantités. Évidemment, il faut éviter les denrées périssables. Les meilleurs produits à acheter en gros sont les shampoings, la lessive, les produits de nettoyage...»

Certains Tunisiens vont jusqu'à changer leurs habitudes, comme Mounir, un fonctionnaire de quarante ans qui assure : «j'ai décidé de bannir le capucin matinal qui me revenait à un dinar, pourboire compris, pour un café turc fait maison, avec du Z'har, comme celui que faisait ma grand-mère et qui sentait si bon... Et je vous assure que je me sens plus heureux comme ça !»

Un ouvrier du bâtiment a littéralement fait sa révolution en décidant de ne plus prendre les transports en commun et il roule à vélo, tranquillement, sauf les jours de pluie. Un choix partagé par un fonctionnaire qui accomplissait le trajet de trois kilomètres qui sépare sa maison de son lieu de travail dans sa vieille voiture. Pour lui, la raison est évidente : «l'essence coûte de plus en plus cher, il faut se lever tôt pour trouver une place de parking, il y a le risque du sabot et de la fourrière, bref, un cauchemar ! Avec le vélo, je roule doucement, je fais du sport et surtout beaucoup d'économies...»

La situation la plus pénible avec la crise actuelle, ce sont ces enfants

qui mendient dans les rues et aux croisements. On nous dit souvent qu'il ne faut pas donner d'argent à ces enfants car ils font partie de réseaux mafieux bien organisés.

Mais en interrogeant quelques uns, nous avons constaté qu'ils sont simplement dans le besoin et qu'ils mendient par nécessité, pas sur ordre de parents violents.

Cela n'empêche que certains parents décident d'exploiter leurs enfants dès qu'ils sont en âge de travailler. Pensez à ces bonnes à tout faire, à peine sorties de l'enfance, chez des familles, obligées de travailler pour gagner de l'argent et aider leurs parents, restés au village à vivoter en attendant trouver le moyen de venir en ville grossir les rangs des déracinés...

Ce que nous avons constaté au cours de cette enquête, c'est que la pauvreté ne touche plus les familles modestes ou des individus qui vivent en marge de la société, elle peut maintenant nous tomber dessus brutalement, alors que rien ne le laissait présager et nous surprendre alors que rien ne nous y a préparé.

Or la pauvreté engendre l'exclusion et la dévalorisation de soi, d'où cet extrémisme constaté chez une frange de notre jeunesse qui va participer à des guerres qui ne la concernent pas !

Les pharmaciens accusés de financer les Frères musulmans



Le syndicat des pharmaciens est mis sous tutelle judiciaire officiellement pour mauvaise gestion des fonds. Certains dénoncent une décision politisée.

Un nouveau conflit a éclaté le 27 octobre dernier entre le conseil du syndicat des Pharmaciens et l'Etat, suite au verdict d'un tribunal du Caire qui a imposé au syndicat la tutelle judiciaire.

Les pharmaciens craignent l'impact négatif de cette disposition sur le travail syndical. La première réaction du conseil du syndicat a été de tenir une réunion d'urgence pour exprimer son indignation vis-à-vis de ce verdict, ainsi que de discuter des prochaines mesures à prendre. «On ne va pas abandonner notre syndicat au contrôle judiciaire sauf après un verdict final. Nous avons interjeté ce jugement devant la Cour d'appel, car nous pensons que ce jugement est sans fondement. La Cour examinera le 25 novembre prochain notre appel», a déclaré le secrétaire du conseil syndical, Mohamad Saoudi. Et d'ajouter: «Les auteurs de cette plainte sont des hommes qui veulent détruire la profession de pharmacien pour des intérêts personnels, car ils ont des liens suspects avec la mafia des médicaments». Il a appelé également la Cour constitutionnelle à reconsidérer la disposition qui permet la tutelle judiciaire sur les syndicats professionnels. «Le travail syndical est non lucratif, et les membres payent de leurs propres poches le temps de travail perdu pour leur activité syndicale», invoque-t-il.

L'affaire remonte à une plainte déposée par quatre membres demandant la mise sous tutelle judiciaire de leur syndicat. Ils accusent le conseil syndical d'utiliser les fonds et les ressources



du syndicat pour financer les activités de la confrérie interdite des Frères musulmans. Dans leur plainte, ils estiment que de telles activités entravent le travail du syndicat et nuisent aux intérêts des pharmaciens.

Le tribunal, pour sa part, a précisé s'être basé sur des documents présentés par les plaignants et qui montrent que certains membres du syndicat sont impliqués dans des affaires susceptibles de compromettre la sécurité nationale et utilisent le syndicat à des fins personnelles.

Le jugement souligne que le conseil syndi-

cal a commis des irrégularités financières en utilisant des fonds consacrés au soutien des pharmaciens en difficulté pour financer des membres de la confrérie interdite.

Waël Halal, secrétaire du syndicat pour les affaires financières, réfute totalement les allégations d'utilisations partisanes de l'argent. «La distribution des subventions pour les pharmaciens se fait sans distinction politique, on donne à ceux qui ont besoin d'assistance financière», défend-t-il.

Deux demandes de contrôles avaient déjà été déposées, pour d'autres motifs, contre le

syndicat des Pharmaciens en 2009, et au mois d'août dernier. Mais ce troisième procès a réussi à imposer la tutelle.

De son côté, Amr Al-Chouri, membre du syndicat, va plus loin en affirmant que cette décision «fait partie d'un processus contre-révolutionnaire, mené par des figures de l'ancien régime pour éliminer la société civile à travers un système judiciaire au service du pouvoir exécutif». Selon lui, il existe d'autres moyens pour traiter les problèmes de gestion des syndicats, notamment à travers leurs assemblées générales. «Le système judiciaire doit respecter les règlements internes des syndicats au lieu de les mettre sous tutelle», appelle-t-il.

En revanche, d'autres membres du syndicat saluent sa mise sous tutelle judiciaire, y voyant une mesure nécessaire pour mettre un terme aux «activités illégales». Safaa Abdel-Azim, l'une des pharmaciennes ayant intenté l'action judiciaire, semble satisfaite du verdict et préfère la tutelle judiciaire à celle des Frères. «Ce verdict va libérer le syndicat de la tutelle des Frères musulmans et des intérêts particuliers. J'ai donné tous les papiers et documents qui soutiennent la position des plaignants. Je remercie la justice de cette disposition qui a rétabli les droits des pharmaciens», dit-elle.

Au terme du jugement, un tuteur sera nommé par le tribunal pour la gestion des tâches administratives et financières du syndicat, jusqu'à nouvel ordre. «Le syndicat ne restera pas les bras croisés», assure le syndicaliste Gamil Bokter. «Le conseil du syndicat va appeler des élections partielles anticipées», une mesure destinée à minimiser la possibilité de la mise en oeuvre de la tutelle, promet-il.

Nuit blanche Paroles d'insomniaques : «Il ne fait jamais nuit sur Internet»

Quatre insomniaques nous racontent comment Internet est entré dans leur routine nocturne.



Rue89

Il y a dix ans, Mehdi, 30 ans, passait ses nuits dehors avec deux potes. Des plans de galériens en banlieue parisienne, qui se terminaient souvent par des discussions interminables sur le parking d'un fast-food, dans sa Renault déglinguée.

L'INSOMNIE

Plus de 20% de la population souffre de troubles du sommeil, dont près de la moitié d'insomnie chronique. Selon le docteur Sophie Royant-Parola, 10% de la population consomme un anxiolytique ou un hypnotique.

Les symptômes de l'insomnie sont nombreux (réveils en cours de nuit ou aux aurores, difficultés à s'endormir, sensation d'être resté plusieurs heures dans son lit dans un entre-deux), avec des conséquences sur la qualité des journées.

Autrement dit, si l'on dort peu et que l'on se sent en forme, on n'est pas insomniaque. Parmi les causes, les maladies (hyperthyroïdie, asthme), l'anxiété ou encore la dépression. A l'époque, il était intérimaire et déjà insomniaque, eux sans activité et pas forcés de mettre le réveil. Le genre de trips qui dure un temps, celui de la (petite) vingtaine insouciant :

«Quand ils ont trouvé un travail, je me suis retrouvé à devoir meubler mes nuits autrement. Eux, ils arrivaient à dormir. C'est à ce moment-là, en 2007, que l'ordinateur, que j'utilisais rarement jusque-là, est devenu mon ami.» Balades, lecture, radio : pour les insomniaques de longue date comme Mehdi, commercial dans une petite boîte, il n'y a pas toujours eu Internet pour occuper les nuits. «Au collège, j'écoutais de la funk dans mon walkman jusqu'à 2 heures du mat.»

Quand on lui demande si le Web a changé sa manière d'appréhender ses insomnies, il répond par la négative :

«Il y a vingt ans, j'avais déjà les

pires difficultés du monde à m'endormir à cause de mon anxiété. Rester ou pas devant un écran jusqu'à 5 heures du matin, ça n'arrange pas les choses, mais ce n'est pas le fond du problème.»

Une pensée, qui en inspire d'autres. Et puis celles-ci s'enchaînent et s'entremêlent, parfois jusqu'au petit matin. Ce n'est pas toujours évident de parler de ses problèmes d'insomnie. Pas une honte, mais de la pudeur, celle de ne pas vouloir dire ce qui se cache derrière. Une maladie, un traumatisme, une dépression.

Au début de ses nuits connectées, Mehdi dit qu'il se sentait un peu moins coupable de ne pas aller se coucher, car la Toile ne dort pas non plus. Il se souvient de l'époque de YouTube, de YouPorn et surtout, du poker en ligne, qui tenait aussi éveillé ses collègues pas insomniaques pour un sou. Puis, une fois l'euphorie de la nouveauté passée, la lassitude :

«Pendant un an et demi environ, Internet était comme un nouveau jouet. Tu le saignes à fond, puis un jour, tu trouves que ça tourne en rond. Là, je vois mon Mac comme la manière la plus facile et la moins chère de perdre du temps, mais sans plus. Et encore, parfois, après minuit, je l'éteins car je me suis remis à la télévision et à lire des mangas.»

Dans la plupart des articles sur le sommeil, les spécialistes déconseillent le Web la nuit. L'écran d'un PC ou d'un smartphone stimule la rétine et retarde l'endormissement. Créée des insomniaques parmi les ados, dont un quart ne dort pas assez.

NUITS BLANCHES POUR JOUER À «DOOM»

Chez les adultes, le phénomène d'accoutumance est moins perceptible. Sylvie Royant-Parola, psychiatre spécialiste du sommeil, n'en a pas croisé beaucoup. Elle résume :

«Le numérique a certes une dimension fascinante et stimulante, mais au final, il ne fait que perpétuer un rythme de sommeil particulier.»

Alexandra, 38 ans, en parle un peu :

«Ce qui est compliqué, c'est que les gens ont toujours besoin d'une explication.»

Elle est insomniaque depuis toute petite. Sa mère l'était aussi et sortait faire des balades pour tuer le temps. Alors, gamine, elle se forçait à ne pas s'endormir. Elle se souvient de l'arrivée du PC dans ses nuits de sommeil morcelées :

«Les débuts d'Internet, c'est l'époque où j'étais au lycée. J'habitais en colocation avec des copains, qui ont sauté sur le multimédia et sur les ordinateurs dès leur arrivée. Je faisais des nuits blanches en jouant à "Doom" ou en dessinant sur Painter. Mais je ne suis pas devenue accro au numérique, puisque je suis vite revenue à mon rythme habituel.»

Se réveiller en pleine nuit, rester les yeux ouverts pendant trois heures, puis se rendormir. Le jour, elle bosse. Il lui arrive de mettre des petits trucs de côté pour sa navigation de nuit. Des articles, des chansons, des playlists.

«IL NE FAIT JAMAIS NUIT SUR INTERNET»

Mehdi a fait pareil. Mais en plus poussé :

«Hormis pour les mails et quelques trucs vite faits comme les sites de foot, je m'interdisais d'aller sur Internet le jour. C'est con parce qu'avec un ordinateur, tu ne peux jamais être à sec.»

Si Alexandra ne conseillerait pas à sa fille de veiller sur le Web, elle rigole en disant que depuis six mois, l'écran de sa tablette lui fait du bien :

«Avant, je me levais du lit quand je me réveillais au milieu de la nuit. Là, c'est différent. Je peux y rester, sans forcément déranger mon conjoint. J'aime bien jouer à la belote. Le côté rébarbatif focalise mon attention sur autre chose. Et je me rendors assez rapidement.»

La première personne que j'ai contactée pour cet article - un cuisot d'une quarantaine d'années à la voix rauque - n'a pas voulu donner suite, mais il a quand même commencé un témoignage :

«Il ne fait jamais nuit sur Internet.

Et la différence avec avant, c'est que tu peux échanger avec d'autres personnes.» Un insomniaque occasionnel sur les réseaux sociaux, un ami à l'autre bout du monde qui poste des photos sur son blog ou un inconnu sur un site de rencontre.

Il y a quelques temps, Alexandra aimait bien regarder qui était connecté sur Facebook en pleine nuit. Pas forcément pour parler, juste pour voir qui ne dort pas, par curiosité.

Un petit côté «Je connais ton secret, je sais que tu ne dors pas cette nuit-là».

«ON REFAIT LE MONDE»

Karine, quadra aussi, a commencé à passer du temps sur son ordinateur via les tchats à l'ancienne. C'était en 2003, quand elle enchaînait les nuits blanches sans trop accuser le coup :

«Jusque-là, je m'étais toujours demandé comment les gens qui postaient faisaient pour communiquer avec des phrases aussi courtes. La première fois que j'ai essayé, j'ai envoyé des messages jusqu'à 7 heures du matin.»

Pendant sept ans, elle a parcouru un tas de forums :

«J'échangeais avec des gens, souvent marginalisés, dont je me disais quand même : "Tiens, toi tu es de ma planète." Du réseau social, mais au sens "réseau d'affinité".

Certaines discussions tranchent avec celles que l'on peut avoir le jour. On ne parle pas boulot, ni des petits tracas d'une vie quotidienne de mère, mais d'autre chose. On refait le monde.»

Sans se voir dans un premier temps, ni se connaître. Des rencontres qui rendent Sylvie Royant-Parola sceptique :

«L'insomniaque a besoin de socialiser. De se créer une deuxième vie. Mais cela ne débouche souvent sur rien de concret.»

«LA NUIT, TOUT LE MONDE PEUT ÊTRE MON POTE»

Mehdi, qui dort trois heures «au meilleur des cas», raconte :

«J'ai fait un peu de tchat, mais

ce n'est pas trop mon truc. Mais c'est vrai qu'à 3 heures du matin, tu as l'impression que tout le monde peut être ton pote, sachant que le matin, tu es crevé et pas trop porté sur les rencontres.»

Alexandra confirme aussi que la nuit, les conversations virtuelles sont plus faciles à engager. Karine ne dit pas le contraire :

«D'une certaine manière, la nuit m'a permis de me nourrir de ces rencontres là, dont certaines ont débouché sur de vraies amitiés.

J'ai vécu une période difficile à un moment de ma vie. Ces personnes rencontrées sur Internet étaient plus présentes que les amis que j'avais depuis toujours. Sauf qu'au bout d'un moment, on se rend compte qu'il n'y a plus rien à découvrir.»

«MÉTRO, BOULOT MAIS PAS DODO»

Elle aussi souffre de troubles du sommeil depuis l'enfance. «Métro, boulot, mais pas dodo» se marre-t-elle, en racontant ses escapades nocturnes sur des sites de quizz de cinéma, où elle planche sur des extraits de films avec des Nord-Américains plutôt cools.

Karine lit, peint, rêve, regarde la télévision en version originale «pour se concentrer» et provoquer la fatigue :

«Le côté le plus pervers de l'insomnie, c'est celui qui nous empêche de dormir et qui en plus nous fait redouter, si on se couche, de ne pas se réveiller.»

En discutant avec Arno, 44 ans, qui dort entre 4h30 et 8 heures du matin, je lui ai demandé s'il pouvait se passer d'un ordinateur la nuit :

«Aujourd'hui, ce serait compliqué.» En 2005, il a brièvement bossé sur le Web. Il découvre les sites de photos et de voyages, qui continuent aujourd'hui d'occuper une partie de ses nuits. «Avant, je dessinais et je passais du temps dans mon labo photo.» En ce moment, il y a le billard en ligne aussi :

«Souvent, je navigue sur Internet à la vitesse où vont mes pensées.»

AVEC L'EXPERTISE RENAULT DERNAHA DJAZAIRIA



NOUVELLE RENAULT SYMBOL

EXCLUSIF : GPS INTERACTIF INTÉGRÉ

NOUVELLE VERSION EXTREME ÉQUIPÉE DE :

- ABS AIRBAG CONDUCTEUR ET PASSAGER • RADAR DE RECUIL • ÉCRAN TACTILE MEDIANAV + NAVIGATION GPS
- RÉGULATEUR LIMITEUR DE VITESSE • ROUES 16" • LÈVE VITRES ÉLECTRIQUE AVANT + ARRIÈRE • CLIMATISATION RÉGULÉE

Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



Les fertilisants d'Algérie

L'engrais NPK 3x15 Base chlorure de potasse produit en Algérie est à la disposition des agriculteurs et exploitants agricoles au prix de :



N.P.Kcl 4400,00 DA/Quintal

- ♦ Remise exceptionnelle pour tout enlèvement à partir de l'usine d'Annaba (transport assuré par le client).
- ♦ Pour une Fertilisation adaptée sur la base d'analyses de sol, les laboratoires agronomiques et techniques d'Annaba et d'Arzew de FERTIAL sont à la disposition des agriculteurs Algériens à titre gracieux
Pour plus d'information, Les dépôts ventes d'ASFERTRADE et les conseillers agronomiques de vos régions respectives sont à votre disposition pour vous apporter soutien, conseil et assistance.

www.fertial-dz.com

Dépôt de ANNABA / Route des salines Annaba - tél : 038 53 93 43

Dépôt de Ain Defla / Zone industriel de Ain Defla wilaya de Ain Defla - tél : 0661 57 99 34

Dépôt d'Alger / 38 Route de Blida Gue de Constantine wilaya d'Alger - tél : 021 83 76 31

Dépôt d'Oran / 9 Chemin vicinal petit lac wilaya d'Oran - tél : 0661 23 52 81.

Le mal-être de la jeunesse libanaise : une émancipation manquée

Les jeunes Libanais de 18 à 35 ans vont mal. Une observation du comportement des jeunes au cours de la vie nocturne, notamment dans le Grand-Beyrouth, a conduit à les interroger sur leur bonheur et leur liberté. Les réponses fournissent des éléments en rapport avec la peur, l'ennui, la violence et la difficulté de lutter.

L'Orient
LE JOUR

Le mal-être de la jeunesse libanaise, que ce dossier tente de cerner, se ressent dans la vie nocturne, devenue «une échappatoire», «un défoulement» ou un moyen «d'oublier».

La vie de nuit n'est pas un indicateur sûr de l'émancipation d'une société. Mais les comportements qui s'y manifestent à Beyrouth révèlent une part du malaise qui mine le processus de libération des individus, d'autant que la profusion des soirées dans la vie des jeunes est directement liée à ce mal-être. Dans les cadres nocturnes propices au bonheur facile, qui renvoient des images de liberté, les jeunes de 17 à 35 interviewés sont paradoxalement plus enclins à s'exprimer sur tout ce qui va mal. Il s'avère en effet que les soirées suffisent rarement, sinon ponctuellement, à les anesthésier.

Tous souffrent, à des degrés variables, des mêmes entraves à leur liberté, qui sont de nature familiale, sociale, politique et financière. Nombreux sont ceux qui évoquent une «peur» latente. Seuls certains adolescents se disent «vraiment libres». Les jeunes adultes, eux, tendent en majorité à se résigner à de nombreux diktats qu'ils critiquent pourtant.

Hamra, samedi soir. Sous la faible pluie de septembre qui caresse le pavé, les pas croisent successivement trois groupes de jeunes, composant, par un heureux hasard pour l'observateur, un schéma évolutif : de l'intelligence rebelle de l'adolescence (1er groupe) jusqu'à «la déception» de jeunes adultes qui gardent le sourire (2e groupe), ce parcours est marqué par un choc, un instant déterminant (3e groupe). Sur la terrasse dégagée d'un café populaire, où âges et profils se confondent, un groupe de jeunes âgés de 17 à 20 ans remplissent l'espace de leurs rires.

AU DÉPART, LA FRAÎCHEUR DE L'ADOLESCENCE

Ils sont quatre garçons, Ayman, Ahmad, Mohammad K. et Mohammad T., ainsi qu'une fille, Valeria. Tee-shirts noir tagués du nom des groupes «Iron Maiden» ou «Megadeth», bracelets aux bras, toison frisée ou look simple décontracté jean polo : l'image rock n'est pas poussée à l'extrême. Elle est même imprégnée de la fraîcheur de jeunes gens qui parient sur «une vie en dehors du pays» et qui, en attendant, passent leur samedi soir, «faute d'argent», autour d'un café d'insouciance. Cette délectation prendra fin «lorsque nous allons devoir chercher un bus ou un taxi pour nous ramener chez nous». Dans cette réalité qui ne tarde pas à les rattraper, ils ont trouvé dans la musique le moyen de «s'exprimer, s'apaiser, se sentir libres», affirment-ils. Étudiants à l'université, ils sont inscrits respectivement en audiovisuel, management, psychologie, sciences politiques et marketing. Ils tentent, «en vain», de trouver un travail en parallèle.

Leur projet de former un groupe musical est en marche, confient-ils avec un sourire accentué, mais sans excès d'émotion. Ils ont compris en effet le «refus des parents de toute carrière musicale». Ce refus fait partie des directives sociales, des «stéréotypes auxquels il nous est impossible de nous conformer».

«Jamais je n'accepterai ce qui ne fait pas mon bonheur», affirme, sereinement, Valeria. «Cer-



tes, la lutte n'est pas facile, mais elle vaut le coup», ajoute-t-elle, précisant calmement tenir tête à ses parents lorsqu'il le faut.

L'ENNUI ET SES PERVERSIONS

Pour sa part, Ahmad se sent «un peu isolé parfois, mais cela n'a pas d'importance puisque ce que veut la société ne me convient pas». Et le groupe de conclure : «Au moins, nous avons trouvé une autre forme de défoulement que le vandalisme pratiqué par certains de nos amis qui meublent leur ennui en tabassant littéralement des gens.»

Cette affirmation fait écho au récit d'un jeune homme, dans la trentaine, interviewé à Gemmayzé où il prenait un verre en fin d'après-midi, après le travail. Il raconte faire le parcours Damour-Beyrouth-Damour chaque jour à vélo. Ce mode de transport, peu commun au Liban, et encore moins pour les longues distances, est en soi une expression identitaire, une différence qu'on assume. «Je ne me fatigue pas tant que je roule. La fatigue ne me monte au corps que s'il m'arrive de tomber. À ce moment-là, je pleure. Peut-être parce que c'est le seul moment où je sens le poids de la société», confie-t-il calmement. Et c'est avec placidité qu'il révèle avoir été victime d'actes de violence gratuits où il s'est fait renverser par des jeunes, a été jeté à terre et parfois battu. «Je ne leur cherche pas d'excuses, mais je comprends leur ignorance et leur ennui», conclut-il sur un ton franc.

Pour revenir à Hamra, non loin du groupe des ados musiciens, Majd Zarzour, un Syrien de 21

ans, confectionne et vend des lacets pour les cheveux sur une étagère improvisée. Des adolescentes de 17 et 18 ans, originaires d'Algérie, de Jordanie et de Libye, regroupées autour de lui, expriment à des degrés variables leur fascination pour «un pays qui ne ressemble en rien à notre pays d'origine. Les gens peuvent tout faire et tout dire ici». Néanmoins, l'une d'elles, d'origine jordanienne, déplore «le manque de tolérance des Libanais pour ce qui est différent». Alors que Majd, présent au Liban depuis deux ans, estime que «la liberté est bien réelle ici puisque les alternatives existent à tous les niveaux» ; il relève néanmoins «l'ennui qui finit par s'emparer de nous après plusieurs mois». «À l'inverse du Liban, la Syrie offre tous les prétextes de l'ennui au départ, mais finit par se révéler, sur le long terme, comme un endroit où il fait bon rester», ajoute-t-il.

Entre «les alternatives possibles» et le risque de «l'ennui», l'adolescent se laisse consommer par l'ennui et devient un adulte qui relève au second degré les possibilités d'une plus grande liberté.

L'IMPASSE POLITIQUE

«Du sabotage et de la destruction, j'en ai fait beaucoup, mais plus maintenant», confie Tarek, ingénieur, 34 ans. À quelques dizaines de mètres du café, il est attablé avec un groupe d'amis dans un pub situé dans une ruelle, d'ordinaire animée, de Hamra. Ce soir-là, un second soldat pris en otage par les fondamentalistes vient d'être assassiné. «Si j'avais appris cette information il y a quelques années, j'aurais renversé la table. Mais j'ai compris,

avec le temps, à force de lectures et de cours, que la région ne changera pas. Non seulement elle reste tourmentée, elle régresse aussi», affirme-t-il. À sa gauche, Elsie, avocate de 28 ans, confie avoir supprimé de son portable toutes les applications d'infos en continu, «24 heures après les avoir téléchargées». Mais Gilard, banquier, 30 ans, accompagné de sa fiancée Sabine, juge nécessaire de suivre l'actualité, «moins par curiosité que pour notre sécurité personnelle». Ancien étudiant à l'USJ Huvelin, il estime que «toute réflexion à des solutions ne change rien. Notre voix n'a pas abouti».

D'une manière générale, tous les jeunes interviewés sans exception, de Hamra à Gemmayzé, en passant par le centre-ville, s'accordent à dire que «rien ne peut être changé en politique, nul ne peut se faire entendre».

LA PEUR

Mais leur désengagement contraste avec le poids continu des incidents politiques qu'ils ressentent même en soirée. Une expression récurrente revient, celle de «la peur». «Peur de se faire exploser, peur de l'avenir, peur de ce que les parents diront», sont des expressions qui se dégagent d'un échange furtif avec un groupe de jeunes filles, d'une moyenne d'âge de 27 ans, sorties fêter l'anniversaire de l'une d'elles dans la rue d'Uruguay, au centre-ville.

«Le problème, c'est qu'il y a toujours quelqu'un pour nous dire quoi faire», lance un autre jeune homme, assis sur une table plus loin.

La peur qui déteint sur les moments de détente est une autre manifestation du mal-être des jeunes. Elle en est aussi une cau-

se, nourrie pernicieusement par les politiques. Les observations des propriétaires de pub sont particulièrement significatives. «Les gens ont changé dès 2006», affirme l'un d'eux. Un autre relève, laconique : «Rien ne se passe à Beyrouth pour l'instant.» Il dit avoir ressenti, un soir à Mar Mikhaél, «l'agressivité de la foule de jeunes gens regroupés sur le trottoir». Néanmoins, cela passera, dit-il. Une autre observation partagée par plusieurs barman et qui peut paraître paradoxale dans le monde de la nuit : «Personne n'est libre.»

ENTRE VIVRE POUR SOI ET POUR LES AUTRES

La liberté est un vaste mot, une large manœuvre. Elle est parfois l'aboutissement de toute une vie. Il arrive néanmoins que ce processus ne soit jamais achevé. Au Liban, c'est moins une émancipation totale qu'un équilibre entre soi et l'autorité extérieure qui définit la lutte des jeunes se considérant autonomes. C'est peut-être d'ailleurs dans cet équilibre que se trouverait la liberté. Même les sorties finissent par être équilibrées et deviennent un rituel de détente, non de contre-réaction.

Sarah et Gilard forment un couple mixte. Fiancés depuis cinq ans, ils ont lutté, «combattu le cercle familial restreint», pour faire accepter leur amour par leurs proches.

Néanmoins, «les pressions sociales et les doigts accusateurs sont toujours là». S'ils savent que leur combat a valu le coup, ils semblent avoir perdu en route la dévotion pour le pays. «Je déteste les fanatiques de ce pays», affirme Sara, qui avoue «rêver moins qu'avant». Médecin, elle révèle que ses ambitions et ses rêves sont liés à la famille qu'elle veut créer, «même si fonder un foyer au Liban est vraiment très difficile».

Son amie célibataire, Sarah, 30 ans, s'est orientée vers les ONG humanitaires après avoir travaillé dans la publicité. Ce revirement de carrière a consacré son autonomie. «Je donne un sens à ma vie en aidant les réfugiés au Nord», révèle-t-elle avec un charme mis en relief par un large bandana. Basée cinq jours par semaine à Kobeyate, elle avoue que cette distanciation du foyer familial fait également partie des bénéfices de cette évolution. Mais il est presque impossible pour elle de déménager à Beyrouth. «Les parents ne comprendront pas les motifs de ce déménagement, surtout que je suis toujours en âge de me marier. Peut-être le ferai-je dans cinq ans», affirme-t-elle avec réalisme.

Mais cet équilibre entre l'esprit qui s'émancipe et les éléments qui tendent à le dominer prend parfois la forme d'une adaptation, pouvant se confondre facilement avec la compromission, surtout dans les milieux conservateurs.

Entre le café des adolescents rebelles et le verre partagé entre de jeunes adultes, un peu plus loin, deux jeunes de 17 et 18 ans sont assis sur les marches d'un trottoir. L'un d'eux joue à la guitare, «pour moi, pas pour l'argent». Au fil de la conversation, ils révèlent qu'ils étaient les amis de Mohammad Chaar, tué il y a près d'un an lors de l'attentat contre l'ancien ministre Mohammad Chatah. Après cette tragédie, ils se sont consacrés à des lectures politiques. Mais ils les ont vite abandonnées, «par ennui». Ils iront bientôt poursuivre leurs études à l'étranger et n'emporteront du Liban que leur souhait «d'un match de basketball avec Mohammad».

Conséquence des dernières opérations de relogement Des classes de 56 élèves à Oued Tlélat

J. Boukraâ

Plusieurs chantiers d'infrastructures scolaires ont été lancés afin d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves et de lutter contre la surcharge constatée dans certaines classes. Toutefois la situation n'a pas changé d'un iota dans certaines communes. Les responsables insistent, en vain, sur l'obligation d'épargner la première année du cycle primaire de la surcharge. Dans quelques écoles primaires de la commune de Oued Tlélat, le nombre d'élèves a atteint 56 par classe. Le corps enseignant fait le maximum afin pour ne pas dépasser les 40 élèves, sans y parvenir. Désormais, ce phénomène est courant dans nombre

d'établissements scolaires à Oran et en périphérie, surtout dans les zones où l'on rencontre de nouvelles concentrations démographiques importantes. Dans certaines classes du primaire, il y a 4 élèves par table.

Cette situation est le résultat des opérations de relogement en masse de certaines familles qui occupaient auparavant des habitations menaçant ruine dans différents quartiers de la ville (Derb, El Hamri, Sidi El Houari, Medioni, entre autres). Devant cette situation, les parents craignent le pire. Dans une classe bondée d'élèves, la concentration diminue ce qui influe sur leur encadrement et leur formation. « Le niveau scolaire de mon enfant a vraiment baissé cette année », dira cette femme

dont le fils est en 4^{ème} année primaire dans une école à Oued Tlélat. L'augmentation de l'effectif par classe rend la tâche de l'enseignant difficile.

Le sureffectif des élèves ne concerne pas uniquement les communes de Oued Tlélat mais une bonne partie des établissements scolaires de la ville et de sa périphérie à Oran-Est, comme dans les localités de Gdyl, Hassi Bounif. Ces deux communes ont aussi reçu des centaines de familles relogées récemment. Des enseignants et des parents d'élèves sont montés au créneau contre le récurrent phénomène de la surcharge des classes. Ce sureffectif des élèves s'est aussi répercuté négativement sur l'aménagement des emplois du temps du personnel enseignant.

Aïn El Turck

Des amendes pour les auteurs de constructions illicites

Rachid Boulélis

Des amendes d'un montant de 30 millions de centimes ont été prononcées, avant-hier, par le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck contre chacun des quinze prévenus qui ont défilé devant la barre des accusés pour répondre du principal chef d'accusation de construction illicite. Les mis en cause ont été surpris dans leur grande majorité, en flagrant délit, afférés à la construction de masures sur les plages de littoral ouest, par les éléments de la police chargés de la protection de l'urbanisme et de l'environnement, PUPE, de la sûreté de daïra d'Aïn El Turck. Il y a lieu de signaler dans un autre contexte que ces mêmes éléments de la PUPE ont également notifié, au cours de la semaine

dernière, la mise en fourrière de sept véhicules pour activité illégale, apprend-on de sources policières. Les propriétaires des ces véhicules actaient sans aucune autorisation dans ladite daïra dans le secteur du transport public, indiquent nos sources.

Il importe de noter, en effet, que ce phénomène, qui a pris des proportions démesurées dans cette daïra côtière, est hautement illustratif à travers, entre autres, l'anarchie prévalant au niveau de la station de taxis, située au niveau de la place Vassas et ses abords immédiats, en plein cœur de la commune d'Aïn El Turck. Les mêmes sources signalent aussi dans un autre registre que la lutte contre le squat des trottoirs et/ou de la voie publique ainsi que les extensions illicites, a constitué l'essentiel des interventions des brigades de

police relevant de la PUPE de ladite sûreté, depuis le début de la semaine en cours. Une dizaine de gérants d'établissements de commerce ont été rappelés à l'ordre à travers la notification de mises en demeure par les policiers pour cette infraction qui cause d'énormes désagréments et autres contraintes à la circulation piétonnière et automobile dans certaines zones urbaines essaimées à travers les quatre communes que compte cette daïra côtière.

Nos sources indiquent encore que les contrevenants aux règles élémentaires édictées par le code du commerce s'exposent automatiquement à des poursuites judiciaires en cas de récidive et ce, en plus d'une mesure de fermeture administrative de leur établissement de commerce pour une durée indéterminée.

Direction de l'action sociale Opération de ramassage des SDF et des mendiants

J. Boukraâ

Le nombre de SDF a connu une hausse dans la wilaya d'Oran. Le calvaire de cette frange de la société s'accroît en hiver à cause du froid et de la faim. Pour protéger cette frange, la direction de l'action sociale d'Oran va procéder au ramassage des personnes sans domicile fixe (SDF). Ceci dans le but de leur assurer le repas et le toit durant cette période de froid. Cette opération sera effectuée quotidiennement par les éléments de la DAS en collaboration avec la protection civile et le service de l'ordre public. L'intervention des policiers s'impose dans la mesure où les représentants des services de la DAS ont été agressés plusieurs fois par certains SDF, alors qu'ils assuraient des opérations similaires.

Plusieurs quartiers et ruelles seront sillonnés par les équipes d'intervention notamment au centre-ville, dans les gares routières, ferroviaires et autres endroits susceptibles d'attirer cette couche de personnes sans abri. Cette couche sociale, constituée d'adultes et d'enfants, car il y a même des familles, préfère continuer à vivre dans la rue que d'être hébergée dans des foyers d'accueil, malgré les efforts fournis par la DAS pour leur apporter le confort et la stabilité, en les dirigeant vers ces établissements (Diar El Rahma).

Par ailleurs et comme à l'accoutumée depuis plusieurs années, et fidèle au rendez-vous hivernal, le Croissant-Rouge algérien (CRA) va encore une fois lancer cette année l'opération de solidarité d'hiver avec les personnes sans

domicile fixe. Des repas seront offerts chaque soir par le CRA d'Oran. Dans les grandes wilayas du pays comme Oran, pour ces marginaux, avoir un repas est un réconfort pour affronter les longues nuits glaciales de cette saison. La direction de l'action sociale (DAS) de la wilaya d'Oran a lancé une enquête sur le terrain pour recenser aussi bien les mendiants que les SDF qui sillonnent les rues de la ville. Dirigés vers Diar Rahma, ceux-ci, dont la majorité vient de loin, s'en échappent pour retourner à la même activité. Ces gens en font de la mendicité une profession qui consiste à soutirer de l'argent des riverains. Ce phénomène doit être pris à bras-le-corps par tous les intervenants de la société.

La direction de l'action sociale d'Oran a recensé près de 2.400 personnes s'adonnant à la mendicité, dont près de 540 enfants. Le phénomène s'aggrave, surtout quand ces personnes exploitent des enfants et des bébés pour faire la manche. Les petits mendiants exploités sont issus de familles éclatées à cause du divorce, du chômage, de la maladie ou de l'exode rural. Le véritable danger qui les guette est la malnutrition, les maladies, la maltraitance et les agressions physiques, alors qu'à cet âge-là, ils ont envie de vivre comme tous les enfants du monde et d'être éduqués, au lieu de cela, ils se retrouvent exposés tout au long de la journée au passant pour avoir quelques pièces d'argent, on les initie également aux dernières techniques de mendicité.

Le mobile était le vol : quatre individus arrêtés dans l'affaire du crime de Choupot

L'enquête diligentée dans le cadre du crime survenu, jeudi dernier, dans un appartement de Choupot et dont a été victime un jeune de 23 ans vient de livrer ses résultats. En effet, les recherches diligentées par la brigade criminelle de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran en se basant également sur les preuves matérielles et indices recueillis par la police scientifique ont permis d'identifier les auteurs présumés, quatre individus âgés entre 18 et 23 ans. Les mis en cause avaient prémédité leur acte puisque le mobile de ce crime crapuleux est le vol. A moins d'une semaine après la découverte du cadavre, les services de la police judiciaire de la sûreté d'Oran sont parvenus à appréhender les auteurs de cet acte qui avait plongé les habitants dans la consternation. La victime avait été découverte dans une habitation sise dans le quartier de Choupot gisant dans une mare de sang. Une enquête a été ouverte depuis pour l'arrestation des auteurs. Notons que les auteurs seront présentés au tribunal pour homicide volontaire et vol.

Saisie de cannabis et de comprimés psychotropes : huit dealers interpellés au centre-ville

Suite à une tournée de contrôle effectuée dans le périmètre de la 8^{ème} sûreté urbaine, dans le centre-ville, les éléments de la police judiciaire de cette sûreté ont repéré un véhicule suspect. Lors de la fouille, ils découvrent sous le siège arrière du véhicule une plaquette de kif d'un poids de 95 gr et 24 comprimés psychotropes de marque Rivotril. Poursuivant leurs investigations, les enquêteurs découvrent également en possession du conducteur une quantité de 95 gr de résine de cannabis, soit 190 grammes de kif, et 25 comprimés plus un montant de 54.400 DA provenant de la vente des stupéfiants. Huit individus âgés entre 17 et 37 ans dont un mineur ont été arrêtés dans cette affaire. Les mis en cause ont été présentés au tribunal pour association de malfaiteurs, détention et commercialisation de stupéfiants et placés sous mandat de dépôt.

K. Assia

De Kamel DAOUD : vente dédicace du roman «Meursault contre enquête»

Une vente-dédicace du roman « Meursault contre enquête » de Kamel DAOUD, est prévue le samedi 22 novembre, à partir de 15 h. Le rendez-vous est à la nouvelle librairie « Livres, Art et Culture », sise 22 rue Moulay Mohamed., ruelle entre Larbi Ben M'hidi, à hauteur du café Clichy, et la rue Mostaganem.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Zerime Chaiâa, 89 ans, Ras El Aïn
Tahri Kadour, 52 ans, Mediouni
Neffour Mohamed, 82 ans, Elckmuhl
Hamouch Said, 69 ans, Les Planteurs

Horaires des prières pour Oran et ses environs

27 moharram 1436

El Fedjr 06h08	Dohr 12h49	Assar 15h33	Maghreb 17h58	Icha 19h20
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Lavés à la machine



Tout le monde court derrière quelque chose. Des scènes vivantes se figent, dans la mémoire, comme des diapositives.

Elles paraissent anodines, faisant partie de la quotidienneté. Elles deviennent floues et irritent l'esprit lorsque, dans leur évolution, il manque un chaînon. Le chaînon qui explique la mutation progressive de l'individu, dans sa vie de tous les jours.

Il y a ceux qui sont nés dans les bras de l'opulence, ceux qui triment, à longueur de journée, pour agrémenter leur vie, si la maladie ne les emporte pas avant. Enfin, ceux qui essayent d'occulter un passé qui leur rappelle un mauvais souvenir. Le passé rattrape toujours le présent.

Il y a peu de temps, les esprits du mal ont déchiré le cœur de la patrie, en encensant d'une poudre maléfique des opportu-

direction de la santé. Pas moins de 120 participants prendront donc part à ce regroupement notamment des sages-femmes, des médecins généralistes exerçant dans les centres maternels infantiles, des psychologues, des médecins pédiatres et médecins épidémiologistes.

Cette rencontre permettra donc selon notre interlocutrice de vulgariser l'impact et l'importance de cet allaitement à la fois pour la maman et pour l'enfant. Dans cette action, les organisateurs ont associé un cadre de la direction des affaires religieuses pour animer une conférence allant dans ce sens. Le prêche du ven-

dredi dernier a été consacré à ce thème, explique Mme Meguenni.

Partant de ce fait, le groupement professionnel de personnel de la santé devait s'impliquer activement à promouvoir l'adoption des processus d'enseignement appropriés et à élaborer des politiques socialement rationnelles, indique notre interlocutrice, et ce afin d'encourager et soutenir la pratique de l'allaitement dans les maternités et dans les autres services de santé. Plusieurs responsables du secteur venus de la région ouest tenteront d'expliquer leurs actions de sensibilisation pour promouvoir ce procédé.

Aujourd'hui, après s'être éclipsés, laissant le temps panser les blessures, ils ressurgissent, blanchis par une nouvelle poudre qui lave plus blanc que le blanc. Luisants comme un sou neuf, ils inondent le circuit des affaires et du commerce, en injectant des sommes d'argent colossales dont l'origine nous laisse perplexes.

D'ailleurs, on n'a jamais su où était passé l'argent du racket, du vol et du chantage de ceux qui ont envoyé ad patres des milliers d'innocents.

Nouveau départ, nouveau look, nouvelle vie.

D'un coup de baguette magique, ces tartuffes du nouveau siècle arborent le visage de l'innocence et endossent le manteau de la sagesse.

Aujourd'hui, riches et bien introduits, ils narguent ceux qui soutenaient le mât du bateau lorsque celui-ci tanguait dans la tempête qu'ils ont créée.

nistes, des fanatiques ou simplement des ignorants, pour des desseins d'une autre époque.

EL-BAYADH

La mérioie menace

Hadj Mostefaoui

Ce sont des colonies entières de mérioie qui envahissent depuis peu les quelques milliers de terres fraîchement emblavées à la faveur des premières chutes de pluie et pas une seule région du nord de la wilaya n'a été épargnée par cette bestiole qui récidive pour la quatrième fois. L'on apprend de sources proches de la direction des services agricoles de la wilaya,

inquiétés davantage eux aussi par ce fléau qui menace le développement de toute une activité agricole laquelle fait vivre quelque 2.500 exploitants. Des mesures draconiennes ont été prises par les pouvoirs publics en mettant à la disposition de chaque petit fellah une quantité suffisante de produit (rédoncicide), soit plus de 580 kg d'un puissant pesticide très efficace, et en aval en assurant une assistance adéquate par la vulgarisation des mé-

thodes de traitement des terres, un kg par hectare qu'on répand sur les terres infestées par ce rongeur aux effets dévastateurs. Toutefois on déplore l'absence sur le terrain des membres du bureau de l'UNPA de la wilaya pour épauler les vétérinaires en matière de sensibilisation des petits fellahs face à l'ampleur de cette campagne de lutte contre la mérioie en raison de la faiblesse des moyens matériels et humains dont dispose la DSA.

MÉCHERIA

Lalla Meghnia grelotte de froid

M. S. Laradji

Érigée sur un terrain accidenté, en contrebas de la montagne, la cité des 104 logements ruraux à Mécheria subit à présent les affres des eaux de ruissellement qui se déversent de la montagne. Les dernières pluies qui se sont abattues sur la région ont, selon les témoignages recueillis sur place, assiégré la cité de toutes parts rendant difficile l'accès au site surtout pour les écoliers qui durent solliciter l'aide de leurs parents pour rentrer chez eux, témoigne-t-on.

«Chaque fois que tombe la pluie, en l'absence d'un réseau d'évacua-

tion des eaux pluviales, témoigne un membre de l'association du quartier baptisé du nom de Lalla Meghnia, sainte patronne du bled, notre cité est envahie par les eaux pluviales qui finissent par former un torrent dangereux à l'entrée de la cité et qui s'avère menaçant pour les enfants du quartier qui le traversent pour se rendre à l'école.»

En effet, selon l'association du quartier, la cité de Lalla Meghnia a vu le jour en 2007 mais depuis elle n'a bénéficié que des réseaux d'assainissement et d'AEP. L'électricité ménagère est encore loin d'être acquise, témoigne-t-on, car la pose des câbles n'a pas encore été achevée,

chose qui a contraint les locataires à tirer des câbles chez des voisins pour s'éclairer, une opération qui ne passe pas sans danger car les mesures de sécurité ne sont pas garanties. Quant au réseau du gaz de ville, l'association, selon un écrit qui nous a été remis et adressé aux autorités concernées, fait état d'abandon des travaux par l'entreprise de réalisation qui n'aurait placé que quelques niches avant de disparaître à jamais. Les gens de cette cité, exaspérés, exhortent les responsables concernés de répondre favorablement à leur doléances surtout en matière d'électricité et de gaz de ville sachant que la région est connue par son hiver glacial.

TLEMCCEN

Sensibilisation sur les assurances des risques d'entreprises

Khaled Boumediene

Toute activité économique génère des risques qui sont susceptibles de mettre en péril l'entreprise, son fonctionnement, sa rentabilité, son développement ou sa pérennité. Un des rôles du chef d'entreprise est d'identifier ces risques, d'évaluer leurs conséquences ainsi que leur gravité et de mettre en œuvre des actions visant à les maîtriser au mieux possible. En dehors des équipements, machines et produits, la ressource humaine est aussi objet d'une protection à travers les produits d'assurances de personne. Les PME/PMI, au regard de leur taille, de la conjoncture économique, supporteront difficilement la charge qu'induit nécessairement l'intégration totale du management en la gestion des risques. Cependant, elles ne doivent, ni ne peuvent, laisser planer la moindre menace sur leur pérennité en mettant en place un plan basique de prévention et de protection appuyé d'un programme d'assurance adéquat, notamment en ce qui concerne les valeurs à assurer», telle est la conclusion à laquelle sont arrivés les participants (opérateurs publics économiques) à la journée de sensibilisation sur les assurances des risques d'entreprises, organisée le 17 novembre dernier à l'hôtel Stambouli par la chambre de commerce et d'industrie La Tafna (qui vient de connaître un changement à sa tête, avec l'arrivée d'un nouveau directeur, en l'occurrence M. Tabet Aouel Mohamed Zaki, ex-chef de département de la formation au niveau de la CCI, et le dé-

part à la retraite de M. Chiali Mohamed, à la tête de cette chambre de commerce depuis près de 9 ans), en collaboration avec la GAM Assurances. S'inscrivant dans le cadre de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat, cette journée a regroupé plusieurs cadres de la GAM Assurances, experts et chefs d'entreprises afin de débattre de la gestion des risques d'entreprises, des diverses solutions d'assurances ainsi que des différentes formules proposées par la compagnie GAM. Après la présentation de la GAM par son directeur général M. Ahmed Hadj Mohammed, M. Hafed Rachid, directeur des souscriptions, a présenté deux communications sur «Les conditions d'assurance et les tarifs préférentiels de GAM Assurances» et «Le Risk management et l'assurance des risques d'entreprise et des PME». Ces trois communications ont été suivies par une autre sur «Les pertes d'exploitation après incendie et bris de machine», présentée par directeur régional de la GAM Assurances d'Alger, M. El Hadi Masmoudi. Emboitant le pas à ces communications clairement expliquées, M. AMANA, partenaire de GAM Assurances, a présenté les produits commercialisés à travers son réseau de distribution, concernant les produits d'assurances de personnes. De son côté, le directeur de la CCI, M. Tabet, a déclaré que son institution, dans le cadre de ses missions d'appui aux entreprises, s'est associée à la GAM Assurances pour l'organisation de cette journée sur les assurances des risques d'entreprises afin de sensibiliser les adhérents sur l'uti-

lité des assurances dans la protection de tous les risques pouvant affecter leurs biens et les responsabilités. Lors des débats très riches, les opérateurs économiques de Tlemccen ont soulevé leurs points de vue sur les difficultés rencontrées en matière des assurances en exprimant leurs attentes en termes de produits et de services. Par ailleurs, les cadres de la GAM Assurances ont donné des réponses convaincantes à tous les présents et ont démontré toute la disponibilité de la compagnie à entamer un dialogue basé sur la franchise pour des contrats de confiance. La journée a été clôturée par la présentation de l'offre-privilège pour les adhérents de la CCI Tafna et de la signature officielle de la convention de partenariat par le directeur de la CCI et le représentant de la GAM Assurances. A noter que la Société Générale assurance méditerranéenne est une compagnie d'assurances pratiquant les activités d'assurances de dommages dans le marché algérien. Elle a été agréée le 08 juillet 2001 par le ministère des Finances. La GAM Assurances a été rachetée en août 2007 par le groupe d'investissements US ECP (Emerging Capital Partners) Africa Fund. Société par actions, la GAM Assurances est dotée d'un capital social de 2.747.500.000,00 DA dévolu à 100% par le groupe ECP. Aujourd'hui, elle compte plus de 400.000 clients dans son portefeuille et dispose d'un panel de plus de 25 produits. Près de 50% de son chiffre d'affaires a été consacré, en 2014, à l'indemnisation de ses assurés.

HENAYA

Des cigarettes de contrebande saisies

K. Assia

Un lot de 400 cartouches de cigarettes de contrebande de marque CAMEL a été saisi hier par les agents de la brigade polyvalente des douanes de Tlemccen lors d'une embuscade tendue sur l'axe routier reliant Henaya et le village de Melilia. Les douaniers ont intercepté une Renault Symbol à

bord de laquelle ils ont découvert les cigarettes de contrebande. En application de la loi en vigueur, la marchandise et le véhicule ayant servi au transport ont été saisis et des pénalités ont été appliquées. Jeudi dernier, 110 cartouches de cigarettes de marques étrangères ont été saisies par les douaniers de Maghnia. La marchandise a été découverte lors d'un contrôle routier à bord d'un véhicule de marque Renault Clio.

TIARET

Des poches foncières à récupérer

El-Houari Dilmi

Alors que la wali venait de recevoir des représentants de la cité des 620 logements pour les convaincre de l'implantation d'un site d'habitat près de leur quartier, les habitants de la «cité Med Djahlane», un populaire quartier au sud de la ville de Tiaret, montent au créneau pour s'opposer à l'aménagement d'une voie de circulation urbaine, en lieu et place du parking à voitures. En effet, dans une lettre adressée sous le sceau de l'urgence au wali de Tiaret, les habitants dénoncent la «danger pour leurs enfants avec l'aménagement de la voie de circulation, mais aussi la disparition de leur parking où ils ont pour habitude de stationner leurs véhicules». Dans leur lettre, les ha-

bitants réclament l'implantation d'un espace vert et d'une aire de jeux au sein d'un ensemble d'habitat où la densité est très forte. Cette levée de bouclier des résidents de la cité «Med Djahlane» arrive au moment où les habitants de la cité «El Djafaf» bloquent la réalisation d'un projet d'habitat près de leur cité. Lors d'une entrevue avec le chef de l'exécutif local, une solution a pu être trouvée au grand soulagement des représentants de ce quartier, comme souligné dans un communiqué de la cellule de communication de la wilaya. «Toutes les poches foncières inoccupées seront récupérées pour l'injection d'équipements publics», a tenu à souligner le wali lors de l'audience qu'il a accordée aux représentants du quartier «d'El Djafaf».

SIDI BEL-ABBÈS

1.100 kg de déchets de cuivre saisis

K. Assia

Les éléments de la brigade polyvalente des douanes de Ibn Badis, relevant de l'inspection divisionnaire des douanes de Sidi Bel-Abbès, ont réussi hier à mettre en échec une tentative d'exportation illégale de déchets de cuivre. En effet, c'est au cours d'un contrôle au niveau de l'autoroute Est-Ouest, précisément à hauteur du pont Sidi Ali Bouzidi, que les éléments de cette brigade ont repéré un véhicule utilitaire. Lors de la fouille, les douaniers découvrent une quantité de 1100 kg de déchets de cuivre de contrebande. Ainsi, après avoir passé au peigne fin tout le véhicule, les douaniers ont saisi tout le lot ainsi que le moyen de transport, et ce conformément aux dispositions de l'ordonnance 05-06 portant sur la lutte contre la contrebande. Le chauffeur a été arrêté et présenté aux services compétents pour le complément de l'enquête. Le cuivre était destiné à alimenter le marché informel et devait être acheminé jusqu'aux frontières marocaines pour être écou-

lé par les contrebandiers. Un véritable trafic qui rapporte gros aux réseaux spécialisés dans ce genre de transactions. Des pénalités représentant dix fois le montant de la saisie ont été dressées dans le cadre de cette affaire. En effet, plusieurs réseaux spécialisés dans la vente du cuivre au niveau des frontières ont été neutralisés par les unités de la gendarmerie. Les voleurs de câbles, convoités pour le cuivre qu'ils contiennent et qu'ils revendent par la suite à la pesée à des ferrailleurs, n'ont épargné ni communes limitrophes ni centre urbain. Ces actes de vandalisme, même s'ils ont diminué selon le bilan d'activité, ne cessent d'occasionner de lourdes pertes à la Sonelgaz et à Algérie Telecom. Les câbles sont souvent délogés de leurs canalisations malgré le bétonnage des chambres. Le cuivre est vendu aux frontières à raison de 400 DA le kg alors qu'au royaume marocain il est cédé à 600 DA le kg. Les acheteurs l'utilisent souvent dans l'artisanat. Ce trafic auquel s'adonnent de nombreux contrebandiers continue à porter préjudice à l'économie nationale.

CHLEF

L'histoire de la révolution... le temps d'un colloque

Abbad Miloud

La salle de la maison de la culture de Chlef a abrité, les 17 et 18 du mois courant, un colloque international des amis de la révolution algérienne, le premier de son genre. L'organisation a été confiée à l'université Hassiba Benbouali et le Centre national des études et de la recherche concernant le mouvement national et la révolution du 1^{er} Novembre 1954. L'ouverture officielle a été faite par M. Tayeb Zitouni, ministre des Moudjahidine qui a assisté aux communications de la matinée de la première journée en compagnie des autorités locales civiles et militaires.

communications, nous pouvons citer : «la campagne contre la violence et la torture et pour l'indépendance algérienne dans le contexte de la crise de décolonisation britannique», «la résistance, la lutte des Algériens, et au-delà», «deux intellectuels catholiques dans la guerre de libération nationale algérienne», «l'archipel des amis de la révolution algérienne et l'opinion publique. Le cas de l'Alsace», «la guerre d'Algérie en Norvège : idéalisme, moralisme et réelle politique» etc.

Durant ces deux jours, des enseignants-chercheurs venus d'établissements universitaires étrangers, de Norvège, de Turquie, d'Égypte, de France, de Suède, d'Angleterre et autres, ainsi que de cinq établissements universitaires nationaux : Alger, Mascara, M'sila, Bejaïa et Chlef. Ils ont animé pas moins de 13 communications suivies de débats fructueux. Parmi ces

Les orateurs ont mis en exergue le soutien intellectuel d'écrivains, de journalistes... étrangers qui sont soutenu la révolution algérienne ainsi que leurs motivations.

A la fin de la deuxième journée, quatre recommandations ont été lues par un membre de la commission instituée à cet effet : publication des actes du colloque, organisation des actes du colloque, organisation d'autres colloques sur ce sujet dans d'autres wilayas du pays, création d'un réseau international de chercheurs et prévoir une récompense de niveau international pour les meilleurs travaux se rapportant à la révolution algérienne.

TÉBESSA

Cap sur les projets de la Santé

Ali Chabana

Le parachèvement des travaux d'aménagement et d'équipement de certaines structures hospitalières sises, au chef-lieu de la wilaya de Tébessa, font l'objet, depuis quelque temps, d'un suivi quasi permanent du wali M. Mabrouk Beliouz. Cette semaine encore, le chef de l'exécutif a effectué une énième sortie, afin de s'enquérir des travaux en cours, tant ces unités médicales constituent un objectif, allant dans le sens du renforcement du secteur de la Santé, à travers l'acquisition de nouvelles structures. Ces inspections à répétition - osons-nous dire -, concernant le retard dans les délais de réalisation, et il y en a ! Ce qui a fait réagir le wali, en instruisant les responsables des projets à accélérer la cadence des travaux et à respecter, notamment les normes de la qualité de ceux-ci. Aussi bien, à la polyclinique des soins et chirurgie dentai-

res qu'à la structure de soins polyvalente de la cité '600 logements', le 1^{er} responsable de la wilaya a insisté sur la nécessité de l'achèvement de ces infrastructures sanitaires, dans les plus brefs délais, pour qu'elles soient opérationnelles. Idem pour l'EPH 'Alia Salah', lui aussi en phase de réfection, le wali dira que d'autres établissements hospitaliers sont programmés : un hôpital dans la commune d'El Oglia et un autre, de 60 lits, à Negrine. Notons qu'en marge de cette tournée de travail, M. Mabrouk Beliouz et ce, en réponse à une question sur le sort réservé aux locaux dits du programme du président de la République : « ce sont des locaux construits, souvent, dans des endroits inadéquats et peuvent être récupérés et réadaptés, en fonction de l'insertion des activités des jeunes ou encore réutilisés en structures légères, de santé », dira-t-il en substance. Les dernières mesures prises par la wilaya, entrant dans le cadre des dis-

positions réglementaires, mises en place, contre le trafic de carburant vers les frontières, concernent surtout l'acheminement de celui-ci par les moyens de transports de type poids lourd et que ces derniers soient, désormais, soumis au contrôle strict, une fois dans la zone du couloir douanier, par l'imposition du système de la serrure de plombage. Signalons que plusieurs de ces poids lourds sont, souvent impliqués dans la contrebande de gasoil, selon les statistiques, rendues publiques par les services de sécurité. Enfin et pour clôturer, en beauté, sa sortie, le wali s'est rendu en fin de journée à la Maison de la Culture où il a procédé à l'ouverture de la semaine culturelle de la wilaya de Boumerdès ; un moment de liesse pour les présents, grâce à un programme varié concocté par les organisateurs de la manifestation. C'est donc un tour d'horizon de cette région du littoral qui mérite la visite du public tébessi.

Un nouveau chef de la Sûreté de wilaya

A.C.

La cérémonie d'installation du nouveau chef de Sûreté de la wilaya de Tébessa, M. Kamel Touijini s'est déroulée, mardi dernier, au siège de la wilaya. La passation de consignes a eu lieu, en présence du représentant du directeur général de la Sûreté nationale, en la personne de l'inspecteur régional de l'Est, du corps de la police, ainsi que des autorités civiles et militaires de la wilaya de Tébessa. Le nou-

veau chef de la police de Tébessa, wilaya frontalière, cadre de la Sûreté nationale, a occupé plusieurs fonctions dont la dernière comme adjoint au chef de la Sûreté de la wilaya de Sétif : « je suis honoré de la confiance de la direction de la Sûreté nationale en me désignant à Tébessa, je vais travailler en équipe, avec tous les éléments de la police », dira-t-il dans une brève allocution. Quant au désormais ex chef de Sûreté M. M'hand Cherif Daoud, promu au poste

d'inspecteur régional à Bechar, a rappelé son passage de plus de 4 ans à Tébessa, sa droiture et son abnégation dans l'accomplissement de sa mission. Effectivement, M. Daoud laisse une très forte impression de respect parmi la population locale. Le wali, tout en souhaitant la bienvenue au nouveau chef de la Sûreté, a également rendu hommage à son prédécesseur, pour le travail réalisé à Tébessa et ce, pour la protection des citoyens et leurs biens et l'instauration de la sécurité.

Les accidents domestiques en question

Un séminaire régional, regroupant 17 wilayas de l'est du pays, aura lieu, au début du mois de décembre prochain, sous le thème: «Prévention des accidents domestiques». La rencontre sera organisée, conjointement par la direction du Commerce de la wilaya de Tébessa, la Fédération algérienne du consommateur, ainsi que d'autres partenaires, directe-

ment concernés par le sujet dont, notamment, le secteur de la Santé, Sonelgaz, la Protection civile et les associations pour la protection des consommateurs. Notons que cette manifestation entre dans le cadre du programme annuel du ministère du Commerce, concernant le volet sensibilisation et information. D'autant plus qu'on est en pleine période propice à ce genre d'acci-

dents domestiques, dus à l'utilisation de gaz naturel pour évoquer et soulever les questions relevant des mesures et précautions de sécurité. Ces accidents domestiques sont dus, pour la plupart, à l'utilisation d'appareils de chauffage défectueux qui font de nombreuses victimes, durant l'hiver, selon les statistiques, rendues publiques par les services compétents. A.C.

M'SILA

Mises en garde contre du miel frelaté

Des apiculteurs participant au 4^{ème} Salon du miel, ouvert, lundi, à la bibliothèque centrale de la ville de M'sila, mettent en garde contre la consommation de certains miels d'importation, actuellement en vente sur le marché national. Ils ont indiqué, à l'APS que le marché algérien est inondé de miels d'importation, produits industriellement, et dont certains ont été signalés comme frelatés, dans plusieurs pays comme les Etats-Unis, la France et l'Australie. Selon eux, ces miels de mauvaise qualité contiennent des «particules de terre, de fer, des produits chimiques et des

résidus importants d'antibiotiques». Certains miels conditionnés en pots, présentent des étiquettes trompeuses puisqu'il s'agit, dans la plupart des cas, de produits miels «d'origines diverses, particulièrement chinoise, et qui ont été simplement conditionnés dans les pays censés les avoir produits. Des pays, a-t-on affirmé, qui ne produisent, en fait, qu'une infime partie du produit et qui «trouvent le moyen d'exporter vers l'Algérie des quantités considérables à des prix ridiculement bas». Les apiculteurs qui participent au salon de M'sila ont fait part de leur ambition de faire du miel «made in

Algeria» un produit «de large consommation et non plus, seulement un produit du terroir acheté par les consommateurs en quantités infinitésimales». Selon eux, l'Algérie, qui n'a de cesse d'encourager et de soutenir les apiculteurs, «dispose de moyens permettant d'atteindre cet objectif, pour peu que la production soit appréciable». Dans la wilaya du Hodna où la demande reste relativement importante, le miel étant prisé, aussi bien pour ses qualités nutritives que pour ses vertus thérapeutiques, le prix du litre de miel pur varie, selon la qualité, entre 400 et plus de 10.000 DA.

EL-TARF

Un an de prison pour l'ex directeur de l'agence foncière

A. Ouelaa

Le Tribunal d'El-Tarf a prononcé son verdict, mardi dernier, dans l'affaire de l'Agence foncière de la wilaya d'El-Tarf, jugée, il y a de cela 3 semaines et dans laquelle le repré-

sentant du ministère public avait requis la peine de 06 ans de prison ferme à l'encontre de cet ex directeur et 03 ans contre un inspecteur de l'Urbanisme et une chef de service de la conservation foncière, pour malversation, changement

des relevés topographique et création de lots de terrain, au profit de proches de cet ex directeur.

Ce dernier a été condamné à une peine d'un an de prison ferme alors que les 2 autres co-accusés ont été acquittés.

GUELMA

Des renforts pour le Tourisme

L'offre hôtelière sera forte, dans les deux prochaines années, dans la wilaya de Guelma, de 3.000 lits supplémentaires, a indiqué le directeur du Tourisme et de l'Artisanat, Oualid Bekhakhcha. Ces nouvelles capacités d'accueil seront le fruit de 12 projets d'investissement hôtelier, engagés dans plusieurs régions de la wilaya, a souligné ce responsable en marge du Salon régional de l'Artisanat traditionnel organisé du 16 au 20 novembre, à la Maison de Jeunes

«Salah Boubnider». Les projets, déjà validés par le Comité d'assistance, à la localisation et à la promotion des investissements et de la régulation du foncier (Calpiref) offriront 1.500 lits, dans les communes de Guelma, Hammam Debagh, Ain Arbi, Guelaât-Bousbaâ, Nechmaya et près du barrage de Bouhamdane, a déclaré le directeur du Tourisme qui a précisé que la réalisation de ces structures a été confiée à des entreprises étrangères, notamment turques.

Ces futurs établissements hôteliers permettront d'améliorer les conditions d'accueil des flux de touristes nationaux et étrangers qui convergent vers la wilaya de Guelma en quête, particulièrement, des bienfaits de ses eaux thermales. Actuellement, la wilaya offre à ses visiteurs 1.460 lits répartis sur 12 établissements hôteliers publics et privés dont les plus importants sont le Complexe thermal «Chelala» à Hammam Debagh et l'hôtel «Mermoura», à Guelma-ville.

TIZI-OUZOU

Un père de famille poignardé

Nait Ali H.

Le village Hourra, dans la commune de Bouzeguène (60 km à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou) a été, lundi soir, le théâtre d'un crime dont a été victime un père de famille, après avoir été poignardé, avons-nous appris de sources sécuritaires. Selon les indications fournies par

nos sources, il était environ 21h, quand la victime, âgée de 51 ans, a été laissée gisant dans une marre de sang après avoir été poignardée par un individu. Évacuée, d'urgence, dans un hôpital de la région, la victime a succombé à ses graves blessures. L'enquête diligentée par la brigade de la Gendarmerie nationale,

territorialement, compétente d'Iloula Oumalou, appuyée par les éléments de la section des recherches et de la cellule technique du groupe de wilaya, a permis d'identifier et d'arrêter l'auteur présumé du meurtre. Tandis que l'enquête se poursuit pour élucider les circonstances exactes de ce drame.

DJELFA

Plus de 91.000 quintaux de pomme de terre attendus

Une récolte prévisionnelle de près de 91.200 quintaux de pomme de terre, d'arrière-saison, est attendue dans la wilaya de Djelfa, selon la direction locale des Services agricoles (DSA).

La campagne de récolte, lancée ces derniers jours dans la région, a touché à ce jour, une superficie de près de 90 ha, dont la production a été estimée à plus de 10.000 q, soit un rendement de 114 q/ha, a

indiqué la même source, signalant la poursuite de l'opération jusqu'à décembre prochain. Selon les chiffres fournis par la DSA, la wilaya a réalisé une production de 288.000 q de pomme de terre de saison, durant les mois de juin et juillet derniers, sur une superficie de 1.600 ha (soit une moyenne de rendement de 180 q/ha). La culture de la pomme de terre, à Djelfa, est concentrée dans les périmètres d'El

Birine, Hed Shari, Dar Chioukh et Ain Ibel.

La région a enregistré, ces dernières années, une croissance dans la culture de la pomme de terre, grâce à l'arrivée de producteurs, issus de wilayas réputées en la matière, notamment Mascara, Ain Defla et Sétif, qui ont loué des terres dans la région et ont réalisé des partenariats avec les producteurs locaux, a observé la source.

La section syndicale de l'ENGOA nous écrit

Suite à l'article paru, dans «Le Quotidien d'Oran» du 12 novembre 2014 sous le titre : ENGOA: «Un conflit et des attentes» Nous, soussignés, membres de la section syndicale de l'ENGOA dénonçons, vivement ce genre de déclarations dénuées de tout fondement.

Cet article engage et assume la responsabilité,

pure et simple, de l'union locale de l'UGTA Reghaia qui ne cesse de se cacher derrière des intérêts personnels et de personnes occultes. Nous déclarons que le syndicat de l'entreprise de l'ENGOA entretient de bonnes relations avec la Direction Générale, et que le dialogue est positif. Nous confirmons que les travailleurs sont à leur poste de travail et les

revendications sont prises en charge par la direction de l'entreprise, et aucun appel à un retour de grève n'est prévu.

Le but de cet article est de vouloir porter atteinte, encore une fois, à la stabilité de l'entreprise et nous remettons en cause la totalité des propos mensongers qui, engagent uniquement la responsabilité de ces auteurs.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

27 moharram 1436

El Fedjr 05h54	Dohr 12h34	Assar 15h16	Maghreb 17h41	Icha 19h04
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

Vends F4. Acté. Sup. 117 m² à la Rue Mouloud Feraou (Centre-ville) - Contacter : 0551.92.93.33 - Curieux s'abstenir

Vends Appartement F3 standing, refait à neuf, Miramar ex-Immeuble des Coopérants + Terrain 75 m² Courbet - Tél. 0554.27.48.52 - 0553.80.77.52

TLEMCEN : Vends F3. 3ème étage. Cité des Ponts & Chaussées. P.D. fixe 1,1 M - Pas d'Interm. S.V.P. - Tél. 0559.51.97.39 - Voir hassmus à ouedkniss.com

Vends : F4 + cuisine + S.B. + WC + courtoie + terrasse, en semi-collectif 1er étage, rénové et bien entretenu. Chauffage + Climatiseur... etc. Situé à Karla - Daira d'Ain Turk - Appeler le N° 0554.38.11.64

Ag. Immo. vend : Appartement F3 USTO EPLF + Appartement F5 rez-de-chaussée Pyramides - Tél. 0770.12.62.32

Vends F2 + petite chambre. Acté. RDC. Cité 200 Logements ES-SENIA - Tél. 0771.65.51.23

Location Appartement F3, meublé, très propre. Sup. 82,60 m². 4ème étage dans une résidence propre, calme, climatisée et sécurisée H24 à côté Hasnaoui - Prix 70.000,00 - Tél : 0771.90.45.78

Vends F3 - Acté - à Canastel en face Superette Sidikia - Tél : 0793.95.67.69

A vendre T. bel Appartement 3 Pces. Cuisine. S. de B. 6ème étage. 2 Ascenseurs - Garage pour Voit. Caméra de surveillance et gardien. Résidence Clémentine - ORAN - Tél : 0796.90.84.30

A vendre F4 Promotionnel d'une Sup. de 113 m² - 3ème étage - situé à Bir El Djir - Prix 14.000.000,00 DA - Tél : 0557.28.21.66 - (Pas de Courtier - Pas de Promesse de vente)

Vends bel Appartement F4 - Acté avec Livret foncier - au 4ème étage - situé à St-Hubert - ORAN - Bon voisinage - 0772.79.46.47

A.V. Appartement 155 m² dans un immeuble résidentiel à Bir El Djir sur Gd Boulevard - Tél : 0672.60.11.39

Vends Appartement F3 Cité 240 Logements des enseignants Bloc « C » 2ème étage. 2 façades (Maraval) ORAN - Tél : 041.32.54.41

Vends Appartement F3 - 75,50 m² - au 7ème étage avec Ascenseur - Bien aménagé à Hai Yasmine - ORAN - Tél : 0560.32.43.86

Vds Appartement F6 - 170 m² - C. SDB - 2 WC + 2 terrasses (50 m² + 20 m²) au 3ème étage avec terrasse de 118 m² au 4ème étage - situé sur Gd Bd ORAN - Pas de vis-à-vis - 0550.18.61.78 - Prix après visite

Famille honorable, Maison en construction : Cherche à louer F2 ou Studio dans quartier calme à ORAN pour une période de 06 mois - Accepte Agence - Tél : 0794.95.86.59

A louer 1 appartement individuel : 3 pièces + hall + cuisine + SB + grand haouch avec bache d'eau - au 2ème étage et dernier à Hassi Ameur - Tél : 0696.12.43.69

A.V. : F4. Acté. Modifié en F2 : Gde cuisine - Gde SDB - 2 façades. Vue sur mer à la ville d'Oran Mers El Kébir - Tél : 0799.94.13.11

Loue : Duplex 100 m² + appartement 100 m² vue sur mer + Villa 400 m² à Bel Air - 0668.79.45.15 - 0542.82.86.80

A vendre 2 appartements F3, l'un avec petit Haouch - 21, Rue Toula Lahouari - Tél : 0771.99.81.02

A.V. des Apparts : F2 Gambetta RDC (480 U) + F3 80 m² 4ème étg. Miramar Top (1,10 U) - Appartement Top Yasmine 3ème étg. (780 U) avec dédal - Tél : 0772.64.02.04

Vends appartement F6 - 220 m² - Acté - Centre-ville ORAN - A rénover totalement - Curieux et Courtiers s'abstenir - Tél : 00336.24.85.25.92

Vends à Hay Yasmine (ORAN) 2 Apparts F3 de 110 m² et 120 m² 1er étage + grande terrasse Prix après visite - Tél : 0790.71.36.77

AGDYEL : Vends F4 + F3 - Actés - Cité 500 Logts - Location 3 villas + 2 locaux - Tél : 0770.10.28.87 - Ag. Immo. BRIZINA - GDYEL

TLEMCEN : Vends très bel appartement avec grand garage à Birouana - Tél : 0561.23.58.50

SIDI BEL ABBES : Vends F2 à Sidi Djilali. Sup. 53 m². Situé au 2ème étage - Acté - Tél : 0776.52.15.61

A vendre appartement à Ain El Turck. 1er étage. 70 m². En face l'autoroute en allant vers les Andalouses. Acté - P. Dem. 1,1 Mil. - Tél : 0560.39.90.82 - Pour la visite Tél : 0550.23.48.94

A vendre appartement F3 - 120 m² / 1er étage à Canastel. ORAN - Acté et libre de suite - Demandé 1,7 Mil - Tél : 0560.39.90.82

A vendre Appartement F3 - Acté - 10ème étage avec Ascenseur - Sup. 86 m² - Akid Lotfi - Tél : 0797.38.86.49

TLEMCEN : Echange F3 à OULJIDA + Terrain 208 m² BOUHENAK contre villa centre-ville TLEMCEN - Tél : 0555.50.84.31

Vends F3 - 5ème étage - équipé et aménagé - Internet. Téléphone. Climatiseur - Acté - situé Akid Lotfi - Tél : 0555.08.92.46

PARIS. Porte de la Chapelle : Loue uniquement par quinzaine Studio bien équipé pour 2 personnes - Tél : 0659.36.14.61

Vends Appartement F4 - Acté - Superficie 154 m². Vue sur mer. 5ème et dernier étage à Canastel (près Méridien) - Prix 2,1 U négociable - Tél : 0775.79.87.67

Vends F3 refait à neuf. Acté. 3ème étage dans un immeuble de 4 étages - 61 m² - situé à Hai Sabah avec toutes commodités - Curieux et courtiers s'abstenir - Prix après visite - Tél : 0559.36.56.82 - RACHID

Jeune Homme cherche location d'un studio à ORAN - Max 12.000 DA - 0774.44.97.14

TLEMCEN : Vends appartement bien aménagé. 2ème étage. 53 m². Cité de Metchkana centre-ville - Tél : 0550.40.67.44

Loue Appartement type F3 - Superf. 75,50 m² - 1er étage à Hassi Ameur - ORAN - P : 22.000 DA Négoc. - Tél : 0673.81.20.32

IMPORTANT : Pour Sté étrangère cherche des Apparts, meublés ou non, à Plaza - Mobilair - Akid... des Villas de luxe dans quartiers résidentiels - Faites-nous votre offre - La Belle Epoque Immo. - 0551.27.25.25

A louer F2 - 2ème étage centre-ville ORAN entre Rue de la Bastille et Rue Larbi Ben M'hidi - 0793.71.32.99

Appartement à vendre. 1er étage. 108 m². Acté. Neuf. F4 Place Hoche centre-ville d'Oran. Habitation ou Profession libérale - 0797.79.73.39

TLEMCEN : A vendre Appartement à Imama F4 aménagé F3 - 104 m² - 4ème étage - Tél : 0771.82.69.51

A vendre F3 aménagé en F4 - Acté - 1er étage Yaghmoracen - ORAN - 0772.94.81.89 - 0779.53.66.31 - ORAN

A vendre 2 appartements mitoyens (F4 + F2) au rez-de-chaussée, bien aménagés avec un bon voisinage. Convient pour Habitation ou Activité professionnelle à Cité Mimosas - ORAN - Prix après visite - 0663.89.38.51

Loue F2 meublé, Cuis. SDB, terrasse, hall, garage de voiture, pour durée de 15 jours et plus - rond-point des pompiers - Choupot - Tél. 0551.39.05.07

A vendre Appartement F3 avec garage + terrasse. Sup. 100 m² bien aménagé, refait à neuf, avec Acte plus Livret foncier, situé à AMRIA-W. 46 (cité clôturée) - Tél. 0554.38.53.42

A louer F4. 1er étage. Bien aménager (Dalle de sol - Mischler + Climatis.) à 100 m du rond-point (Café Douba) Essabah - ORAN - Tél. 0772.58.65.12

Mets en location (pour famille sérieuse) Apparts F2 et F3 meublés, garage, eau H24, à CAP FALCON (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.84.67.39 - 041.26.52.15 - 0774.42.78.56

Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, situés à Paradis-plateau Ain El Turck. Corniche oranaise - Tél. 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

Vends Appartement F3 - Acté - Sup. 90,25 m². Entièrement rénové - 5ème étage. Ascenseur + parking Auto gardé - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0560.34.24.47

Vends F3 - Acté - Meublé - Sécurisé - Cité Chouhada (Hai Essabah) - Tél : 0779.15.07.82

A vendre Appartement Top 1er : 3 Pces, cuisine, SDB. 2 façades. 2 balcons. Bien situé Hai Saâda (Ex-Brunie) ORAN. Bien ensoleillé. Prix après visite - Tél : 0672.54.46.38 - P.O. : 760 / P.V. : 770

Vends un F4 à l'USTO-HLM - 99 m² - RDC - 3 façades - Acté + Livret foncier - état initial - belle cité - Tél : 0669.40.45.49

Appart à louer F4 + garage Rte Nat. Hassi Benokba près de la Z.I. Hassi Ameur - Construit en 2008 - 130 m² - Tél : 0665.99.43.96

A.V. : F3 - 92 m² - 4ème étage avec Ascenseur - Local RDC + souppente 116 m² + sous-sol - Tél. 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

Couple sans enfant cherche Location à ORAN ou AIN EL TURCK - Tél. 0770.97.35.82

A.V. F3 refait à neuf - 4ème étage C.I.A. MOSTAGANEM - Tél : 0773.61.86.74

Loue F3 meublé ou sans à Cap Falcon - 5ème étage - Tél. 0550.10.30.63

Vends appartement F4 - 108 m² - 4ème étage aux Pyramides USTO - Chauffage central et climatisation - Tél : 0560.10.80.87

TLEMCEN : Vds F5 Cité les Cerisiers + hammam (douchage) avec villa à CHETOUANE - Tél : 043.41.01.34 / 0558.72.04.52

Vends Appartement F5. RDC. Refait à neuf. Acté + L.F. Toutes commodités (Tél. fixe - Internet - Clim - Chauff...) à Protin - ORAN - Tél : 0555.88.36.81

A louer Espace Bureau Bel Air Immeuble Victoria + Appartement à louer F3 équipé luxe Akid Lotfi en face Méridien 5ème étage + Loue F4, 196 m² vide, vue sur mer - Tél : 0552.38.71.79

A vendre : F3 - 12ème étage à Hai Yasmine. 2 façades. Sur grand boulevard. Superficie 69 m² - Cité avec parking assuré - Toutes commodités - 0771.31.88.93

Part. vend à Cité Gde Terre Dar Beida, F3 aménagé en F4, 3ème étage. Ensoleillé. Tour N° 2 - Loue villa Ain Turk mitoyenne Nlle Daira pour Sté. 220 m². 3 niveaux. Garage - Tél : 041.29.62.68 - 041.22.49.87

Vente appartement luxe F3 - 1er étage. 90 m² à Cité Petit (Hai El-Badr) ORAN. Promotion immobilière - Tél : 0555.20.59.85

V. / à Courbet ORAN : grand F2 avec terrasse 77 m² et F3 sans vis-à-vis 75 m² au 3ème étage dans un immeuble récent, sécurisé, bon voisinage - Tél. 0795.50.10.87

Vends appartement F4 bien situé, 1er étage, toutes commodités, à proximité gare SNTF Plateau face Hôtel Yasmine. Surface 107 m². Convient pour Profession libérale. N° 6, Rue Sidi Ferruch - Plateau. ORAN - Tél. 0779.39.25.92

A vendre Appartement F4 - 2ème étage. Deux façades. Acté. Refait à neuf - Libre de suite à Misserghine - Tél : 0550.25.04.30 - Prix après visite

A vendre Appartement F5 avec box à Camélia Plaza + A louer F3 luxe Akid Lotfi en face Méridien 5ème étage - Tél : 0552.38.71.79

L. : F2 à N. Canastel - F3 El Yasmine - F4 Millenium - F3 Gdyl + L. des belles villas à Canastel, bien situées et toutes commodités - Ag. Immo. « CANASTEL » - Tél : 0554.58.86.89 - 0770.74.68.41

Cherche Achat F2 / F3 à ORAN ou environs - Prix ne dépasse pas 360 U - Pas de courtier S.V.P. - Tél : 0770.91.73.04

A vendre F3 très bien situé à ORAN - Tél : 0555.61.50.86 - 0774.33.20.40 - 0555.00.01.87

Mets en location (pour famille sérieuse) Apparts F2 et F3 meublés, garage, eau H24, à CAP FALCON (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.84.67.39 - 041.26.52.15 - 0774.42.78.56

A louer Appartement F2. 1er étage. pour Médecin - Avocat - Sage-femme - Bureau... etc. Libre de suite, à 200 m du marché Michelet. ORAN - Tél : 0555.43.68.22 - de 16 h à 18 h

Vends F2. Acté (entrée indépendante) à Hay Yasmine. B.E.D. (ORAN) - Tél : 0781.15.50.43 - Pas de Promesse de vente ni Location

A vendre F5 (à côté de la salle Chahrazed). Sup. 100 m². 4ème étage (dernier) cité Yaghmoracen. Bon voisinage. Bien ensoleillé - Tél : 0555.48.73.88 - Prix après visite avec Promesse de vente (Si Possible)

SARL IMMOBILIARIA DEL MEDITERRANIO - Vend en ESPAGNE des Apparts à partir de 30.000 Euros et des Villas à partir de 90.000 Euros - Mob : 0034.656.362.197 - 0034.695.075.601 - belle cité - Tél : 0669.40.45.49

VILLAS

Vds villa à Sidi Chahmi R+2 - Actée + Livret foncier. 120 m². F8 + 2 cuisines + 3 SDB + garage - une terrasse et une cour - toutes commodités - Tél : 0553.43.83.90

Vds Logts. RC garage. Au 1er : 2 P - 2 SDB - 1 Sal. - 2 façades + Terrasse. Buanerie. 160 m² - Hai Chahid Mahmoud + Vds camion RE 2.5. An. 84 Plateau - Tél. 0770.49.09.22

V. Propriété 600 m² à EL KHROUB - CNE : Maison coloniale. 4 PC + SB + Chauff. / C + Clim + Garage. Jardin 150 m² + 100 m² + Bâtisse R+2 + Garage. 2 façades - Tél : 0770.95.62.59

A vendre à Coralès Ain El Turck : Carcasse 200 m² à 200 m du bord de la mer - Tél. 0797.06.62.42

TLEMCEN - Vends Maison Carcasse en plein centre-ville Aboutachfine - Tél. 0553.04.38.30

A vendre carcasse de 105 m² R+2 - Acte - à Belgaïd - ORAN - Tél. 0550.30.16.10

A vendre carcasse R+1 - 200 m². 150 Bâti. 12 mètres façade avec Acte. Coopérative Felaha à côté la poste Belgaïd - Tél. 0772.99.32.23

Vendons Habitation à GDYEL. Actée + Livret foncier. R+1. Toutes commodités - Prix après visite - Tél. 0799.93.88.59

Vends à TLEMCEN - Bouhenak : belle villa. 300 m² / Bâti 260 m² : cave, RDC, R1 + R2 - Piscine chauffée au S/Sol. Finition parfaite avec matériaux nobles - Tél. 0550.56.70.90

Ag. Immo. vend : Villa à Bir El Djir. Coop. Sonatrach. 400 m² R+1 (2 façades) + Villa Top avec piscine 250 m² à Fernandville - Tél. 0770.12.62.32

Vente Maison. Actée. 106 m² - Eau. Electricité. Gaz - Route goudronnée - à Ben Okba / ORAN - Tél : 0550.43.72.14

Vends Hawch 3 P., cuisine, SDB - 90 m² - Situé à Bouyakour village (Boutéllis - Oran). Libre de suite, à 200 m de l'autoroute - Offrir un prix, à débattre - Tél : 0549.06.14.48

Loue M.M. Nvile Const. Toutes Commod. Bien située (Eau. Gaz. Elect.) - RDC : 2 Pces - Cuis. - SDB - hall et garage - 1er : 4 Pces - Cuis. SDB - Cour + terrasse en face Autoroute Karma - 041.43.32.89

A vendre villa 290 m² à ORAN - 0555.71.38.61

Villa en construction quartier résidentiel. R + 1 - 12 Pces - Garage - Jardin - Sous-sol : Cherche Finances pour finition contre sa location longue durée - Tél : 0661.58.00.52

CANASTEL - Vends villa coin - D.F. - R + 2 + garage - Loue Niv. villa Ht Standing meublé - Loue belle Superette bien placée en face Ecole Primaire avec Matériel - Tél : 0796.55.79.30

Vente villa à CAP FALCON - Rez-de-chaussée, 1er étage plus 2ème étage + la cour - Contactez au : 0661.13.03.22

Particulier vend villa aux Palmiers 625 m² - R+2 - Sous-sol - Puits - Tél : 0560.344.426

TLEMCEN - Vends Maison traditionnelle R+1 - 130 m² : 6 pièces. Cuisine. Cour. Puits. Terrasse + 2 Studios F2 65 m² + 5 Locaux 6 m² chacun - N° 1 Derb Sensela - Tél : 043.42.12.08 / 0559.84.68.16

Vends villa 240 m² - R+1 - Actée - 1 seule façade - RDC : 2 garages + jardin - 1er : 3 pièces + salon + cuisine. SDB. Hall - Située en face Hôpit. Pédiatrie Canastel - Tél : 0771.37.29.09

Vends villa. 250 m². Rez-de-chaussée : Gd garage (4 Voit.). Murs hauts. Jardin. 1 Gd salon. 1 Gde cuisine. SDB - 1er étg. : 1 Gd salon. 5 pièces. SDB. Toilettes - Endroit résidentiel à Canastel - Tél : 0556.84.94.38 - 0661.30.88.34

A.V. : Villa 240 m² Nouveau Canastel goudronné (4.8 Milliards) + Villa à Bir El Djir. Double façade. 240 m² (4 Milliards) - Tél : 0772.64.02.04

Vends M.M. vieux Bâti 127 m² : 3 pièces, cuisine, SDB, terrasse, garage - Façade 6 m - Face CEM Lakhdir Hafid - Savignon - ORAN - P.O. 1.4 U - P.D. 2,2 U - Pas de courtier - Tél : 0551.99.64.73

Vends à HASSI EL GHELLA en copropriété : Belle villa. Actée + LF - 3 façades. Sup. bâtie 370 m² + jardin 2.000 m² + 3 puits - Prix après visite - Tél : 0790.71.36.77

Vends Maison de Maître 3.000 m² : F5. Cuisine. SDB. Haouche. Autre Cuisine. Garage et jardin tout autour. Cité la CADO - ZAHANA à 30 min d'ORAN et 20 min de SIDI BEL ABBES - Tél : 0661.21.00.20 - 0772.40.67.62

Vds : Villa 260 m². Double façade à Canastel - M. Maître Nouv. Const. à Fleurus « Rha » (147 m² + 150 m² R+1 luxe) + 100 m² R+2 Carcasse - Tél : 0550.13.19.62

Vds villa finie. R+2 - 2 Faç. 198 m² avec 2 garages + hammam. Chauff. Cent. Bâche d'eau - 9 pièces - située à Coop. Panorama - Belgaïd - ORAN - 0673.68.66.79 - 0552.75.74.03

Vends Maison R+1 - Nvile Const. Sup. 240 m² - Cité Petit (Hai Badr) ORAN - Bien située - Curieux s'abstenir - Prix après visite - Tél : 0555.86.63.69

A vendre villa 200 m² : 3 Pces, cuisine, SDB + 2 garages - finie - 1er main - à Hassi Ameur à 100 m du boulevard - Tél : 0782.402.201

Villa à louer 250 m² Fernandville à côté Restaurant Karma : 5 chambre + 2 grands salons - 02 cuisines - 2 WC - 2 S.B. - Ilies : 0771.91.83.98

A.V. à HAMMAM BOUGHARRA côté mairie R.C. Maison : 2 Gdes Ch. - 1 salon. S. de B. 2 WC cuisine - sur 200 m². 1er étage. Terrasse entourée. Prix 480 M à débattre - Tél : 0665.59.56.40

A.V. ou à Louer pour une Société à TLEMCEN une belle Maison sur 178 m² : 4 chambres - 1 salon - cuisine - S. de B. - 3 Gds garages - commerciale - Tél : 0665.59.56.40

A vendre local 25 m² bien situé à Hai El Salem - Appelez-moi au 0698.53.94.25 - 0773.98.89.52

A vendre villa - Actée - R+1 - 5 pièces - grande cuisine - SDB - 2 grandes terrasses - garage - Superficie 118 m² - Adresse : 96, Av. Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0772.20.74.03

A vendre ou à louer Maison style américain, 310 m², 6 Pces, 2 SDB, cuisine, garage et jardin - bon état - prix après visite - Tél : 0556.28.53.96 - Adr : N° 15 Rue 7. Village 5 Ain El Bia - ORAN

Vends / Echange belle villa à Canastel. Lotissement 380 à côté de l'école primaire. Sup. 250 m², deux façades. R+1 - 2 garages 4 voitures - ou bien Echange contre villa ou terrain, à Point du Jour - Tél : 0696.00.15.95

A vendre Maison 120 m². Actée. Située au centre-ville de Gdyl / Oran - Tél : 0661.88.57.57 - 0550.43.00.00

Affaire à Saisir : Vends Maison de Maître sur 215 m² plus local commercial sup. 255 totalement aménagé en plein Bd Chakib Arslan - ORAN - Tél : 0770.27.76.37 - Prix après visite

Vends Maison. Actée. RDC. Composée : 2 garages, 3 chambres, cour, puits... Superficie 250 m². Bâtie 187 m² - Située à Benrha - Tél : 0554.07.00.78

Vends à Senia : Villa - Actée. R. - 150 m². Garage. Cuisine. Coin repas. 2 salons. 3 pièces. Hammam. Haouch - Chaudière. Climat. Bâche d'eau. Puits - Tél : 0451.39.59.23

Vends carcasse à Ain Franine. Sup. 160 m². Pieds dans l'eau - Tél : 0549.748.406

TLEMCEN : Vds villa Gd Bd Comm. 200 m². R+2. 2 Gds magasins (90 m² + 80 m²) H. 5,5 m. 11 pièces, tout confort + puits - Tél. 0551.43.62.19

A.V. Carcasse 200 m² sur Bd. Double façade. POS 50 à Bir El Djir devant Résidence Golf - ORAN - Tél. 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

Vends Immeuble Villa Bir El Djir coté Canastel 260 m² nouvelle construction RDC + 3 étages indépendants chaque étage F6 - G. RDC 240 m² - Tél. 0664.74.30.75

Vds M.M. à Maraval R+1 - 110 m² au RDC - 12 m de Faç. 2 locaux, SDB, cuisine, B. Eau - 1er étage 178 m² : 5 pièces, 2 halls, SDB, cuisine. 2ème étage : terrasse + 1 pièce - Curieux s'abstenir - Tél : 0777.69.29.82 - 0772.26.36.47 - Prix après visite

Bouisseville : Vends villa style mauresque proche du tout et calme. Sup. totale 660 m² à 200 m de la mer (Eau - Elect. - Tél. - ADSL) - P. 11,5 U/m² - Tél. 0554.30.63.95

A.V. Carcasse 150 m² R+2 (Coop. Hachimia) Belgaïd. RDC : 2 Pces. Cuisine. - Fini à 80% + garage + jardin - ou Echange contre Appartement ou Local + Compl. - Tél. 0777.00.27.72 - 0791.88.57.47

Vends ou Loue villa R+1. Double façade. Superficie 394 m² située aux Castors - ORAN - Tél. 0770.65.42.78

Vds villa N.C. R+3 - 207 m² avec sous-sol 40 m du Gd Bd Belgaïd Coop. Panorama. Sous-sol 207 m² / RDC 170 m² / 1er F° 167 m² + terrasse / 2ème F° 167 m² / 3ème F° 80 m² + terrasse - Prix après visite - 0561.69.87.75

Vente Maison 73 m² - 3 niveaux à côté APC TLEMCEN - Tél : 0549.12.93.01

A vendre ou Echange contre F4 à ORAN, Maison de

EMPLOIS

■ Pour Agence de Voyages cherche Directeur Technique avec Diplôme ou expérience à ORAN - Tél : 0552.07.79.33 - 0560.99.12.78

■ Société de Taxi cherche Chauffeur avec Diplôme de Taxi à ORAN - Tél : 0561.70.92.88 - 0561.73.76.72

■ EPIC « Propreté d'Oran » recrute : Deux Mécaniciens Lourds - Un Electricien Lourd, Envoyer CV au : 040.21.15.75

■ Sté Oran recrute Assistante Commerciale dynamique, organisation & méthode, longue expérience Soc commerciale et contact clientèle et ventes - écrire : intersociete52@gmail.com

■ J.F. 22 ans. ORAN. Bac + 3 - Licence Management Gestion - Outill Inform. Arabe - français - anglais - sans Expér. : Recherche Travail en rapport - Tél : 0559.91.52.96

■ Cherche Vendeur en Magasin au centre-ville ORAN - « Dynamique » - Tél : 0560.39.90.82

■ Ets recrute Prof. Informatique - Déclarant en Douane - Déposez CV + Photo au 13, Rue Mohamed Khemisti - ORAN

■ Ets recrute Prof. Informatique - Déclarant en Douane - Déposez CV + Photo au 06, Commandant Hamri Ahmed - TLEMCCEN

■ Parking Auto cherche Gardien de Nuit 55 ans 60 ans, sachant lire, écrire français avec expérience. Trav. 14 H à 09 H matin 1 J sur 2 - 15 J/Mois - S. 12.000 DA/Mois. Lieu travail St-Eugène - Sérieux - Non Fumeur - Tél. de 10 H à 19 H : 0554.51.59.15

■ UPROMAC recrute : un Mécanicien industriel et un Electromécanicien ayant des connaissances sur les Presses et la Chaîne de production des Matériaux de construction - Upromac@hotmail.fr

■ Entreprise privée spécialisée dans le domaine médical : Recrute un Technicien en Electromécanique avec expérience - Envoyez vos CV à l'adresse mail suivante : recrut.sarl31@gmail.com ou par Fax au N° 041.27.42.55

■ Société d'Importation recrute Magasinier. Expérience sur la gestion des stocks et maîtrise l'outil informatique - Veuillez envoyer votre CV au : nova-ouest.algerie@hotmail.fr

■ Cherche : Jardinier sérieux. Salaire 20.000 DA/mois. Habitant ORAN - Contacter : 0553.30.26.33 (Appelez entre 9 H et 15 H). Merci

■ Entreprise Privée recrute pour ses chantiers : 02 Chauffeurs Lourds Camion 6x4 dans la région d'ORAN - expérience exigée 05 ans - Tél : 0550.80.84.77

■ Sté à ORAN recrute : Plombier - Aide Plombier - Assistant (e) de Direction commerciale - Chauffeur - Gestionnaire de stock - Fax 041.42.34.85 - e-mail : recrutement.oran75@gmail.com

■ Sté à ORAN recrute : Comptable qualifié - Caissier - Démarcheur - Ing. en Electronique - Biomédicale - Femme de ménage - email : recrutement.oran75@gmail.com - Fax : 041.42.34.85

■ TLEMCCEN : Cherche Secrétaire maîtrise outil informatique - Tél : 0555.50.84.31

■ J.H. Opérateur Grutier avec expérience cherche Emploi - Tél : 0699.669.500

■ Imp. Soc. de Comm. et de Pub à Oran recrute Assistante de Dir. maîtrisant l'outil Inf. Expér. plus de 05 ans - Envoyez CV au : ms.krim63@gmail.com - 0550.540.364 - 0550.046.722

■ Société d'importation de produits pharmaceutiques basée à Oran recrute un Pharmacien pour poste de Directeur Technique - Envoyez CV à : s.recrutement30@yahoo.fr

■ Société recrute Délégués Commerciaux à : ORAN - SBA - BECHAR - AIN TEMOUCHENT - CV : oran.sbc@gmail.com

■ Nous recherchons Radiologues pour Scanner 64 B - Expérience exigée - Rémunération importante - Mail : termina69@hotmail.com

■ Nous recrutons Manipulateur de laboratoire sur Automate Hemato-Brochi Hormonologie - Hiscœur@hotmail.com

■ Clinique recherche Cardiologue - Rémunération importante - Mail : aminocardio@yahoo.fr

■ Nous cherchons Cuisinière (Tayaba) femme - Hiscœur@hotmail.com - Tél : 0557.82.17.20

■ International Business School - IBS - recrute Formateurs en marketing et gestion de parc automobiles - Mob. 0795.25.03.19 - Ad. : 22, Bd Viviani - Sananès - ORAN - www.ibs5.org

■ Cherche Secrétaire pour Agence de location voiture maîtrise le français - Envoyer CV sur mail : agence_lcv@yahoo.fr

■ Recrute des Représentantes commerciales avec expérience dans la vente - Offre salaire intéressante plus divers avantages - Envoyez C.V. avec photos e-mail : abirtekno@yahoo.fr

■ Pharmacie à Bir El Djir Pépinière cherche Vendeur (se) expérimenté (e) - Tél : 0560.60.53.75

■ Station Essence à GDYEL recrute 01 Lavagiste - Vidangiste Léger et Lourd + 1 Gardien de nuit résidant aux environs de GDYEL - Tél : 0781.25.80.34

■ Agence de Voyages et Tourisme ORAN recrute dans l'immédiat 2 Jeunes Filles ayant le profil, les connaissances et l'expérience dans ce domaine - Contactez-nous au : 0553.11.07.20

■ EPIC « Propreté d'Oran » recrute un Acheur - Démarcheur ayant expérience de 10 ans dans le domaine des Achats de Pièces de rechange Lourd - Envoyer C.V. au Fax n° : 040.21.15.75

■ Pharmacie cherche Vendeuse - 0699.91.60.96 - 0662.33.27.10 - Cité AADL 1063 Logts Haï Essabah.

■ Atelier cherche jeunes Apprentis 18-23 ans et Agents polyvalents ayant Permis de conduire minimum 5 ans - Envoyez vos CV au : joboran2013@yahoo.fr

■ Atelier de couture à Choupt recrute des Couturières qualifiées collet et point droit, finition - Apprentie sur machine à broder sérieuse et motivée - Tél : 0770.44.23.48

■ CALL CENTER à Dar El Beida recrute Commerciaux sédentaires (Télévendeurs) (de 8 h 30 / 17 h 30), maîtrisant la langue française - Envoyez CV à : mehdi.a@phonesolutions.fr - Tél : 0549.30.74.59 - Du Lundi au Vendredi, de 8 h 00 à 19 h 00

■ Comptoir médical et dentaire à ORAN cherche Vendeuse qualifiée - Envoyez vos CV avec photo à : sarf_med_tech@yahoo.fr

■ Société d'importation cherche Commercial (H / F) expérimenté (e) et libre de suite - Envoyez CV à (recrutement@cgl-dz.com)

■ Sté à ORAN recrute pour le compte d'un groupe français, Téléconseiller maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyez CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■ Sté BMC. Vous Chauffeur de taxi bénéficiez d'une voiture après 3 ans de travail rétro. Apport exigé. Mieux de quitter sans rien - 041.53.41.63 - Ex-Av. d'Arcole face PTT

■ Usine BELUX à BETHIOUA recrute Ingénieurs et Techniciens en Electrotechnique - Tél : 40.22.37.62 et 040.22.32.43

■ Usine BELUX à BETHIOUA recrute Chalumeurs. Meilleurs. Gestionnaires stocks. Magasiniers - Tél : 040.22.37.62 / 040.22.32.43

■ Sté à ORAN recrute : Comptable qualifié - Caissier - Démarcheur - Ing. en Electronique - Biomédicale - Femme de ménage - email : recrutement.oran75@gmail.com - Fax : 041.42.34.85

■ TLEMCCEN : Cherche Secrétaire maîtrise outil informatique - Tél : 0555.50.84.31

■ J.H. Opérateur Grutier avec expérience cherche Emploi - Tél : 0699.669.500

■ Imp. Soc. de Comm. et de Pub à Oran recrute Assistante de Dir. maîtrisant l'outil Inf. Expér. plus de 05 ans - Envoyez CV au : ms.krim63@gmail.com - 0550.540.364 - 0550.046.722

■ Société d'importation de produits pharmaceutiques basée à Oran recrute un Pharmacien pour poste de Directeur Technique - Envoyez CV à : s.recrutement30@yahoo.fr

■ Société recrute Délégués Commerciaux à : ORAN - SBA - BECHAR - AIN TEMOUCHENT - CV : oran.sbc@gmail.com

■ Nous recherchons Radiologues pour Scanner 64 B - Expérience exigée - Rémunération importante - Mail : termina69@hotmail.com

■ Nous recrutons Manipulateur de laboratoire sur Automate Hemato-Brochi Hormonologie - Hiscœur@hotmail.com

■ Clinique recherche Cardiologue - Rémunération importante - Mail : aminocardio@yahoo.fr

VEHICULES

■ Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - Tél. 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0550.59.03.60

■ Vends Camion CHAKMAN à benne 15 tonnes. Année 2009 à ORAN - Contacter : 0550.47.60.16

■ Vends Caddy utilitaire Volkswagen 2014 - 1,6 TDI. Gris souris. 2.700 Km. DVD d'origine Golf - P.O. 150 U - Carte Grise SAFIA - Tél : 0661.200.966

■ Vends RENAULT Symbol Base + Clim. 120.000 Km. Année 2011 - Mob 0561.61.18.96

■ A louer Camion KIA Frigo - Année 2013 - Tél : 0555.71.38.61

■ A vendre véhicule Nomad 2010 - Km 52.000. Bon état. Bon prix - Tél : 0793.05.80.57

■ TLEMCCEN : Vends Tracteur routier CHACMAN 2011 doubles essieux 40 T + Remorque TIRSAM 03 essieux 2011 - Tél : 0770.36.98.85 / 0550.56.82.78

■ Vends PEUGEOT 308 - Toutes options - 2011 - Routé 68.000 Km - Tél : 0553.33.90.61

■ Retraité. PARTNER 7 Pl. 2010 assureur Navette 2 Voyages / Jour pour 5 places de A.E.T. à ORAN - SENIA - CHTEI-BO : Etudiant - Fonct. ou Sté. Toute l'année - Tél. 0773.53.08.89

■ A vendre : Camion Frigo 6 portes avec plaques " Négative " de crèmes glacées moins 40° série Mercedes 308. Année 1998. Matricule 31 avec prise 380 Volts - Tél : 0663.71.18.45

■ A vendre Chambre froide 105 m3 « Positive - Négative » matériel allemand marque « BETZER » déjà servi, état presque neuf - Tél. 0790.91.54.67

■ BENI SAF : A vendre des locaux commerciaux situés au 63, Rue Si Tayeb (ex-Rue Boudard) - Superficie : 50 m², 176 m², 224 m², 400 m², 350 m², 292 m² - Prix après la visite - Tél. 0773.88.69.20 - 0699.63.42.49

■ ORAN - Vends ou Echange local véhicule. 20 m² Haï El Yasmine I - Loue (02) locaux. 19 (25 + 25) m² Haï El Yasmine II - Tél : 0673.42.72.58 / 0555.71.12.16

■ A louer Cafétéria avec Gde terrasse avec Matériel neuf à Haï Sabah - ORAN - Tél : 0661.20.31.05 / 0661.20.05.29

■ A vendre Centre Commercial R+3 - 18 locaux + Appartement. 250 m². Centre-ville AIN TEMOUCHENT - Tél : 0780.02.17.19

■ Pharmacien vend Fonds de commerce à ADRAR. Bonne réputation. Bon emplacement - Contacter : 0795.43.00.61

■ Vente Fonds de Commerce et Matériel Fast-food 100 m² à MARSEILLE 13015 Av. St-Antoine - 140.000 Euros - Négociable - Tél. 0033.621.242.992

■ Vds local commercial. Acté. Fonds et Murs. 16 m² à la Ville Nouvelle (M'dina J'dida) Rue Chakaoui El Hadj - Tél. 0550.61.89.08 - Curieux s'abstenir

■ A louer local commercial avec soupente (24 m² x 2). Rideau automatique. Agencement de qualité à Delmant Oran - Tél. 0771.31.88.93

■ A louer magasin - MASCARA centre-ville. 40 m². Grand façade - Sanitaires. Eau, Elect. - Bien aménagé - Convient Activités Gros et Détail - Tél : 0666.01.81.38

■ A vendre 1 Fonds de commerce de gros avec soupente. Acté Boulevard Hammou Boutléis - ORAN - Tél : 0774.34.67.68

■ Local 100 m² en plein centre-ville de SBA pour Location ou Partenariat avec Société privée ou étrangère - 0550.930.777 - Curieux s'abstenir

■ Promotion Immobilière S.A. met en vente des Locaux Commerciaux avec ou sans S/Sol. Grand choix de surfaces, sur le 4ème Boulevard Périphérique Haï Sabah - ORAN - A contacter : 0553.78.31.13 / 0770.33.41.04

■ Cherche pour location Dépôt ou Parc 1.000 m² ou plus de préférence une partie couverte environs : Bir El Djir - Sidi Bachir - Benokba - Fernandezville - Tél : 0560.02.50.65

■ Vds 2 magasins mitoyens bien aménagés 100 m² (Bureau + Ch. froide) à Akid + Vds 1.025 m² à Senia côté Maghreb Emballage. Dépôt 200 m² + Ch. froide 1.000 m³ + Groupe + Poste 400 KVA - Tél : 0552.38.71.79

■ A louer dépôt 2.200 m² avec Administration couverte 1.600 m² bien aménagé. SENIA Zone II - Tél : 0552.38.71.79

■ Vds Terre agricole + Urbanis. : 300 Ha MASCARA + à SAÏDA (200 Ha + 100 Ha) + (270 m² + 240 m² + 250 m² urbanisables) à FLEURUS - 0550.13.19.62

■ Vends Terre Agricole de 2 Hectares à Boutléis. Bon placement - Plus de renseignements contactez au Numéro suivant : 0556.50.16.06

■ Partic. vend Lot de terrain sup. 100 m² (Désistement) avec plateforme de béton armé - Adr : 25 Îlot Coop. Nadjima en face la salle des fêtes Nadjima - Contactez le beau-père N° : 0772.47.62.61 - Après 16 Heures : 0661.13.51.52

■ A vendre Terre Agricole à Boufatia. Superficie/ 2 Hectares avec 200 Oliviers et un puits - Acte avec Livret foncier - Tél : 0550.97.84.96

■ A vendre Lot de terrain. 250 m² (12 m de façade). Acté avec Livret foncier à Diar El Rahma - Misserghine (Oran) - Courtier s'abstenir - N° Tél : 0791.17.10.46 - Après 16 H

■ Vends un Lot terrain à Millenium, dernier feu rouge vers 4ème Périphérique / à 20 m du Boulevard acté : 150 m² et 10 m de façade - Tél : 0555.26.97.32

■ Vends Terrain - Acté - 220 m². Façade 12,5 m. Route bitumée. Eau. Gaz. Electricité - Prix fixe 125.000 DA/m² - Mostakbal 3. Pépinière. Bir El Djir. ORAN - N° 146 - Tél : 0667.49.05.55

■ A vendre Lot de terrain 150 m² - Acté - 10 m de façade - Îlot 14 pas loin de la daïra Millenium - Tél : 0662.49.57.02 - à partir de 9 H 00 à 17 H 00

■ Vends Lot terrain. Sup. 150 m² - Façade 10 m - à Benfrehâ - ORAN - Tél : 0795.19.57.09

■ Vends Terre Agricole à Ain Larbaâ. Sup. 5 Hect. - Actée. Livret foncier - Tél : 0549.748.406

■ Vends très beau Terrain à Ain Turck - Sup. 6.500 m² - 3 façades - Vue sur mer direct - Acté - Livret foncier - Tél : 0549.748.406

■ Vends Ferme - Actée - de 35 Hect. à 12 Km de SIDI BEL ABBES, composée de 12 Hect. d'oliviers + 10 hangars + villa + 06 puits - Tél : 0553.13.02.25

■ A vendre des Lots de terrain 105 m² à Alaïmia entre SIG et BETHIOUA - Tél : 0790.69.09.36

■ Particulier vend un lot de terrain Acté de 125 m² situé à BENFREHA, avec plateforme, entourage, 16 piliers, 2 portails et une porte d'entrée - P.D. 650 U - Tél. 0557.20.87.07

■ Vends Lot de terrain, 3 façades. 25 m de façade - 275 m² à Belgaid quartier résidentiel - Contacter : 0553.78.89.21

■ Vends Lot de terrain - Acté - 200 m² de 10 m de façade, situé à l'entrée de GDYEL près de la nouvelle piscine - Prix demandé : 7,4 U/m² - Tél : 0772.10.58.99

■ A.V. Lot de terrain. 2 façades. 460 m² à OUED RH'IOU W. de RELIZANE - Tél : 0773.61.86.74

■ Vends terrain spécialement pour activité industrielle (2.600 m²) avec Livret Foncier - Adresse : Zone Industrielle Arbel - Route El Kerma - Tafraoui / ORAN - Tél : 0770.55.55.05

■ A vendre lot de terrain 800 m² dont 360 m² bâtis, près de Zaouia Sidi Maârouf - Acte et Livret foncier - ORAN - Tél : 0770.55.55.05

■ Vends Terrain urbanisé avec Acte promotionnel EL-TARF Centre Sidi Belgacem - Tél : 0795.79.00.70 - 0661.32.84.89

■ A vendre : 4.950 m² SENIA Zone I couverte 1.800 m² + Administration + Poste. Bien placé - Tél : 0552.38.71.79

■ Particulier : Vend terrain - Acté + Livret foncier - de 830 m² à BOUSFER-Village - Tél : 0558.10.99.19

■ Vends terrain D.F. - 258 m² à Chehairia - BETHIOUA - Tél : 0771.928.957

■ Port Say : Vends terrain avec acte à Port Say. Résidence 'El Wifak' lot n° 42, superficie 150 m² (15x10). Prix 6,5 M.U. - Tél : 0557.04.56.48. Curieux s'abstenir

■ A vendre un terrain nu 330 m² de surface et 24 m de façade, situé dans une impasse parallèle au Bd Trait d'Union - Tél : 0550.44.20.39

■ Vds Terrains : 250 m² + 300 m² 2 F. + 210 m² à Canastel (Ahmed Wahid) - 115 m² + 140 m² 3 F. R. Belgaid Nv. Canastel - 180 m² 2 F. Belgaid - 350 m² Av. Canastel (Gambetta) - 240 m² commercial à Canastel - Ag. Immo. « CANASTEL ». Tél : 0554.58.86.89 - 0770.74.68.41

■ A vendre : 4.950 m² SENIA Zone I couverte 1.800 m² + Administration + Poste. Bien placé - Tél : 0552.38.81.79

■ Un particulier met en vente un Lot de terrain clôturé d'une superficie de 21.550 m² (17.050 m² + 4.500 m²) dans la Z.I. HASSI AMEUR - ORAN (Poste Transformateur - Hangars - Puits et Hébergement ouvriers) - A contacter : 0770.33.41.04 / 0553.78.31.13

■ Vends terrain 135 m² - 8 m de façade (plateforme + piliers) sur rue principale à 200 Logements Cité Chérif Yahia - Es-Senia - ORAN - Tél : 0555.80.79.09

■ A.V. : Lot de terrain 240 m². 02 façades. Acté + 1ère dalle - Possibilité 5 étages - Bahi Amar Gd Bd ES-SENIA - Tél : 0659.26.94.30

■ Vds / Ech. 5.000 et 10.000 Ha avec Livret F. W. Saïda - Vds 500 et 1.300 m² 2 F. R + 20 Gd St-Hubert - AG. 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ Vds Terrains Comm. et Ind. 5.000 à 20.000 m² El Amria-Ville. Bon prix - Vds villa 400 m² 2 F. Bd Courbet - AG. 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

TERRAINS

■ Vente Terre Agricole 3 Hect. environ, située à droite de la ligne de chemin de fer sens Oued Tlélat - Sig à hauteur de la cimenterie ORASCOM - Tél. 0799.93.88.59

■ A vendre Lot terrain. Sup. 525 m². Double façade. Situé à la Zone Industrielle Deserte 6. Cité Soitex - TLEMCCEN - Num. : 0771.866.312

■ Vends Terrain - Sup. 2.000 m² à la Zone 1 Senia - Tél : 0549.748.406

■ Vds à Misserghine Village 2 Lots de terrain 500 m² + 250 m². Bien situés - Tél : 0559.82.68.01

■ Vente Terre Agricole 3 Hect. environ, située à droite de la ligne de chemin de fer sens Oued Tlélat - Sig à hauteur de la cimenterie ORASCOM - Tél. 0799.93.88.59

■ A vendre Lot terrain. Sup. 525 m². Double façade. Situé à la Zone Industrielle Deserte 6. Cité Soitex - TLEMCCEN - Num. : 0771.866.312

■ Vends Terrain - Sup. 2.000 m² à la Zone 1 Senia - Tél : 0549.748.406

■ Vds à Misserghine Village 2 Lots de terrain 500 m² + 250 m². Bien situés - Tél : 0559.82.68.01

LOCAUX

■ Vends Concession Agricole individuelle SBA / ORAN 18 Ha dont 08 irrigués + 10 Aman-diers + Hangars + Logement - Accès direct par route goudronnée + électricité - voisinage paisible - Tél. 0554.08.91.65

■ Vends Hangar + bureau de 400 m² avec terrain de 200 m². 02 façades et puits - sis à Route Nationale HASSI BEN OKBA à 800 m de la Zone Indust. de HASSI AMEUR - Tél. 0550.16.55.16 / 0550.16.53.16

■ A vendre local commercial - Fonds et Murs - 30 m² - au 27, Rue de Mostaganem - Résidence Clémentine - C 16 - ORAN - Tél : 0796.90.84.30

■ Local à louer grand Bd du Millenium. Sup. 150 m² - 3 rideaux - Double façade - Soupente - Toutes commodités - Sanitaires - Comptoir - Tél : 0550.52.02.55

■ A louer local centre-ville ORAN : 3, Rue Larbi Ben M'hidi. 73 m². Pour tout commerce - Vends Cafétéria 48 m² avec Matériel neuf. Prix après visite - Tél : 0553.49.03.43

■ Vente Fonds de Commerce et Matériel Fast-food 100 m² à MARSEILLE 13015 Av. St-Antoine - 140.000 Euros - Négociable - Tél. 0033.621.242.992

■ Vds local commercial. Acté. Fonds et Murs. 16 m² à la Ville Nouvelle (M'dina J'dida) Rue Chakaoui El Hadj - Tél. 0550.61.89.08 - Curieux s'abstenir

■ A louer local commercial avec soupente (24 m² x 2). Rideau automatique. Agencement de qualité à Delmant Oran - Tél. 0771.31.88.93

■ A louer magasin - MASCARA centre-ville. 40 m². Grand façade - Sanitaires. Eau, Elect. - Bien aménagé - Convient Activités Gros et Détail - Tél : 0666.01.81.38

■ A vendre 1 Fonds de commerce de gros avec soupente. Acté Boulevard Hammou Boutléis - ORAN - Tél : 0774.34.67.68

■ Local 100 m² en plein centre-ville de SBA pour Location ou Partenariat avec Société privée ou étrangère - 0550.930.777 - Curieux s'abstenir

■ Promotion Immobilière S.A. met en vente des Locaux Commerciaux avec ou sans S/Sol. Grand choix de surfaces, sur le 4ème Boulevard Périphérique Haï Sabah - ORAN - A contacter : 0553.78.31.13 / 0770.33.41.04

■ Cherche pour location Dépôt ou Parc 1.000 m² ou plus de préférence une partie couverte environs : Bir El Djir - Sidi Bachir - Benokba - Fernandezville - Tél : 0560.02.50.6

DIVERS

■ Jeune Architecte prend en charge : Dossier CALPIREF - Permis de Construire - Réaménagement et toute Sous-traitance - 0774.44.97.14

■ Institut DATA vous propose des cours en français à vos enfants : Cycle Primaire (3^{ème} AP - 4^{ème} AP - 5^{ème} AP) - *Anglais Cycle Moyen - Appelez 0796.99.78.96

■ Un Professeur de Math donne des cours de mathématique à domicile de l'élève (en particulier) ou par groupe, pour : 1^{ère} A.S. - 2^{ème} A.S. - 3^{ème} A.S. (toutes les branches) et 4^{ème} A.S. - Tél. 0770.39.41.55

■ Vends Machine Portionneuse « DELTA » Etiqueteuse + Tirecelle - Tél. 0542.26.92.02

■ Pour tous les cadeaux de fin d'année : Calendriers - Agendas - Stylos - Cartables - Shops - Ensemble bureaux...etc. avec votre publicité (Sérigraphie - Impression) Appelez : 0777.76.30.12 (Prix - Qualité - Délais)

■ Vends Machines pour Fabrication Diables - Kaffa - Crêpe - Baghrir / Matériel français état neuf - Tél : 0661.20.51.37

■ OUFOK SCHOOL. Ecole primaire privée agréée par l'Etat. Inscription des élèves nés en 2010 et plus. Nombre d'élèves limité. Remise pour les premiers inscrits - Tél : 0555.57.71.51 - Bd Chakib Arselane - Choupot. ORAN

■ Loue Licence de café - Tél : 0555.35.00.11

■ Vds Matériel de Lavage - Graissage - Marque ITALIE en T. bon état - ORAN - Tél : 0793.52.56.23

■ Recherche Achat Fusil de chasse - Contacter : 0541.42.31.11

■ Délégué médical 2015 - Institut ANTAR annonce les inscriptions pour Délégué médical - Conditions : Médecin - Pharmacien - Dentiste - Vétérinaire - Biologiste - Tél : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 - (de 14 H à 18 H 30)

■ Concours Magistature / ENA - Institut ANTAR vous propose une Session préparatoire pour le concours Magistature / ENA (Ecole Nationale de l'administration) Promotion 2015 - Tél : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 - (de 14 H à 18 H 30)

■ Résidanat Médecine 2015 - Institut ANTAR annonce les inscriptions pour la Préparation Concours Résidanat - Tél : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 / 041.58.11.16 - (de 14 H à 18 H 30)

■ Vous entendez mais vous ne comprenez pas bien - Vous augmentez le son de la télévision - Venez voir AUDIOLEF pour mieux entendre - Envoyez SMS au : 0661.10.35.13 pour MASCARA - 0661.10.35.23 MEDEA

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines « Impression Gd Format - Gravure Num. sur bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■ A vendre 1 Crible pour sable avec Moteur et Tapis et 1 Tête de Concasseur à mâchoires 60 : LOREV - Tél : 0555.41.36.67

■ Entreprise d'Aménagement et de Construction - Tél : 0561.29.36.06 - Maçonnerie - BA 13 - Plomberie / Chauffage - Peinture - Menuiserie Bois - Soudure

■ Vente divers Matériels de Supermarché (Electroménager - Meuble... etc.) à Bethioua - Contacter Tél : 0556.59.02.47

■ Formation Médicale Continue 2015 - Institut ANTAR annonce les inscriptions FMC en : Echo Gle - Echo pédiatrique - ECG / Diabète - Doppler Vasculaire - 3 D / 4 D (Gynéco) - Tél : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 - (de 14 H à 18 H 30)

■ A vendre Appareil de Radiographie SAL-LEOSPOMON marque TOSHIBA 500 mA - 0663.30.81.24

■ Liquidation directe Importateur : Pantalons Femme origine France pour Grossistes uniquement. Minimum 200 PCS - 6.000 PCS disponibles - Prix entre 400 et 800 DA/PC selon quantité - Stock dispon. à ORAN - Tél : 0554.64.16.61

■ Liquidation directe Importateur : Vestes Douounes Homme origine France marque RIVALDI - Lot de 400 pièces. 2.800 DA/PC si lot complet - 3.500 DA/PC par série - Stock dispon. à ORAN - Tél : 0554.64.16.61

■ A vendre Cisaille Guillotine - Marque turque - Neuve - 260 x 6 mm - Tél : 0771.62.92.86

■ UniBeauté Centre de formation vous accompagne dans la mise à jour de vos connaissances Profession. avec Programme adapté à tout le public dans l'esthétique et les métiers associés - Tél : 041.533.223 / 041.533.323 - Gambetta / ORAN

■ Cherche Prof. de Math et de Physique niveau Terminal - S - pour cours à domicile - Tél : 0557.13.34.02

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines « Mouchoirs - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines transformation « Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■ SOTARIBI - ORAN - Vente de Béton avec Pompe - Tél : 0550.90.26.09 - 0550.90.26.24 - 041.53.14.75 - Fax : 041.53.29.59

■ Réparation des Variateurs de vitesse ECO VFC pour Pompes immergées et autres - Tél. 041.55.01.69 - 0771.67.45.67

■ Dames diplômées proposent aux Superettes et Particuliers : Gâteaux (secs, traditionnels, pâtisseries) à des prix compétitifs - Nous contacter aux : 0550.82.07.26 - 0552.95.49.30

■ TLEMEN : Vends 2 Raboteuses de culasse - Tour 1 M en très bon état - Tél : 0555.49.08.11

■ « Réparateur Machine à laver Oran » sur Google pour retrouver mon téléphone. Mobile : 0552.65.23.94 - Intervention à domicile sur Lave-linge - Lave-vaisselle - Sèche-linge - sur ORAN et Banlieue.

■ Possède Atelier de couture avec plusieurs Machines à coudre et à broder : Recherche personne sérieuse pour Négociateur - Tél. 0770.48.38.01

■ Vous n'entendez pas bien ? Test d'audition gratuit pour enfants et adultes chez AUDI-FEL - Téléphonnez ou envoyez SMS pour rendez-vous : 0661.10.35.04 RELIZANE - 0661.10.35.02 ALGER

■ STOP ! Vente Consommable informatique en gros. Cartouche. Toners Laser et Copieur HP - Canon - EPSON - SAMSUNG garantis 100%. Cartouche CANON 426 / 526 disponible - Nous c'est la qualité - Info : 0560.92.67.70 - 0560.06.25.31

■ Centre de laser Esthétique Mme Tabet diplômée de Paris vous propose : - Epilation définitive avec dernière technologie sans douleur en quelques séances - Soins lifting sans chirurgie - Traitement Acné - Tél : 0779.91.39.81 sur RDV

■ ALFINA TRADE vend pour (ANSEJ, CNAC, ANDI) tous types de Machines industrielles - 036.511.955 - 0550.141.191 / e-mail : makakoplast@gmail.com

■ EURL ECO WATER - Traitement des eaux : Filtration. Stérilisation. Osmose inverse - Piscines et Jets d'eau : Constr. Équipement. Entretien - Travaux de Plomberie et d'Electricité - Tél. 041.58.28.02 - 0770.51.20.73

■ Société d'Imp. & Exp. vend divers Lots de tissus. Lycra uni imprimé. Soie satinée blanc neige. Velours. Dentelle. Guipure... Tél : 0770.44.23.48

■ Disponibilité de Compresseurs d'air à vides stationnaires Diff. puissances 20 HP, 30 HP, 60 HP et Sècheurs + Compresseurs médicaux sans huile Gar. + SAV. Assurés - Tél : 0560.00.90.22 - Fax : 041.62.26.91

■ Pour DRH, chargé (é) de la formation : Pour l'inscription des agents & cadres aux différents séminaires et ateliers de formation, veuillez accéder au site : www.estoran.com

■ Vds ensacheuse horizontale, condit. produits granulés (flan), de marque ROVEMA S 100 d'une capacité de 80 sacs de 50 g par minute. Tél : 0554 06 07 04

■ Vends Transformateur 250 KVA et Chargeur métallique de 288 m², hauteur 8 m - Tél : 0550.81.07.32

■ Vends Chaîne de peinture d'occasion pour Mobilier métallique de bureau en bon état de marche - Tél : 0550.81.07.32

■ Sté Constr. Métall. propose terrain 1.500 m² à ARBAL près Usine RENAULT P/Distr. Produit Métallurgie - Contacter 040.22.37.62

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

مؤسسة نظافة وهران

مؤسسة ولائية لرفع، نقل ومعالجة النفايات المنزلية المنطقة الصناعية السانية ص ب - 34 السانية وهران

إعلان عن مزايدة للمرة الثانية

تعلن مؤسسة نظافة وهران مؤسسة عمومية ولائية عن مزايدة ضمن أظرفة مختومة قصد منح عن طريق الامتياز المراهيض العمومية مصنعة جاهزة للإستعمال. يمكن لجميع المهتمين بهذا الإعلان سحب دفتر الشروط من مقر مؤسسة نظافة وهران الكائن بالمنطقة الصناعية السانية وهران.

ترسل العروض مرفوقة بالوثائق المصادق عليها والسارية المفعول المطلوبة من القانون ومنها:

- التصريح بالنزاهة

- رسالة التعهد

- نسخة من بطاقة التعريف الوطنية مصادق عليها

- شهادة الإقامة

- مستخرج من السوابق العدلية أصلي (أقل من ثلاثة أشهر)

- تصريح شرقي (نموذج مرفق بدفتر الشروط)

- شهادة عدم إنتساب في الصندوق ضمان الاجتماعي

توضع العروض داخل ظرف مختوم ومبهم لا يحمل إلا العبارة التالية: إعلان عن مزايدة بأظرفة مختومة قصد منح عن طريق الامتياز المراهيض العمومية

تعهد لا يفتح

إلى السيد مدير مؤسسة نظافة وهران مصلحة العقود والصفقات (مكتب إستقبال العروض)

الكائن مقرها بالمنطقة الصناعية السانية إيمفور سابقا - وهران - قرب الجمارك.

- حدد تاريخ إيداع العروض ب 08 أيام ابتداء من أول صدور لهذا الإعلان بالجرائد.

يبقى المتعهدون ملزمين بعروضهم لمدة 90 يوما ابتداء من آخر يوم لإيداع العروض.

يمكن للمتعهدين الحضور اجتماع لجنة المزايدة في جلسة علنية والتي ستعقد في نفس

يوم نهاية إيداع العروض على الساعة (12:00 سا) صباحا.

المدير

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER INTERNATIONAL

Dans le cadre de son développement

Recrute pour sa région Ouest

1 - Un (01) responsable d'agence Oran, universitaire avec expérience dans le poste.

2 - Des commerciaux universitaires ou diplômés d'écoles professionnelles dans la filière.

3 - Des compétences universitaires (BAC + 4 ou BAC + 6 en finance, marketing, management, commerce...).

Merci d'adresser votre CV à l'adresse mail : ist.fin2013@gmail.com

N.B. : Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

DPlast
A louer :
- Local, Rue du Park
(au dos du lycée Azza)
Sidi Bel Abbès, d'une superficie de 350 m².
- Magasin, Blv de la Soummam, Petit Vichy
(en face les Glaciers), Sidi Bel Abbès,
d'une superficie de 150 m².
Tél.: 0550 98 28 74
Visite tous les jours de 17 H à 19 h,
sauf le week-end.
Interm. S'abst.

ALIZES VOYAGES
Organise des séjours de fin d'Année
MALAISIE - DUBAI - TURQUIE
JORDANIE - EGYPTÉ
Se présenter à l'agence au :
39, Rue Mohamed Khemisti - Oran
Ou nous contacter au :
041.33.56.21 - 0550 909 150 - 0669 99 17 36
E-mail alizesvoyages31000@yahoo.fr

Importante Société
Recherche pour son
Activité
à Oran - Ville
Responsable Qualité
Niveau minimum de 03 ans
d'expérience.
Présentable - Dynamique.
Pour postuler transmettre CV
+ Photo récente à :
ramasecu@yahoo.fr
Faxer au 040 22 08 54

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

مؤسسة نظافة وهران

مؤسسة ولائية لرفع، نقل ومعالجة النفايات المنزلية المنطقة الصناعية السانية ص ب - 34 السانية

إعلان عن عدم جدوى

مزايدة رقم 2014/01

تعلم المؤسسة نظافة وهران مؤسسة عمومية ولائية عن عدم جدوى

لمزايدة ضمن أظرفة مختومة قصد منح عن طريق الامتياز

المراهيض العمومية مصنعة جاهزة للإستعمال والتي صدرت في

جريدتين الجمهورية و Quotidien بتاريخ 2014/10/30 وذلك

لسبب تعهد مرسل واحد فقط.

المدير

OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES
MAÎTRE FELLAHI TOUFIK
COMMISSAIRE-PRISEUR PRÈS LE TRIBUNAL D'ORAN
Rue Moulay Ahmed (ex-Lamoricière) Immeuble N° 08 - ORAN -
Mbl : 070 / 31-69-47 - Tél/Fax : 041 / 29-30-62

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

par Admission des Soumissions Cachetées

Au profit de CNEP Banque Oran Haï Essedikia Oran la vente le : 30/11/2014 à 10 h 00 mn

LOT	DESIGNATION	OBS
01	VP Partner Imm : 2375-101-31	ACG
02	VP Partner Imm : 04056-103-31	ACG
03	Mobilier de bureau. Lot divers : Mischler + Porte en fer - Mobilier de bureau et informatique...etc.	//

Au profit de SAO Unité BIR EL DJIR Orna la vente le : 27/11/2014 à 10 h 00 mn

LOT	DESIGNATION	MARQUE	IMM
01	Petit Outillage + Mobilier bureau	//	//
02	Tracteur Agricole SCG + Mobilier de bureau	FORSHRIT	614-931-31
05	Remorque Agricole 04 T Carcasse	//	//
06	Tracteur Routier Carcasse SCG	//	05-693-31
07	VP Accidenté SCG	MARUTI	0361-106-29

Au profit de CASNOS : la vente 27/11/2014 à 10 h 00 mn

LOT	DESIGNATION	LIEU DE VISITE	OBS
01	Mobilier de bureau et Informatique	La CNAC	La visite est fixée 02 jours avant la vente

Conditions de vente : Conditions habituelles.

- Pour tout renseignement s'adresser à notre bureau.

Des «exclus du relogement» bloquent l'avenue Belouizdad

A. El Abci

Des dizaines d'habitants de la rue des 'Maquisards', exclus du relogement, ont bloqué, hier, l'avenue Belouizdad, à la circulation automobile, juste à quelques mètres du siège de la daïra de Constantine, pour protester contre leur exclusion de la liste des bénéficiaires. Ils ont déclaré qu'ils sont là «depuis 8h et qu'ils ne s'en iront pas avant qu'ils ne soient inclus dans la liste, en question, avec affichage officiel, portant les ajouts nécessaires». Selon des représentants du mouvement de protestation, «nous sommes capables de passer la nuit ici, et si rien ne bouge dans le bon sens nous serons là, demain jeudi, à la même heure pour la même action de blocage de la circulation routière sur l'avenue». En guise d'obstacles dressés pour empêcher le passage des véhicules, l'avenue était

jonchée de branchages, de pierres, de pneus et de tuyaux en fonte soustraits des chantiers de réhabilitation des immeubles de ladite artère. Des policiers en force, avec véhicules, étaient installés, un peu à l'écart, surveillant la situation, mais sans intervenir. Les protestataires, qui ont déjà fermé la même avenue, il y a près d'un mois, n'avaient accepté de se disperser que contre des promesses fermes de régler leur problème, dans un délai de 15 jours. Ce dernier se résume, selon leurs explications, au fait que les familles des riverains de la rue des 'Maquisards', au nombre de 1.200, dont moins de 800 ont reçu leurs décisions de pré-affectation pour un relogement, le mois de décembre prochain, à la nouvelle ville de Ali Mendjeli, alors que 400 autres familles, qui y résident depuis 20 et 30 ans, ont été «injustement» exclues, considèrent-ils.

«Le chef de daïra nous a demandé de faire des recours et c'est ce que nous avons fait, mais cela fait 2 mois, maintenant, que nous attendons, ballottés entre la daïra, la société d'aménagement «SAU» et l'Opgi, sans résultat, et chaque fois, avec des promesses de règlement du dossier, sous huitaine», disent-ils.

«Maintenant, nous n'en pouvons plus ; nous continuerons, donc, notre mouvement de protestation, jusqu'à ce qu'on nous présente la liste des bénéficiaires avec nos noms, d'autant plus que l'opération de délocalisation des habitants de la rue des 'Maquisards' est programmée, dans quelques semaines.»

Jusqu'en fin d'après-midi, les protestataires étaient, toujours, aussi nombreux sur les lieux et l'avenue qui est un axe de circulation névralgique du centre-ville de Constantine, est toujours coupée.

Des techniciens agricoles écrivent à leur ministre

A. Mallem

Un groupe de techniciens agricoles travaillant à la direction des services agricoles de Constantine ont adressé, hier, une lettre ouverte à leur tutelle, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural et au directeur général de la fonction publique, et qu'ils se proposent de publier dans la presse, «avant de saisir dans une troisième étape, ont-ils indiqué, le Premier ministre pour trouver une solution à notre problème qui est celui d'une cinquantaine de techniciens de la wilaya et de tous les techniciens agricoles à travers le pays».

Et d'expliquer ensuite le fond du problème qu'ils vont exposer ainsi publiquement. «Nous avons un retard d'avancement dans notre carrière professionnelle. Nous avons été recrutés en tant que techniciens, nous approchons maintenant de la retraite, après plus de 28 ans de service pour la plupart d'entre nous, et nous sommes toujours confinés au même

grade. Voilà le fond du problème qui nous a amené aujourd'hui à monter au créneau pour chercher une solution à notre cas», nous ont-ils expliqué de vive voix. Et ils ont cité tous les autres secteurs de la fonction publique qui ont fait des avancements et des propositions pour améliorer la situation professionnelle de leur personnel et déploré que dans le secteur de l'agriculture la carrière des techniciens stagne.

Ils considèrent donc que c'est une injustice commise dans la gestion de leur carrière professionnelle qui les laisse dans le désarroi et ils ont demandé à bénéficier de formation pour accéder à des grades supérieurs. «Pourquoi après tant d'années de travail au service de l'administration, un technicien se trouve toujours au même grade à la fin de sa carrière, avec un salaire qui lui permet tout juste de tenir 15 jours dans le mois ? Quant à la formation pour prétendre accéder au poste supérieur, elle arrive par parcimonie et ne suffit pas à contenter tout le monde».

Interrogé hier sur cette question, le directeur des services agricoles de Constantine, M. Yacine Ghediri, a expliqué, pour commencer, que l'ingénieur d'application est une fonction vouée à la disparition. Mais les tenants de cette fonction peuvent postuler au poste d'ingénieur d'Etat en suivant une formation dispensée par les organismes étatiques spécialisés. «Pour les techniciens supérieurs, ils ne peuvent pas évoluer car ils sont plafonnés par la fonction publique et on ne peut rien changer à cette situation. La fonction publique prévoit qu'ils ne peuvent pas avoir accès au grade supérieur, et ce quel que soit le nombre d'années de service ou d'ancienneté. A mon niveau, je ne peux malheureusement rien faire puisque cela relève de l'organisme de la fonction publique. Mais ils peuvent adresser leur requête à cette administration ou à sa tutelle qui peuvent, éventuellement, ménager une porte de sortie pour cette catégorie», indique notre interlocuteur.

Après la levée de boucliers du syndicat Les explications du DG de la CNAS

A. E. A.

Jusqu'au 29 octobre dernier, les relations entre la direction de la CNAS et les syndicalistes étaient au beau fixe et ne comportaient pas de réserves, mais les choses ont brusquement changé et je reçois le 12 novembre dernier une plateforme de revendications de syndicalistes de la caisse de sécurité sociale datée du 30 octobre, réclamant la régularisation des points soulevés sous huitaine». C'est ce que nous a indiqué avec étonnement, hier, le directeur de l'agence CNAS Constantine, M. Nekhoul, au cours d'une rencontre où il a tenu à apporter des éclaircissements et donner le point de vue de sa direction sur le mécontentement et la plateforme de revendications du syndicat de la CNAS.

Le premier responsable de l'agence CNAS de Constantine a pratiquement réfuté point par point les dénonciations contenues

dans la plateforme émanant des sections syndicales du siège, des centres de paiement, des CDS, recouvrements, CRIM, crèche et comptabilité. Les causes du mécontentement des syndicalistes ont concerné le renforcement des effectifs dans certains services, les postes supérieurs et d'encadrement, l'attribution d'une prime de contagion pour les manipulateurs radio, la gestion des logements CNAS, la convention collective, etc. Pour cette dernière, il dira, avec présentation de documents de la direction générale et de la fédération des travailleurs de la CNAS, qu'une commission paritaire d'interprétation de la convention de caractère national vient d'être installée et qu'il y a lieu en conséquence de geler les commissions locales pour éviter les interprétations abusives.

«Il en va de même pour les recrutements en remplacement des départs à la retraite, nous avons

plus de 20 départs à la retraite rien que pour ce mois de novembre et près de 450 prévus pour l'année prochaine, mais le dossier est également gelé par la DG». La même mesure touche les promotions et cela avec l'accord de la fédération des travailleurs, ajoute le directeur de la CNAS. Et de noter que la prime de contagion concerne les agents de pas moins de 05 centres de soins et de diagnostic, des laboratoires, etc., et qu'il faut une étude des carrières, qui est en cours, pour voir tous ceux qui y ont droit. Enfin pour le point afférent aux logements, il notera que le dossier est largement entamé mais qu'il connaît des entraves.

Ainsi, des médecins ont bénéficié d'affectations de logements et sont même allés les visiter, dira-t-il, mais c'est vrai qu'ils ne les occupent pas encore pour des entraves qui persistent, fera-t-il savoir, en laissant entendre que cela vient surtout d'autres parties que son administration.

Travaux publics Des délais contrariés



Contacté hier, M. Aber, chef de service des infrastructures de base à la direction des travaux publics de la wilaya de Constantine, nous a déclaré que la réalisation du petit tronçon de la route reliant le pont transrhumel Salah Bey à partir de la RN 3 a connu du retard parce que l'entreprise chargée de sa réalisation a rencontré des difficultés liées aux intempéries. «A chaque fois que les conditions climatiques sont mauvaises, notamment la tombée des pluies, les travaux sont ralentis», a-t-il indiqué avant d'annoncer que ce tronçon sera probablement livré à la circulation au cours du mois de décembre prochain. Ce disant, notre interlocuteur a évité soigneusement d'avancer une date, toujours sous l'argument des facteurs naturels qu'il a cités.

Pour la continuation vers le carrefour de Ziadia, le même responsable a expliqué que «selon les prévisions de la DTP celui-ci sera livré avant le mois de mars 2015. Mais il se peut, a cru ajouter M. Aber, que ce délai ne soit pas respecté et que la date de livraison soit reculée «car il y a encore des problèmes et des contraintes techniques à lever». Enfin, au sujet de la trémie de la cité Ziadia, a ajouté le représentant de la DT, les travaux sont toujours en cours et son administration a demandé à l'entreprise de construction chargée de ce chantier de faire en sorte que ce projet soit livré aussi avant le mois de mars 2015.

Annoncée à maintes reprises et reportée à chaque fois, l'ouverture de ce petit tronçon de route

qui atteint la cité des Castors, à hauteur du lycée Hih El-Mekki et vient en continuation du pont sur le transrhumel, est de nature à contribuer un peu au désengorgement de la circulation sur la route nationale n°3, notamment son axe qui passe par le quartier du Chalet des Pins qui est constamment encombré. Dans le même sillage et selon le wali de Constantine, M. Hocine Ouadah qui s'est exprimé avant-hier lors de sa sortie hebdomadaire sur les chantiers de réalisation des projets inscrits dans le programme «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», la réalisation de la seconde bretelle de la route de contournement partant des hauteurs du quartier Mansourah pour relier l'autoroute Est-Ouest au niveau de Djebel Ouahch, sera terminée à 100% et l'ouverture coïncidera avec le lancement de la manifestation prévue en 2015. Les travaux à ce niveau sont visibles et ils ont commencé depuis un bon moment.

Aussi, ce que nous pouvons comprendre à travers les déclarations des responsables, ces derniers ont à cœur de parvenir à l'achèvement de ces différents chantiers pour faire coïncider leur livraison définitive avec le lancement de cette manifestation tant attendue, à savoir, ré-évoquons-les encore, celle de «Constantine, capitale de la culture arabe 2015». Et le citoyen espère que ce sera bien le dernier délai à retenir pour ces réalisations à travers lesquelles la ville des ponts compte respirer un peu et pouvoir accueillir convenablement ses invités. A. M.

Sept individus placés sous mandat de dépôt

Une bande de malfaiteurs composée de 7 individus dont l'âge se situe entre 18 et 38 ans a été neutralisée ces deux derniers jours par les services de sûreté de daïra d'El-Khroub.

Présentés avant-hier devant le procureur du tribunal d'El-Khroub, les mis en cause ont été placés en détention préventive sous les griefs d'association de malfaiteurs, vols sous la menace d'armes blanches, destruction de biens d'autrui, possession et consommation de drogue et création de lieu de débauche.

Lors d'une tournée effectuée

le 15 novembre dernier à la cité des 900 logements, les policiers ont surpris ce groupe de malfaiteurs dans un local commercial non exploité dans un centre de PME. On découvrirait en leur possession de la drogue, des armes blanches, ainsi que plusieurs téléphones portables. Après approfondissement de l'enquête, on découvrirait que des téléphones portables appartenaient à des victimes qui ont été agressées. Deux individus parmi le groupe ont été identifiés par les victimes qui ont perdu leurs téléphones portables. A. Z.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

27 moharram 1436

Alfajr 05h39	Dohr 12h20	Assar 15h03	Maghreb 17h28	Icha 18h50
-----------------	---------------	----------------	------------------	---------------



CAN 2015 : Mali 2 - Algérie 0 Fin de série à Bamako

M. A.

L'équipe nationale en quête d'une sixième victoire dans ces éliminatoires de la CAN 2015, synonyme de record en prenant en considération les résultats des autres groupes, n'a pu arriver à ses fins, hier à Bamako, dans un stade du 26-Mars tout acquis à la cause de l'équipe malienne qui était, faut-il le rappeler, tenue par l'obligation du résultat, donc, dos au mur après sa défaite face au Malawi, lors de la précédente journée. Outre le fait d'être freinés dans leur élan, les camarades de Sofiane Feghouli sont à créditer d'une mauvaise prestation pour ne pas dire médiocre, notamment en première période depuis la prise en mains de cette équipe nationale par le Français Christian Gourcuff. Même si les Verts sont passés à côté de leur sujet face à un adversaire loin d'être un foudre de guerre, mais qui était condamné à la victoire pour décrocher le second billet qualificatif à la phase finale de la CAN 2015 en Guinée équatoriale, il faut leur accorder les

circonstances atténuantes après le sang neuf insufflé dans la composante titulaire par le technicien français. Ce dernier, qui a été clair peu après l'arrivée des Verts à Bamako, en optant pour un turnover, une occasion pour lui de voir à l'œuvre certains joueurs qui n'ont pas eu l'opportunité de jouer souvent, a tenu promesse. Et du coup, six changements, en l'occurrence le nouveau venu Zeffane, Belkalem, Cadamuro, Mesbah, Soudani et le keeper Doukha, sont alignés d'entrée, par rapport à la composante qui a donné la réplique à l'Éthiopie, samedi dernier à Blida. Subsistant le match dès l'entame de la rencontre où ils furent transparents à l'image de Cadamuro et Mesbah qui commirent beaucoup de fautes, les Verts encaissèrent un premier but sur penalty généreusement accordé par le referee Joseph Lamptey et que transforma le capitaine Seydou Keita à la demi-heure de jeu. Ce but motiva d'avantage les locaux qui continuèrent de harceler l'arrière-garde algérienne mais sans résultat jusqu'à la pause. En seconde pé-



riode, après s'être fait surprendre sur une seconde réalisation de Yatabaré à la 51', un léger mieux s'est fait sentir dans le jeu algérien après l'incorporation de Taïder, Mahrez et Brahimi mais sans concrétisation au tableau d'affichage jusqu'au coup de sifflet final du referee ghanéen où les grandes satisfactions dans le camp algérien furent Zeffane et Doukha.

Ligue 1 - Match avancé vendredi à 16h00: MOB-JSK Un derby sous le sceau de la réconciliation

M. Benboua

Pour le compte du match avancé de la onzième journée du championnat de Ligue 1, le stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa sera le théâtre demain du grand derby de la Kabylie entre le MOB et la JSK (16h00). Second au classement avec un point de retard sur le leader, le team béjaoui, qui a essuyé sa seule défaite de la saison, il y a deux semaines devant l'USMH, tentera de rebondir pour faire le plein de points et reprendre provisoirement les commandes. Pour les supporters des «Crabes», ce duel représente une belle opportunité pour renouer avec le succès et prouver que le dernier échec n'était qu'un incident de parcours, d'autant plus qu'il

s'agit d'un derby alléchant, qui tient à cœur les hommes de Amrani Abdelkader. Ce dernier a mis à profit la trêve internationale pour bien préparer son groupe, en motivant ses joueurs et en les mettant devant leurs responsabilités. Le technicien tlemcénien a remobilisé ses troupes tout au long de la semaine afin qu'elles puissent aborder le derby avec les meilleurs atouts. En tous cas, dans le camp des joueurs, le moral est au beau fixe et les camarades de Rahmani comptent négocier favorablement cette rencontre, qui se jouera certainement à guichets fermés. En face, la JSK de l'entraîneur français Ciccolini, qui reste sur un nul concédé face au champion d'Afrique, l'ESS, n'aura pas droit à l'erreur,

notamment après la montée au créneau des supporters, qui ont exigé des joueurs de meilleurs résultats. Pour Rial et ses partenaires, ce derby représente une rampe de lancement, car en cas de victoire, ils peuvent s'installer provisoirement sur le podium, ce qui fera beaucoup de bien au groupe.

Quoi qu'il en soit et au-delà de l'enjeu de cette rencontre, c'est l'aspect sportif qui compte le plus lors de ce genre de derbys. Dans ce sens, des appels au calme et au fair-play ont été lancés tout au long de la semaine, de part et d'autre, pour la réconciliation entre les deux clubs et ce, après les incidents de la saison écoulée à Béjaïa. Reste à signaler que cette rencontre sera dirigée par le trio Bichari, Salaouadji et Rachedi.

MCA

Le Portugais Artur Jorge donne son accord pour entraîner l'équipe

Kamel Mohamed

L'entraîneur portugais, Artur Jorge, a donné son accord pour prendre en main le MC Alger, a-t-on appris auprès du club. Artur Jorge devrait arriver ce week-end en Algérie pour finaliser son contrat. Il sera engagé jusqu'à la fin de la saison en cours, a-t-on encore ajouté. Le technicien portugais devrait percevoir un salaire mensuel de 25.000 euros, a-t-on ajouté, précisant que la question relative à la composante du staff technique, notamment l'entraîneur adjoint, n'est pas encore tranchée. Le

futur entraîneur du Mouloudia devrait aussi assister au derby contre l'USM Alger, programmé à huis clos ce samedi à Bologhine, pour le compte de la 11^e journée du championnat de Ligue 1.

Artur Jorge ne découvrira le public du Mouloudia de sitôt puisque le club vient d'écopé d'une autre sanction de deux matches à huis clos. Pour rappel, Artur Jorge était entraîneur du FC Porto, vainqueur avec Rabah Madjer de la Coupe d'Europe des clubs champions (actuellement Champions league) en 1987. Il avait également dirigé plusieurs autres

clubs, notamment Benfica, le Paris SG, le CSKA Moscou ainsi que les sélections du Portugal de Suisse et du Cameroun. Le dernier club entraîné par Artur Jorge est Créteil (France). Le MCA est sans entraîneur depuis le limogeage de Boualem Charef.

Le recrutement du Bosnien Mécha Baždarević n'avait pas été conclu en raison d'un différend sur le salaire proposé par le MCA. En attendant, c'est le directeur technique sportif (DTS) du MCA, Boualem Laroum, qui assure l'intérim d'entraîneur du Mouloudia (14^e, 9 points).

LFP - Deux matches à huis clos pour le MCA et le CRB Un an de suspension, dont six mois avec sursis, pour Hannachi

Le MC Alger et le CR Belouizdad ont écopé de deux matches à huis clos et 100.000 DA d'amende pour le mauvais comportement de leurs supporters lors de la rencontre disputée le 8 novembre dernier au stade du 20-Août (Alger) pour le compte de la 10^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, a indiqué la LFP. Les deux

clubs ont été punis pour l'utilisation, par leurs supporters, d'engins pyrotechniques et multiples jets dangereux de fumigènes dans les tribunes entre les deux galeries avec arrêt momentané de la partie. D'autre part, le président de la JS Kabylie, Mohand Chérif Hannachi, a écopé d'un an de suspension dont six mois

avec sursis à compter du 11 novembre 2014 et une amende de 200.000 DA.

La commission de discipline de la LFP a retenu à l'encontre du président de la JSK les infractions liées aux critiques publiques des décisions d'instances sportives ainsi qu'à la transgression de l'obligation de réserve.

LRF Blida - Coupe d'Algérie La Ligue 2 en position de force

M. A.

Pour le compte du dernier tour de la Coupe d'Algérie, Ligue de Blida, et sauf grande surprise, on risque d'assister de nouveau à un tir groupé des pensionnaires

de la Ligue 2 qui évolueront sur du velours. En effet, on voit mal le CRB Sendjas, l'IB Mouzaïa, le CRB Ouled Abdelkader et l'OC Boukhari supporter la comparaison avec respectivement l'USM Blida, l'O Médéa, l'USMMH

et l'ESMK qui ne doivent pas gâcher cette bonne opportunité qui se présente à eux pour être présents aux côtés des seize représentants de l'élite en 32^{èmes} de finale. Dans la dernière rencontre, le CR Boukadir doit patienter pour connaître son adversaire, à savoir le CRB Zouibiria ou le HB Guerouaou dont la rencontre n'est pas allée à son terme.

Vendredi à 15h00

Aïn Defla:	CRBS	USMB
Arba:	IBM	O.M
Khemis Belkebir:	USMMH	CRBOA
Médéa:	ESMK	OCB

LRF Saïda - Coupe d'Algérie Le MCS sur ses gardes face au CCS

Une belle affiche, mettant aux prises le MC Saïda et le CC Sig, deux vieilles connaissances qui réalisent un bon parcours dans leurs championnats respectifs, domine le dernier tour régional de la Coupe d'Algérie de football, Ligue de

Saïda, prévu demain. Un rendez-vous inédit qui promet du spectacle sur le terrain et sur les gradins du stade de l'Unité africaine de Mascara. Les Sigois sont en quête d'un exploit, d'autant plus qu'ils ont à cœur d'éliminer l'ac-

tuel leader du championnat professionnel de Ligue 2.

La confrontation ESB Dahmouni-MB Hassasna promet également entre deux équipes qui se connaissent très bien. Pour leur part, les «petits poucets», le Chabab de Mahdia, et l'IRB Oued El Abtal, seuls clubs de la Régionale deux, n'auront absolument rien à perdre respectivement devant le Chabab de Tircine et l'Idéal de Tighennif.

Vendredi à 14h00

Mascara:	MCS	CCS
Tighennif:	ESBD	MBH
El Bordj:	IST	IRBOEA
Frenda:	CRM	CRBT

LRF Alger - Coupe d'Algérie Baraki et Bordj Menaiel centres d'intérêt

Fouad B.

Les regards seront braqués lors de ce dernier tour régional de la Coupe d'Algérie, Ligue d'Alger, vers le stade de Baraki qui abritera l'affiche du jour mettant aux prises deux sociétés de la Division nationale amateur, le RC Kouba et le CRB Dar Beïda. Les Koubéens qui caracolent en tête dans leur groupe partent favoris pour poursuivre l'aventure. Mais il n'est pas dit que les banlieusards vont être une proie facile d'autant

que l'enjeu est de taille, à savoir un billet pour les 32^{es} de finale. L'autre représentant de la DNA, le NARB Réghaïa, sera sur ses gardes à Bordj Menaiel face à l'US Beni Douala, auteur d'un exploit lors de la précédente édition en atteignant les huitièmes de finale, qui est déterminée à revivre les mêmes sensations. Pour sa part, l'USM Chéraga, euphorique après avoir sorti le voisin, la JSM Chéraga, part avec les faveurs du pronostic devant la JSM Bordj Menaiel, un ancien finaliste de l'épreuve qui vé-

gète aujourd'hui en division inférieure. Aussi, belle affiche à Béjaïa où le seul représentant de la Ligue 2, la JSM Béjaïa, a tout intérêt à prendre au sérieux son adversaire du jour, la JS Azazga, qui vise l'exploit. De son côté, l'US Oued Amizour sera en position de force devant un des cendrillons de ce tour, l'EC Oued Smar qui jouera sans pression. C'est le cas aussi de la JS Akbou face au CA Kouba. Le reste des rencontres au menu mettra aux prises des équipes de niveau sensiblement égal.

A Aïn Bessam, le Gouraya Béjaïa club et le O Tizi Rached partent avec les mêmes chances pour prolonger l'aventure. Même cas de figure à Boudouaou où le WR Bordj Menaiel et l'OR Ouled Moussa se donneront la réplique.

Vendredi à 14h00

Baraki:	RCK-CRBDB
Bordj Menaiel:	USBD-NARBR
Bouira (Bourouba Saïd):	ECOS-USOA
Lakhdaria:	JSA-CAK
Aïn Bessam:	GB-OTR
Réghaïa:	USMC-JSBM
Boudouaou:	WRBM-OROM
Béjaïa:	JSM B-JSA (15h00)

Basket-ball - Superdivision A

A l'avantage des gros bras

Fouad B.

De belles affiches seront au menu de la 10^e journée du championnat de Superdivision et qui devraient logiquement permettre à l'US Sétif de marquer de nouveau son territoire, en attendant la mise jour du calendrier. Ainsi donc, Sétif sera le centre d'intérêt où l'USS locale, freinée dans son élan par le GSP le week-end dernier, aura à cœur de rebondir. Toutefois, les pou-lains de Marouane Brahimi doivent se méfier de cette formation de Skikda tout à fait inconstante, qui perd à

domicile pour s'imposer par la suite hors de ses bases. Les pétroliers du GSP, qui reviennent fort vers le haut du tableau en déroulant facilement lors des mises à jour du calendrier, auront à Constantine une simple formalité à remplir face à une formation du CSC, peu performante cette saison malgré son récent sursaut d'orgueil contre l'OMS Miliana.

A suivre également l'affiche ayant pour théâtre la salle Moussa Charef de Boufarik où le WAB attend de pied ferme le CRB Dar El Beïda qui semble avoir retrouvé sa vitesse de croisiè-

re. Le Widad, qui stagne malgré toute la bonne volonté de son jeune effectif, risque de connaître une autre désillusion sur son parquet.

Cette étape s'annonce à l'avantage de l'IRBBA qui reçoit l'O Batna lequel est appelé à se ressaisir après son faux pas à domicile devant le NAHD.

De leur côté, les Bordjis de l'IRBB, auteurs d'un bon parcours jusque-là et bons vainqueurs à Skikda lors du dernier round, sont bien placés pour comptabiliser un autre succès. Enfin à Blida, les débats seront chauds entre l'USMB et le NB Staouéli. Les Bildéens bien calés à la sixième place auront fort à faire à des Sahéliens de nouveau en confiance et bien ambitieux de terminer leur parcours dans le bon wagon.

Vendredi à 15h00

Miliana:	OMSM-CSMBBO
Constantine:	CSC-GSP
Bordj Bou Arréridj:	IRBBA-OB
Blida:	USMB-NBS
Boufarik:	WAB-CRBDEB
Sétif:	US Sétif-AB Skikda (16h30)

Audi A3 limousine

Au-delà de vos espérances.

Vorsprung durch Technik 

Profitez de l'offre pack extérieur S line et gagnez un voyage aux 24h du Mans.*



- > Garantie 3 ans ou 100 000 Km.
- > Pour plus d'informations rejoignez-nous sur notre site www.audi.dz ou sur notre page Facebook [audi.algerie](https://www.facebook.com/audi.algerie)
- * Bénéficiez de l'offre Pack extérieur S line d'une valeur de 150 000 DA, et pour l'achat d'une finition S line participez au tirage au sort pour gagner un voyage pour 2 personnes aux 24h du Mans. Offre valable jusqu'au 31 Décembre.

SOVAC

Importateur Officiel

Alger : SOVAC terminal Audi
Relais du sahel, autoroute sud lot n°924 Cheraga.
+213 (0)9 82 40 10 55

Blida : Sarl Halil Commerce et Industrie
Route nationale N1, rue B N25, Khazrouna, Ouled Yaiche 09100.
+213 (25) 43 75 13

Boumerdes : Sarl Ange Auto
Locaux n° 9, 10 et 11 Rocher Noir.
+213 (24) 81 75 27

Bejaia : Sarl Autoval
26, Rue de Lille, Arrière Port.
+213 (34) 22 22 00

Setif : Sarl Grand Garage de la Voiture
Zone d'activité 1ere Tranche Sétif.
+213 (38) 86 42 42

Constantine : Sarl Benameur Fils Auto
12, Rue Chihani Bachir (Ex. Faubourg Lamy).
+213 (31) 84 66 55

Batna : Sarl Autohouse Batna
5, Route de Biskra, zone d'investissement.
+213 (33) 86 42 42



A l'occasion du SITP 2014
vous invite à visiter les portes ouvertes qu'elle organise

Du 19 au 23 Novembre 2014

à son Showroom Au Palais des Expositions, Pins Maritimes – Alger.
(SAFEX – En face de l'Hôtel Hilton)

Essayez et Comparez
Bien sûr ... garantie 2 Ans ou 4000 Heures



Palais des expositions, Pins maritimes (Face Hôtel Hilton SAFEX ALGER)

Tél: 021 21 00 27/ 021 21 02 92(94) Fax: 021 21 00 28

WWW.SOCOPEDZ.COM



- 07.00 Journal télévisé
- 07.20 Sabah el kheir
- 09.05 Saïdati
- 10.00 Ardh el saâda
- 10.40 Ouyoun el houb
- 12.30 Dalil el moustahelik
- 13.00 Journal télévisé
- 13.20 Yasmin - Feuilleton
- 15.00 Mahla di aâchia
- 16.00 Nabatat li zina
- 16.30 Spider redes
- 16.45 Indie a tout prix
- 17.00 Fourssan l'Ahagggar
- 18.00 Journal télévisé amazigh
- 18.20 Takdar tarbah
- 19.00 Fi el taani salama
- 19.20 Familetna
- 20.00 Journal télévisé
- 21.00 Les martyrs de la guillotine
- 21.15 Rana hana
- 22.00 La Machine à explorer le temps
- 00.00 Journal télévisé



20.45 Million Dollar Baby



Avec Clint Eastwood, Hilary Swank, Morgan Freeman, Jay Baruchel
L'entraîneur de boxe Frankie Dunn vit replié sur lui-même depuis que sa fille a rompu tout contact avec lui. Un jour, la jeune Maggie Fitzgerald débarque dans son gymnase à la recherche d'un coach. Fasciné par la détermination de la jeune femme, il finit, malgré ses réticences, par l'accepter dans son écurie. C'est le début d'une relation complexe et intense entre les deux individus, que la vie n'a pas épargnés.



JEUDI



20.55 Profilage



- Au nom de mon fils
Avec Odile Vuillemin, Philippe Bas, Jean-Michel Martial
Chloé et Rocher sont appelés en urgence sur une aire d'autoroute. Plusieurs témoins ont vu une femme tenter de sortir d'un coffre de voiture avant de recevoir une série de coups violents et d'être jetée de force dans le coffre par le conducteur. Peu après, le véhicule est retrouvé plus loin, encastré dans un arbre. Le conducteur, un tueur de femmes multirécidiviste tout juste sorti de prison, est mort dans l'accident.



20.50 Envoyé spécial



Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
Le recyclage des vêtements. Naguère réservée aux associations caritatives, la récupération de nos vieux vêtements est devenue un marché lucratif. Depuis plusieurs mois, le textile usagé a connu une envolée fulgurante : une tonne de vieux jeans peut se revendre aussi cher qu'une tonne de cuivre : 4 000 euros ! Associations, entreprises privées ou multinationales spécialisées dans les déchets se disputent les 200 000 tonnes de vêtements que nous donnons chaque année.



20.50 Phénomènes



Avec Mark Wahlberg, Betty Buckley, Zoëy Deschanel, John Leguizamo
Par une belle journée, la population de Philadelphie est prise d'un mal terrible. En effet, un nombre incalculable de personnes mettent fin à leurs jours, sans raison apparente. Alertées par ce phénomène inexplicable, les autorités tentent de calmer les esprits, mais les vagues de suicides se multiplient à travers toute la côte Est. Effrayée, la population panique.



20.55 Ray Donovan



Saison 2 - Episode 1
- Yo Soy Capitan
Avec Liev Schreiber, Eddie Marsan, Dash Mihok, Paula Malcomson
La mort du père Dany et de Sully a permis aux frères Donovan de tourner une page douloureuse de leur passé. Bunchy et Terry se rangent aux côtés de Ray. Abby renoue avec son mari malgré ses activités illicites mais lui demande de suivre avec elle une thérapie de couple.

22.40 Lilyhammer



Saison 2 - Episode 6
- Brebis galeuse
Avec Steven Van Zandt, Steinar Sagen, Trond Fausa Aurvag,
Le comportement de Stanley inquiète de plus en plus Torgeir qui ne voit pas les fiançailles de sa mère avec lui d'un très bon œil. Frank parvient à localiser la planque des Bieber et à mettre la main sur les documents du braquage. A son retour, il a la surprise d'apprendre que Stanley veut le choisir comme témoin. Sigrid apprend que l'un des jumeaux présente un retard au niveau du développement moteur.



- 09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
- 10.30 Djourouh el hayet
- Feuilleton algérien
- 11.00 Senteurs d'Algérie
- 12.00 Journal en français
- 12.25 Massadjid oua tarikh
- 13.20 Prière du vendredi (direct)
- 13.45 Réflexions
- 14.40 Juste pour s'amuser
- Film algérien
- 15.45 En haut de l'affiche
- 16.45 Dessin animé
- 17.25 Les cuves de la mort
- Documentaire
- 17.45 Un lieu et mythe - Série
- 18.00 Journal en amazigh
- 18.25 Djourouh el hayet
- 19.00 Journal en français
- 19.30 Point culturel
- 20.00 Journal en arabe
- 20.45 Familetna
- 21.15 C'est son show
- 22.50 MOB/JSK en différé



20.45 Thalassa



- Italie, l'appel du Sud
Présenté par Georges Pernoud
La magie des Pouilles. Dans la réserve naturelle de Torre Guaceto, un système de pêche durable a permis de faire revivre les ressources maritimes • Messine, au cœur du détroit. Chaque année depuis 50 ans, des amoureux du détroit tentent de le traverser à la nage • Nino et ses frères. Dans la famille Arena, on pêche l'espadon de père en fils.



VENDREDI



20.55 Koh-Lanta



- La finale
Présenté par Denis Brogniart
Ce soir se déroule l'épilogue de plusieurs semaines de sacrifices sur les plages et dans la forêt de l'île de Sibiu, en Malaisie. Ils ne sont plus que quatre à pouvoir décrocher le titre de meilleur aventurier. Ces quatre vaillants finalistes doivent se sortir de la redoutable épreuve d'orientation dans la jungle. Puis, les trois candidats restants ont à tenir en équilibre le plus longtemps possible sur les mythiques poteaux.



20.52 La fête de la chanson française



Présenté par Daniela Lumbroso, Garou
Pour cette onzième édition, Daniela Lumbroso, en compagnie de Garou, invite plusieurs générations d'artistes (Johnny Hallyday, Alain Souchon, Véronique Sanson, Michel Delpech, Salvatore Adamo, Laurent Voulzy, M. Pokora, Yannick Noah, Julien Doré, Shy'm ou encore Isabelle Boulay et Kendji) pour célébrer la musique française et retracer son histoire, de 1915 à nos jours.



20.50 NCIS



Saison 11 - Episode 23
- La fille de l'amiral
Avec Mark Harmon, Sean Murray, Michael Weatherly, Pauley Perrette
Tony DiNozzo se rend à Marseille pour participer à un séminaire sur la sécurité sur Internet. Mais sa véritable mission est de retrouver et ramener la fille de l'amiral Kendall, Amanda, une brillante étudiante qui se consacre désormais à faire la fête, à se droguer et à fréquenter des trafiquants d'armes russes.



20.50 La crypte du dragon



Avec Scott Adkins, Dolph Lundgren, James Lance, Geng Le
Le docteur Travis Preston est spécialisé dans l'étude des espèces rares. Dans ses aventures, il est souvent confronté au célèbre chasseur Harker. Un jour, Preston est contacté par un avocat qui lui propose de partir en mission en Chine, où un étrange reptile serait apparu. Sur place, Preston constate que Harker l'a devancé et recherche déjà la dangereuse créature.



20.55 The Amazing Spider-Man



Avec Andrew Garfield, Emma Stone, Sally Field, Campbell Scott
Peter Parker était encore enfant quand ses parents l'ont laissé à son oncle Ben et sa tante May, avant de disparaître. Aujourd'hui lycéen, il retrouve des études de son scientifique de père, et contacte le professeur Connors, qui travaillait avec lui sur des croisements d'ADN humains et animaux. Dans son laboratoire, Peter est piqué par une araignée. Bientôt, il se retrouve doté de pouvoirs très spéciaux.

23.05 Hunger Games : l'embrasement



Avec Jennifer Lawrence, Sam Claflin, Liam Hemsworth, Josh Hutcherson
Katniss et Peeta ont survécu à la précédente édition des Hunger Games. Le président Snow, peu satisfait qu'un possible vent de révolte enflamme les districts, exige des jeunes gens qu'ils tiennent leurs rôles d'amoureux devant les médias pendant la tournée des vainqueurs. Ils sont également chargés de faire la promotion du Capitole et du pouvoir en place.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 5473

Horizontalement:

1. Indulgence.
2. Pronom. Laryngite.
3. Plant d'eau.
4. Certain. C'était le plus mal chaussé. Coupe claire dans le budget.
5. Elles ont la colique.
6. Ça leur appartient à les entendre. Faits et méfaits.
7. Qui s'y frotte, s'y pique.
8. Bête. Bien avant.
9. Pronom. Mesurent.
10. Blousés. Décision.

Verticalement:

- A. Femme au détail.
- B. Poinçon. Robe de chambre.
- C. Roumi turc.
- D. Bizarres.
- E. Arbre cassé. Possessif.
- F. Former des combinaisons.
- G. Magouilles. Paire de verres.
- H. Pièces de support. Taillée en hauteur.
- I. Contracté. Reste ouvert.
- J. Fait sauter la poudre.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5472

E	P	O	U	I	L	L	A	G	E
N	O	A	N	S	E	S	D		
N	U	I	T	P	I	S	T	E	
E	L	L	E	S	T	I	E	N	
A	I	L	S	E	M	E	N	T	
D	E	U	X	D	O	G	U	E	
E	M	E	R	I	T	E	E		
M	I	N	O	T	I	E	R		
C	A	N	O	N	V	S	A	E	
E	T	E	N	D	U	E	S	T	

FLECHES N°5472

E	L	E	G	A	N	T	R
C	O	L	E	R	E	S	E
H	T	N	T	R	A	C	
A	V	E	R	T	S	R	
N	A	V	R	E	E	O	
T	I	S	P	O	T		
I	N	U	T	I	L	E	
L	S	U	S	A	A	M	
L	I	S	T	I	E	D	
O	O	U	E	D	I	N	
N	I	L	R	E	J	E	
S	U	E	S	S	O	U	

FOUILLIS N° 5472 EMIGRER (Et - Mit - Gré)

CODÉS N° 5472

1	P	O	T	I	5	A	R	S	8	N	E	M	C	U	L
14	D	G	F	V											

1	A	N	D												
14															

13	1	4	1	16	1	13	5	6							
9	6		4	1	2	7		8	1						
4		5	8	4	1	2	11	5	4						
4	1	16		5	8	5		4	5						
5	16	7	6		9		15	5	6						
6	16		13	1	15	16	5	4							
16	1	4	9	3	7	5	6		15						
9	8		4		5	12		3	5						
2	1	14	5	8			3	5	6						
3		1	6	8	7	13	9	8	6						
1	7	10			8	1		4	5						
2	1	7	6	6	1	2	13	5	6						
8		6	7	10	10	9	2	6							
6	12	5	4		7	2		6	5						
	9	6	5		5	6	8	5	4						

CODÉS N° 5473

Jeux proposés par Chérifa Benghani

										POST-SCRIPTUM	→
										VIEILLE	↔
										MESURES DE LONGUEUR	↔
										VAGUA	↔
										NOTE RENVERSEE	↑
										ACIDITE	→
										EPEE	↔
										CERTAIN	↑
										SELECTION	→
										INDÉFINI	↔
										GERMANIUM	↑
										CONCEPT	↔
										PRONOM	↔
										ADJOINT CHEF	↑
										DURE ET CASSÉE	↔
										BRAMER	↔
										MARCHÉ NOIR	↔
										GRECQUE	→
										TRÈS GRAND	↔
										ENLEVA	→
										MARRONS-NOUS !	↔
										AMUSEMENT	↔
										MOIS SUIVANT	→
										DES CLOUS !	↔
										SUD-EST	↔
										UNE AFFAIRE D'HOMMES	↑
										ARTICLE	↔
										RACONTER DES HISTOIRES	↔
										GAZ DE VIE	↔
										PREFIXE PRIVATIF	↔
										PLATE	→
										ENSUITE	↔
										PÉRIODE	→
										VIRE	↔
										QUATRE SAISONS	↔
										INFINITIF	↔

FLECHES N° 5473

- ACCALMIE – ACTE – AERONAUTIQUE – AFFERMISSEMENT – AFFICHAGE – ARDEUR – BALADEUSE – BARBOUILLAGE – BIZARRERIE – BONTE – BOUEE – CALCULATRICE – CAPRICE – CIRCULATION – COMMANDE – COUETTE – COURBE – DEJA – DETENTE – DOCTEUR – ECOLE – ESPOIR – GERBE – GLISSADE – GODET – GOUT – GUIMBARDE – MARMAILLE – MILIEU – OTAGE – RASADE – RIZIERE – SCIENCE – TAXER- TEINT – TRAC – TRIO – VENIN.

P	R	I	E	R	E	E	S	U	E	D	A	L	A	B
E	T	N	O	B	R	E	X	A	T	R	A	C	C	T
R	U	E	D	R	A	B	M	I	U	G	C	O	T	N
E	E	E	E	L	L	I	A	M	R	A	M	E	B	E
N	B	I	U	E	I	L	I	M	L	M	U	A	C	M
O	R	R	A	S	A	D	E	M	A	Q	R	O	G	E
I	E	E	U	O	B	E	I	N	I	B	L	L	S	S
T	G	R	T	O	R	E	D	T	O	E	I	P	C	S
A	A	R	N	E	C	E	U	U	E	S	O	I	E	I
L	H	A	I	I	J	A	I	T	S	I	E	G	C	M
U	C	Z	E	A	N	L	T	A	R	N	A	O	I	R
C	I	I	T	O	L	E	D	O	C	T	E	U	R	E
R	F	B	R	A	U	E	V	E	O	I	R	T	P	F
I	F	E	G	O	D	E	T	N	E	T	E	D	A	F
C	A	E	C	I	R	T	A	L	U	C	L	A	C	A

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un oiseau.
- Mon 2e va sans but.
Mon tout est un vulgaire caillou.



Bélier 21-03 au 20-04
Vous vous sentirez capable de déployer une activité débordante. Les affaires que vous allez pouvoir réaliser vont attirer des curieux. Ne vous laissez pas dépasser par des concurrents peu scrupuleux.



Taureau 21-04 au 21-05
Belle réussite en perspective si vous garder votre flegme. Il n'y a là rien d'héroïque, je vous l'accorde, mais votre performance ne passera pas inaperçue. Faites néanmoins preuve de prudence on pourrait vous jalouser. La forme est moyenne.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Une opportunité de dernière heure dans les affaires pourrait se décider brusquement. Vous pourriez enfin prendre une part du gâteau correspondant à vos aspirations.



Cancer 22-06 au 22-07
Il est inutile de ruminer les récents événements malheureux. Le passé est le passé. Vous allez rencontrer de nouvelles occasions. Vous risquez de les manquer encore si vous continuez à ressasser vos vieux souvenirs.



Lion 23-07 au 23-08
Saisissez l'étonnante opportunité qui va se présenter. Vous saurez en profiter à condition de garder cela pour vous. Votre désintéressement et votre dévouement vous desservirait. Faites preuve de discrétion vous n'aurez qu'à vous en louer.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous aurez à faire face à de nouvelles responsabilités que vous n'avez pas prévues. Vous vous acquitterez de toutes vos obligations en douceur.



Balance 24-09 au 23-10
Vous pouvez vraiment progresser en amour aujourd'hui car votre énergie est constamment à son maximum. Des débouchés concernant la sécurité et des engagements se révèlent et parviendront à une conclusion heureuse.



Scorpion 24-10 au 22-11
Garder toute la sérénité nécessaire pour résister aux avances qui vous seront faites. Un empressément pourrait nuire à la bonne conduite d'un projet qui se forme dans l'ombre. Prenez le temps de bien réfléchir aux conséquences de vos actes.



Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous allez penser sérieusement à rechercher une autre occupation. C'est un signe avant coureur d'un moral excellent. Envisager une telle mutation comporte certains risques.



Capricorne 22-12 au 20-01
Le moral est déterminant pour vous. Reprenez-vous et vous vous sentirez devenir très fort. Vous allez vous sentir radieux et allez pouvoir entreprendre ce que vous avez maintes fois repoussé.



Verseau 21-01 au 18-02
Vous vous sentirez plein d'enthousiasme et de joies, vous retrouvez confiance en vous et ce n'est pas le courage qui vous manque. Ne prenez pas de gants pour dire ce que vous avez à dire.



Poissons 19-02 au 20-03
Certaines de vos connaissances cherchent à connaître vos relations intimes. Vous vous insurgez et votre colère se justifie. On vous restera fidèlement attaché, votre renommée sera encore meilleure.



Batna : une jeune fille enlevée, libérée

Les policiers de la 11^{ème} sûreté urbaine de Batna sont parvenus à libérer une jeune fille de 18 ans des mains de ses ravisseurs qui l'avaient enlevée moins d'une heure auparavant, a indiqué hier la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Alertés par des citoyens du kidnapping de cette jeune fille, lundi vers 16 h sur la route de Hamla, par des individus armés de couteaux et circulant à bord d'une voiture, les éléments de la sûreté ont immédiatement lancé une vaste opération de recherche qui a permis de localiser les ravisseurs sur une piste forestière au lieu-dit Djebel El Menchar. Les ravisseurs qui avaient tenté de prendre la fuite ont finalement été arrêtés, ce qui a permis de libérer la jeune fille et de récupérer une arme blanche. Il s'agit de trois jeunes âgés entre 18 et 19 ans, dont deux des repris de justice. Deux parmi les trois mis en cause ont été écroués après leur présentation devant la justice tandis que troisième a été placé sous contrôle judiciaire pour enlèvement, menaces et tentative d'attentat à la pudeur.

Un Français et sa fille retrouvés morts au Maroc



Les cadavres d'un octogénaire Français résident au Maroc et de sa fille ont été retrouvés par des voisins, dans leur ferme dans la région d'El Hajeb (centre), rapporte mercredi l'agence MAP. Les corps, en décomposition, ont été découverts par les voisins qui ont alerté la gendarmerie locale. Une enquête a été ouverte et a permis l'arrestation de trois suspects, d'après la même source. Les autorités recherchent «activement» un complice présumé. Selon les premiers éléments de l'enquête, ce double homicide remonte à une semaine et aurait été motivé par le vol. En mai, un autre fait divers avait impliqué une ressortissante française, dont le corps avait été retrouvé dans un jardin de Fès. La jeune femme, «diabétique», aurait pu y avoir été enterrée vivante, selon les premiers éléments de l'enquête, et un homme avait été mis en examen pour «homicide volontaire».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

10 morts dans une maison touchée par une roquette en Egypte



At moins dix personnes, dont des femmes et des enfants, ont été tuées mardi lorsqu'une roquette a frappé leur maison si-

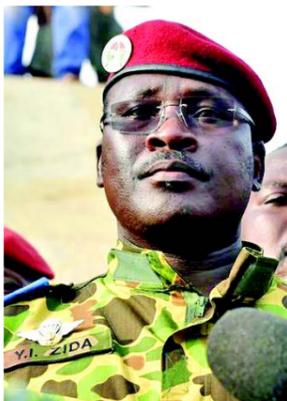
encore été établi s'il s'agissait d'un missile tiré par un des hélicoptères de l'armée, qui mène de façon répétée des frappes aériennes contre les insurgés islamistes dans la péninsule, ou par un tir perdu de mortier des djihadistes, ont déclaré des responsables de la sécurité. Trois enfants, trois femmes et quatre hommes, qui n'ont pas encore été identifiés, ont été tués par l'explosion, ont précisé des médecins. Le nord de la péninsule désertique du Sinaï, frontalière avec Israël et la bande de Gaza, est le théâtre d'attentats meurtriers quasi-quotidiens visant la police et l'armée, laquelle réplique depuis un an par une vaste offensive, assurant tuer et capturer chaque jour des dizaines de «terroristes».

Le vice-président américain Joe Biden au Maroc

Le vice-président américain Joe Biden a quitté mardi Washington pour une tournée de cinq jours au Maroc, en Ukraine et en Turquie. En Ukraine, M. Biden rencontrera le président Petro Porochenko et le Premier ministre Arseni Iatseniouk pour discuter de «la nécessité d'aller de l'avant vers la formation d'un nouveau gouvernement» et de la «violation par les Russes» du cessez-le-feu de Minsk du 5 septembre, selon la Maison Blanche. En Turquie, le vice-président américain aura des entretiens avec le Premier ministre Ahmet Davutoglu et le président Recep Tayyip Erdogan axés sur la coopération dans la lutte contre le groupe Etat islamique (Daech), ainsi que sur la crise humanitaire causée par le conflit en Syrie voisine. Le Maroc sera sa première escale pour également évoquer la lutte contre les djihadistes de Daech.



Burkina : le lieutenant-colonel Zida nommé Premier ministre



Le lieutenant-colonel Isaac Zida, qui avait pris le pouvoir dès la chute du président Blaise Compaoré, a été nommé mercredi Premier ministre du Burkina Faso par le président intérimaire Michel Kafando. «Le président de la transition décide que (...) M. Yacouba Isaac Zida est nommé Premier ministre», selon les termes du décret lu mercredi à la presse par Alain Thierry Ouattara, le secrétaire-général adjoint du gouvernement. «Personnellement je ne serais pas contre que le lieutenant-colonel Zida puisse jouer un rôle essentiel dans la stabilisation même de ce pays et qu'il puisse

véritablement avoir une ambition de Premier ministre», avait observé mercredi matin le président de transition au micro de Radio France internationale, insistant sur «la place» nécessaire de l'armée dans la transition, au vu du rôle «essentiel» qu'elle a joué dans la «stabilisation» du Burkina.

Le lieutenant-colonel Zida a pris le pouvoir quelques heures après la chute de l'ex-chef de l'Etat Blaise Compaoré, chassé par la rue le 31 octobre. De nombreux Burkinabè, qui craignaient qu'il ne se maintienne au pouvoir, s'étaient montrés soulagés après la nomination de M. Kafando.

Ooredoo sponsor exclusif du «Start-up Week-end Annaba»

Poursuivant sa stratégie de promotion de l'esprit d'initiative et d'innovation chez les jeunes algériens, Ooredoo est le Sponsor Exclusif du «Start-up Week-end Annaba» qui se tient du 20 au 22 novembre à Annaba. Organisé par OTAKU Events, en collaboration avec le Global Entrepreneurship Week, cet événement réunit plus de 80 participants entre développeurs, designers, juristes, innovateurs et étudiants. Les participants à cet événement seront amenés à relever un défi entrepreneurial, à savoir constituer une équipe autour d'une idée et créer leur start-up en un temps record. Les équipes constituées présenteront à la fin du week-end leurs projets devant un jury composé d'entrepreneurs confirmés, d'investisseurs et de représentants du sponsor et des partenaires. Par ailleurs, Ooredoo assurera aux trois premières équipes gagnantes un accompagnement dans une phase de pré-incubation dont l'objectif est de valider la faisabilité technico-économique de leurs projets et la transformation de leurs idées en projets d'entreprise. La première start-up gagnante participera à la demi-finale de la compétition tStart, dans son édition 2014.

Abderrahim Settoui n'est plus

Le moudjahid Abderrahim Settoui est décédé lundi dernier à Alger à l'âge de 76 ans des suites d'une longue maladie. Né le 23 août 1938 à Tlemcen, le défunt rejoignit l'Armée de libération nationale (ALN) en 1957. Après l'indépendance, il poursuivit sa mission avec dévouement et abnégation en occupant plusieurs postes de responsabilités tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays où il a représenté l'Algérie au plan diplomatique. Le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah a affirmé que le défunt «fut un militant de la première heure, mû par de hautes et nobles valeurs auxquelles il est resté fidèle jusqu'à sa mort». Il était connu au Conseil de la nation pour son «dévouement dans l'accomplissement de ses missions» a rappelé M. Bensalah. Il a été inhumé mardi au cimetière d'El-Alia.

Décès d'Hélène Cuénat, membre du réseau Jeanson



La militante de la cause de libération nationale, engagée dans les réseaux Jeanson, Hélène Cuénat, est décédée mardi à Paris à l'âge de 75 ans, a-t-on appris mercredi auprès de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM). La défunte, qui avait soutenu activement le combat du peuple algérien pour son indépendance dans le cadre du réseau Jeanson (porteurs de valises), avait été arrêtée en février 1960 par la police française. Elle avait alors été accusée d'appartenance à un réseau «terroriste», réunissant des femmes et hommes «dévoués aux intérêts de ceux qui luttent contre la France».

Condamnée à 10 ans de prison, elle réussit à s'en évader en février 1961 pour reprendre ensuite attache avec l'Organisation du Front de libération nationale (FLN) afin de poursuivre ses activités. Helene Cuénat a fait partie des nombreux Français à avoir choisi de rallier la cause du peuple algérien et qui s'étaient organisés en un groupe de soutien au FLN, agissant sous les directives de Francis Jeanson.

EDITORIAL

Par K. Selim

LE PROGRAMME MBF ET L'ARTIFICE 88 !

Les membres de la CNLTD ont franchi, verbalement, le Rubicon: ils réclament des élections présidentielles anticipées précédées de la mise en place d'une instance indépendante et permanente de gestion des élections. Ce qui n'était jusque-là qu'une revendication «individuelle» de certains de ses membres devient désormais un programme de groupe. Et comme la presse algérienne est pleine d'empathie pour la CNLTD, elle nous rappelle régulièrement qu'il s'agit d'une trentaine de partis et des personnalités algériennes.

Le pouvoir va-t-il vaciller devant cette exigence d'une Coordination dans laquelle on retrouve notamment Ali Benflis, le candidat à la présidence qui a apporté le minimum de crédibilité nécessaire à l'élection du 17 avril dernier ? Il est bon de rappeler que M. Benflis avait été averti : le rôle qu'on lui a assigné en 2014 est strictement le même qu'en 2004. Et que comme en 2004, il a présumé de ses capacités et de ses soutiens. Le retrouver, aujourd'hui, dans la posture radicale appelant à mettre en œuvre l'inapplicable article 88 de la Constitution, traduit une évolution par trop extraordinaire. Mais qu'à cela ne tienne.

On peut avoir été dans la devanture du pouvoir, avoir contribué à l'organisation des élections du régime et finir par en revenir. Il faut être large d'esprit et ne pas trop s'arrêter sur le caractère trop récent de l'opposition de beaucoup de membres de la CNLTD. Il faut même

se féliciter de les voir enfin «dépasser» la démarche «conciliatrice» du FFS en «exigeant» un retour immédiat aux urnes. Il reste à la Coordination qui aime beaucoup discourir sur le «rapport de forces» à démontrer qu'elle peut le changer pour appliquer son programme. Il faut d'abord être en mesure de débarquer le président Bouteflika et de le pousser à la retraite. Ce n'est pas une mince affaire. Une partie des membres de l'actuelle CNLTD a tenté d'empêcher la candidature de Bouteflika sans succès. En termes d'action de rue, on aura eu seulement les tentatives de Barakat que le général Hamel a réussi à gérer avec la fameuse GDF (gestion démocratique des foules) souvent et de manière plus musclée parfois. Des tentatives bien solitaires. Sans lendemain. L'opposition au 4^{ème} mandat est restée verbale. Ali Benflis - le rappel est nécessaire même si cela peut paraître cruel - n'y était pas opposé, il était en lice dans l'élection et a donc contribué à élire Bouteflika.

Question : quand on n'a pas réussi à empêcher Bouteflika d'être candidat comment peut-on escompter le pousser vers la sortie alors qu'il a été formellement élu ? Le beau programme annoncé par la CNLTD n'est pas applicable par

l'article 88 de la Constitution. Mouloud Hamrouche n'a absolument pas tort de dire que cet article n'existe pas «techniquement, politiquement et idéologiquement» car la Constitution ne prévoit pas les modalités de son application. Un article qui ne peut pas être appliqué n'existe pas réellement.

Une fois évacué cet article artificiel, les modalités de mise en œuvre du programme de «mettons Boutef dehors» (mbd) ne sont pas nombreuses. Etre en mesure de mobiliser une bonne partie des Algériens dans la rue ou sous d'autres formes pour exercer une forte pression sur le pouvoir. Le scénario burkinabé en somme pour citer le plus récent. L'option est risquée. Si la population ne répond pas - comme ce fut le cas en janvier 2011 -, cela donne un surcroît de légitimité à Bouteflika. Combien, au sein de la CNLTD, sont-ils prêts à parier que la population, même si elle est présumée choquée par la maladie de l'institution présidentielle, suivra des appels à contestation ? On peut parier qu'ils ne sont pas nombreux.

La seconde possibilité est d'avoir une (bonne) partie du pouvoir de son côté. C'est en théorie une option plus sérieuse que la mobilisation d'une population devenue depuis les années 90 très méfiante. Mais sa faisabilité est improbable. L'appel à la tenue des élections anticipées ressemble bien à l'artifice de l'article 88 : même si c'est écrit noir sur blanc, il n'existe pas.